(2)

OBSERVATIONS IATROCHIRVRGIQVES, PLEINES DE REMARQVES CVRIEVSES, ET Euenemens singuliers.

Par IOSEPH COVILLARD, *Maistre Chirurgien Iuré du Montelimard, & Operateur du Roy.*



A LYON.

Chez PIERRE RAVAVD, en ruë Merciere à l'enseigne sainct Pierre.

M. DC. XXXIX.

Auec Permission.



A MONSIEVR MONSIEVR DE SILLOL Docteur Medecin tres-fameux de la Ville du Monte-limard; Sieur d'Aurelle, &c.

MONSIEVR,

Les ressentimens que j'ay des frequentes & veritables preuues de vôtre bien-vueillance, m'ont persuadé que vous aggreerés que je vous addresse ces Obseruations. Mes inclinations m'ont poussé à faire ce choix, puis qu'il y-a enuiron vingt-ans que ie vous ay voüé la syncerité de mes affections, & que ie possede l'honneur de trauailler soubs vos heureux auspices. Le deuoir m'y inuite d'ailleurs, car vous estes tesmoin oculaire de la plus part de ce qui est contenu dans mon Opuscule, & par

vostre presence vous aués animé mes desirs, fortifié mes mains, & releué mon esperance flottante parmy les douteux euenemens. Je me suis plusieurs fois conuaincu d'vne reprochable ingratitude, en ce que ie ne vous ay plûtost donné des tesmoignages que vous aués deu attendre de ma recognoissance, estant memoratif des soings particuliers qu'il vous à pleu prendre de mon aduancement, en redressant mon courage abbatu, lors que i'examinois combien peu de personnes reüssissent dans l'exercice des hautes Operations, en applanissant les difficultés qui les rendoient inaccessibles, en m'esclairant parmy les tenebreuses obscurités, & dechiffrant les doutes que ie rencontrois en la lecture des Autheurs, qui ont graué d'vn eternel burin les mysteres de la Chirurgie. Or comme les langues venimeuses des esprits contredisans sont coustumieres d'opposer des injurieuses entraues, & puissans obstacles à ceux qui se portent à quelque loüable entreprise, & s'acheminent aux honnestes vertu

tes, vous aués tousiours paru dans la lice, reprimé valeureusement la malignité de leurs traits, & leur fermant la bouche aués fait paroistre, combien vostre protection est fauorable & aduantageuse, à ceux qui suiuans vos vestiges, recerchent curieusement de se rendre vtiles au public. I'espere de vostre bon naturel la continuation de ces faueurs, & pour tascher de les meriter, ie ne me lasseray jamais d'espier auec passion les occasions, & moyens de faire voir, que ie suis de toutes les forces de mon cœur.

MONSIEVR,

Vostre tres-humble
& tres-obeïssant
seruiteur.

COVILLARD.

OBSERVATIONS IATRO-chirurgiques, pleines de remarques curieuses, & singuliers euenemens.

PREFACE.

Mõsieur du Vair.



N des plus puissans genies que la France nourrissiere des bons esprits ayt produit, en son *traité de la Constance & consolation és calamitez publiques*, remarque qu'il est bien aisé de tesmoigner de l'addresse dans vne sale, la brete à la main, & de mettre en euidence la soupplesse des mouuemens du carpe, la dexterité des pieds, & les aggreables postures de tout le corps: mais quand il faut venir sur le pré, & enuisager l'ennemi couuert d'vne espée blanche, escumant de rage, haletant de furie, l'assiette de l'ame, la trempe du cœur, & la generosité du courage sont à l'espreuue. Imitant ce grand personnage, ie diray que bien qu'il soit grandement aduantageux d'estre muni des preceptes de nos Maistres, auoir la faculté d'expliquer en termes choisis ses conceptions touchant la theorique des hautes Operations, attirer à soy l'admiration des spectateurs sur l'heureuse issuë d'icelles; dans la pratique toutesfois arriuent des occurrences si extraordinaires & tellement inopinées, que l'esprit hesite, la con-

ſtance chancelle, la main tremble, les iarrets fleſchiſſent ; & la reſolution meſme ſe treuue irreſoluë.

En telle conjoncture cette hardieſſe tant & tant recommandée par noſtre Celſe eſt grandement neceſſaire à l'Operateur, pourueu qu'elle ne reçoiue la temerité pour conſeillere, ains ſoit guidée par vne ſage prudence, laquelle le prenant ſoubs ſa protection, le face ſurgir au port, le deliurant de ces iniurieux Euripes, & le déuelopant de ces dædales entortillez. Hardieſſe neceſſaire à l'Operateur.

Cette contemplation fait voir, de quel mouuement a eſté porté l'admirable Galien, lors qu'il a dit que la Medecine eſt *ſtochaſtique*, c'eſt à dire, conjecturelle, d'autant que la veüe quoy que la plus prompte & la plus viue des actions, ne pouuant penetrer dans les enueloppes du corps, ny l'attouchement les percer par ſes impreſſions, il reſte qu'il faut paruenir à la cognoiſſance des maux, par des artificielles conjectures, tirées des actions læſées, du lieu, & proprieté de la douleur, des qualitez changées, de la condition des excremens qui ſortent où ſont retenus, en ſomme de ce qui afflige ou ſoulage les malades. On experimente ſouuent que ces ſignes ſont tellement troublez par la complication des affections contre nature, qu'aprés auoir le tout attentiuement conſideré, on eſt logé dans vne perplexe confuſion : ioint que les euenemens non attendus, ny poſſible entendus, & outre le cours ordinaire de la nature, ſurprennent les eſprits plus raſſis, & verifient que bien que la maxime nous enſeigne, que les choſes rares ne ſont compriſes La Medecine conjecturelle.

dans

dans l'estenduë des arts, elles ne doiuent pourtant estre cachées entant qu'il se peust, à ceux qui les exercent, pour en euiter les surprises. Cette pensée a donné naissance à plusieurs volumes d'Obseruations, que les hommes pleins d'erudition, & fortifiez par des longues experiences, ont dedié au public, sur toutes les parties de la Medecine.

Dessein de l'Autheur.

Or bien que ie ne m'ose temerairement promettre, d'atteindre ce supreme degré de capacité & experience, auquel ils sont paruenus, ie ne laisse d'imiter leur zele enuers le public, en luy donnant ce petit nombre d'Obseruations, accompagnées de quelques remarques curieuses, & singuliers euenemens. Si elles obtiennent ce bon-heur d'estre receuës d'vn visage serein, & creuës meriter quelque applaudissement, cela m'inuitera de continuer dans mon dessein, selon la durée qu'il plaira à la diuine prouidence d'octroyer à mes iours : sinon ie me contenteray de profiter en la lecture de ceux qui feront mieux, auec protestation que bien que ie cede à leur bonne fortune, ie ne seray iamais dessous, en la volonté que ie posséderay tousiours fort entiere, de seruir vtilement, comme i'ay fait iusqu'à present dans plusieurs des plus fameuses & celebres villes de ce Royaume, au conspect de grand nombre de personnages releuez en sçauoir, dignité, & authorité.

OBSERVATION I.

D'vne pierre auec vlcere putride au col de la vessie.

MONSIEVR *Reboulet* Aduocat de Valence, fort estimé pour sa rare doctrine & capacité, ayant soustenu longuement des violentes attaques d'vne difficulté d'vrine, & pour en estre deliuré ayant consulté plusieurs doctes Medecins, essayé leurs remedes, & entre iceux les eaux minerales de Vals en Viuarets, ne pouuant obtenir le soulagement attendu, m'appella en fin, aprés auoir aprins par le rapport de plusieurs amis, comme i'auois reüssi en pareilles occurrences.

Estant arriué chez luy, ie le consideray, & prins garde à diuerses grimaces qu'il fist durant vne heure que ie raisonnay auec luy, pour me rendre sçauant en la cognoissance de sa maladie, & luy en ayant curieusement demandé la cause, il me dit que c'estoient des espoinçonnemens, qu'il sentoit ordinairement à l'orifice interne de la vessie, qui se communiquoient iusqu'à l'extremité de la verge, de telle sorte qu'ils l'excitoient fort souuent à vriner. A quoy ie respondis qu'il falloit attribuër son mal à vne pierre dans la vessie, laquelle causoit tout ce desordre, & qu'il en auoit tous les signes, & pour nous en rendre entierement

tierement asseurez, ie le priay de me permettre de le sonder L'ayant obtenu,& en suitte introduit ma sonde dans la vessie, ie fis rencontre d'vne pierre,comme ie iugeay par la resistance,& bruit qu'elle faisoit, en la frappant auec le bout de madite sonde, dequoy il voulut luy mesme s'asseurer en prenant la sonde. Cela fait, il me coniura de luy deduire franchement les moyens de terminer ses trauaux. Ie respondis qu'il n'y en auoit point d'autre, que de se faire tailler pour extraire la pierre; en outre que ce remede n'estoit sans danger, attendu qu'il estoit septuagenaire: qu'il deuoit neantmoins, estant encor robuste & vigoureux,tenter ce remede, plustot que de souffrir ces ordinaires tourmens, puis mesme que la saison du Printemps le fauorisoit. Ces raisons, & plusieurs autres que i'obmets pour n'estre prolixe, le porterent à consentir de s'exposer à la taille,apres qu'il seroit sorti d'vn important affaire, qu'il desiroit au prealable terminer. Ie me retiray donc pour m'occuper à des cures, pour lesquelles i'estois dés long-temps attendu; & le Printemps, l'Esté,l'Automne, & partie de l'Hyuer s'escoulerent sans que i'apprinsse de ses nouuelles. En fin il m'enuoya querir au mois de Février,pour remedier à la suppression d'vrine,& addoucir ses douleurs,ce que ie fis pendant mon sejour de trois ou quatre iours, & apres ie le laissay fort satisfait,& resolu de me donner de l'employ;ce qu'attendant il garda ma syringue d'argent,pour continuër l'vsage des injections, dont ie m'estois serui auec fauorable succés,mais peu de temps apres il m'escriuit cette lettre.

MONSIEVR,

MONSIEVR,

Ces iours passez me treuuant grandement pressé des douleurs procedantes de l'ardeur de mes vrines, ie me seruis de la commodité qui se presenta à moy ; car Monsieur *Eynard* se treuuant en cette ville pour vn sien procez, ie le priay de me venir voir, & recognoistre d'ou procedoit mon mal, ce qu'il fist en la presence de Messieurs *Fores*, & *Bon* Docteurs Medecins, & de Monsieur *l'Hosteiller* mon Apothicaire, tellement que m'ayant sondé par trois fois en deux diuers iours, il m'asseura que ie n'auois point de pierre dans la vessie, comme ie croyois, mais bien treuua-il que i'auois vne grosse & inueterée carnosité au col d'icelle, de laquelle ie me feray traiter par l'aduis des mesmes Medecins, qui furent conformes au iugement & rapport qu'en fit ledit Sieur *Eynard*, ce qui m'occasionne de vous enuoyer par Monsieur *Esprit* donneur de la presente, la syringue d'argent que m'auiez laissé, & de laquelle ie ne me suis aucunement serui, parce qu'elle n'attiroit pas l'huile d'amande douce que i'auois fait faire pour des iniections. Ie ne laisse pourtant de vous auoir autant d'obligation, que si ie m'en estois serui auec soulagement, ayant tousiours fait beaucoup d'estat de vostre bonne volonté, laquelle m'oblige singulierement à me dire.

MONSIEVR,

Vostre plus-humble & obeïssant Seruiteur.
REBOVLET.

De Valence, ce 24. Mars, 1634.

Cette lettre m'obligea à luy respondre en ces termes:

MONSIEVR,

Iay receu la vostre, ensemble la syringue d'argent que ie vous auois laissé, & veu par icelle, comme Monsieur *Eynard* vous a sondé, & rapporté, comme aussi à Messieurs les Medecins, que vous n'aués la pierre, ains vne carnosité, à laquelle il faut attribuër vos douleurs. I'estime que si i'eusse esté present, ie luy aurois fait voir par le heurt de ma sonde, que vous aués la pierre, de laquelle il ne faut douter, puis qu'outre les signes communs de telle maladie, elle se iuge par deux sens principaux:& d'autãt, Monsieur, qu'il vous auoit pleu m'asseurer, que ce seroit moy qui vous degagerois de cette mõstrueuse maladie, j'auois fait voyage à Carpẽtras, pour engager Monsieur *Martin* fameux Operateur, pour estre tesmoin d'vne si bonne procedure, vous ayant tesmoigné le desirer ainsi; iceluy sans passion iugeroit qui a raison, du Sieur *Eynard*, ou de moy. Iugés par là si je desirois me cõporter auec toute prudence, dexterité & circõspection, en vn affaire si important, mais si mon mal-heur veut, que ie ne m'ose promettre de vous rendre ce seruice, ie ne laisseray pourtant de vous saluër lundy au soir en passant pour Lyon, & vous asseurer comme ie fais, d'estre pour tousiours.

MONSIEVR,

Vostre tres-obeïssant seruiteur,

Du Montelimard ce 27. *Mars*, 1634.

COVILLARD.

Cette lettre ne peust effacer de son esprit l'opinion des carnosités, & me fit cette responce.

MONSIEVR.

I'ay receu la vostre par les mains de vostre homme, sur le subject de laquelle ie seray tres-ayse de conferer auec vous, lors que vous passerés par ici pour vostre voyage de Lyon. Monsieur *du Norman* m'auoit escrit ces iours passés sur le mesme subject; quand vous serés ici ie vous feray voir sa lettre, & en quelle estime il vous a. A present ie suis grandement trauaillé d'vne vieille carnosité pour en auoir esté mal traité, ou pour auoir esté trop negligent de pourvoir à ma santé. Si en venant vous me pouuiés donner quelque sorte d'allegement, ie vous recognoîtrois fort liberalement, & ne demeurerois pas moins tousiours

MONSIEVR,

Vostre tres-affectionné seruiteur.
REBOVLET.

De Valence, ce dernier de Mars, 1634.

Ie ne manquay pas de passer à Valence au téps promis, & visitay mondit Sieur, que je trouuay au lict, affligé de tres cruelles douleurs à la vessie, qui luy auoyent allumé la fiéure, laquelle il garda sept ou huit iours: & lors qu'il fut question de parler de son mal, il me dit qu'il n'auoit pas

la pierre, & que sa maladie ne consistoit qu'en des carnosités au col de la vessie. Ie le voulus détromper, luy remonstrāt que les carnosités qu'on luy auoit voulu dépeindre, n'estoient autres qu'vne pierre dans la vessie, verité de laquelle personne ne pouuoit douter, sans estre coulpable d'ignorance ou de malice, & que luy mesme auoit bien entendu le bruit que ma sonde fit au rencontre de la pierre, lors que ie le sonday. Ie passay outre pour ne laisser rien en arriere, qui aidast à ramener vn esprit preoccupé, & pour ne proceder aueuglement, comme plusieurs autres auoient fait en cette matiere, je me seruis de ce raisonnement, puisé de la propre nature des maladies dont il s'agissoit.

Moyens de discerner la pierre de la carnosité.

Ie vous diray, Monsieur, que la pierre & la carnosité ont cela de commun, que l'vn & l'autre suppriment l'vrine, & causent douleur, mais diuersemēt, & qui les considerera attentiuement, y remarquera des notables differences. Les signes de la pierre en la vessie sont, que les malades vrinent souuent auec peine & douleur, l'vrine estant par fois interrompuë, ont le bout de la verge rouge & enflámé, sentent de la pesanteur en l'hypogastre & au perinæe, leurs vrines sont laicteuses & indigestes, font par fois du sable, & des pierrettes, des phlegmes visqueuses, & qui pis est, ils sont plus trauaillés apres auoir vriné que deuant, dautant que la vessie deschargée de son excrement se reflesti, & se presse en sa partie interne contre la pierre, ce qui cause des tres-grandes douleurs à l'orifice interieur du col de la vessie, lesquelles paruiennent iusqu'a l'extremité

Signes de la pierre de la vessie.

tremité de la verge, contraignans bien fouuent les malades d'aller à selle, à cause de la sympathie des deux muscles *sphincteres*, veu qu'ils sont gemeaux. Toutes ces choses sont inseparables de vostre maladie, ce qui me fait conclurre, y ioignant le tesmoignage que i'ay exigé de ma sonde, que vous aués la pierre. Au contraire ceux qui ont des carnosités, rendent leur vrine fort tenuë ou desliée, & comme partagée, demeurẽt long-temps à pisser, & ce auec peine & douleur, mais apres qu'ils ont pissé, ils ne souffrent plus de douleur. La carnosité se iuge encor par la sonde, laquelle ne peut estre introduite dãs la vessie, or vous l'aués admise auec toute facilité. Le poids de ces raisons treuua quelque place dans l'esprit de ce personnage, bien qu'en apparence il ne se rẽdit pour n'estre conuaincu de legereté, ce que descouurant sa chere consorte, (Damoiselle autant accomplie en perfections de l'ame, qu'en celle du corps) voyant finir cette conuersatiõ par des mutuels baise-mains, print la peine de m'accompaigner descendant les degrés, & me fit promettre, qu'en cas qu'elle peut disposer Monsieur *Reboulet*, son mari à la taille, de ne luy dénier mon assistance; à quoy ie consentis, & apres ie poursuiuis mon voyage pour Lyon, ou i'estois attendu pour tailler quelques malades.

Signes des carnosités

Les cures que ie paracheuois heureusement à Lyon, pendant mon sejour, ayans donné quelque estenduë à ma reputation en ces contrées, ie fus appellé en diuers endroits, & comme i'estois sur mon depart de Mascon, ou i'auois abbatu vne

Cataracte à vne Damoiselle, fille de feu Monsieur le Marquis *De la Boulay*, arriua vn messager qui me rendit cette lettre.

MONSIEVR,

Suiuant les offres d'amitié & bien-vueillance, cōtenuës aux lettres qu'il vous a pleu m'escrire, lesquelles ie garde par honneur & faueur, ie vous enuoye exprés cét homme, pour vous prier, comme ie fais bien humblement, de vouloir me venir treuuer pour me secourir, la presente receuë, dautant que ie souffre des extremes & cōtinuelles douleurs, causées par la pierre que vous auez iugé judicieusement que i'auois en la vessie. Ie vous contenteray à vostre discretion, des peines qu'il vous plaira prēdre pour ce subject, mes douleurs ne me permettent de la vous faire plus longue, que pour vous asseurer que ie suis,

MONSIEVR,

Vostre bien-humble seruiteur.
REBOVLET.

De Valence, ce 1.
Octobre 1634.

Desireux de satisfaire à sa requisition, je me rendis dans peu de iour à Valence, au grand cōtentement du malade, auquel il sembla lors que ie le saluay, qu'il voyoit son restaurateur, me faisant des caresses extraordinaires. Il fut preparé à la taille par les sages & prudens aduis de Monsieur *Galliot* Conseiller & Medecin du Roy, Roy, & Doyen en l'Vniuersité de Valence, & le douziéme du mesme mois, ie le taillay, & luy tiray

luy vne pierre grosse comme vn bon œuf de poule, à laquelle estoit attaché vn floccon de chair pourrie d'assés considerable grosseur. Ladicte pierre & chair estoient si puantes, que la compaignie fut contrainte de se boucher le nés auec des mouchoirs. Deux ou trois jours apres l'extraction de la pierre, la playe deuint toute noire, & seche comme vn liege. La noirceur continuāt dans la vessie, & les excremés qui sortoyent hors d'icelle, estās si puās qu'on ne pouuoit durer dans la chābre, mondit Sieur estant grandemeut affoibli & trauaillé d'vn hocquet perpetuel, qui estoit causé par les vapeurs infectes & putredineuses, qui estoient enuoyées de la vessie au cœur, & à l'estomach.

Pour empescher vn plus grands progrés, ie luy fis vser des potions cordiales, & condits, appliquer sur la region du cœur des Epithemes liquides, & solides : & dans la vessie, ie syringuois vne iniection faite auec *rue, absynthe, racines de Scordium & Aristoloche ; aloë, myrrhe, alun de glace, chalcantum* boüillis dans du vinaigre, eau de vie, & eau commune. I'appliquois par dehors des remedes de mesmes vertu & qualité, sans omettre l'vsage des tentes, desquelles ie me seruis chargées d'onguent *Ægyptiac*, & dans la chambre ie faisois faire des parfuns auec bons aromates, pour bonifier l'air ambient qui estoit fort corrompu. Apres vne vingtaine de iours, ie recogneus vn manifeste amendement, & pour lors ie quittay ces remedes violents, & me seruis des benings & familiers, que ie continuay selon l'ordre de curation iusqu'au quarātiéme iour, auquel Detersiō des vlceres de la vessie.

temps le perinæe fust entierement cicatrizé, & le malade reuint en conualescence, sans qu'il restât autre incommodité, fors que les vrines demeurerent aucunement puantes.

Excuse sur la longueur de cette obseruation. Ie preuois qu'on iugera que i'ay excedé pour estre trop ponctuel, & m'estre amusé à descrire plusieurs circonstances, lesquelles ne semblent essentielles à mon dessein : i'ay creu qu'elles estoient necessaires, car nous ne deuons rien omettre, à l'imitation de ceux qui prennent le plan des forteresses, pour en descouurir la perfection ou les defauts, & de là ie collige ces animaduersions.

D'où depend la difficulté de cognoistre cette maladie. Auant l'operation, il appert par la lecture de ce que dessus, combien il a esté mal-aisé de cognoistre la maladie; laquelle difficulté procedoit. *Premierement* pour n'auoir esté bien iugée par l'intromission de la sonde, laquelle requiert beaucoup d'addresse, vn long exercice, & la solidité du iugement. *Secondement* à cause de la complication des maladies, l'attrition du calcul vlcerant bien souuent le col de la vessie, ce qui cause des hæmorrhagies, & telles vlcerations produisent des *fungosités*, ou plustost des *hypersarcoses*; lesquelles troublét nos sens, & esbloüissent nostre consideration. *En troisiéme lieu* on apperçoit que les demarches des Logiciens, & des malades sont fort contraires : ceux là veulent que la conclusion des raisonnemens suiue tousiours la partie deterieure; mais ceux-ci cerchent ordinairement aux conclusions ce qui est plus plausible, voilà pourquoy ils mescroyent ce qui les fasche, & ne se rendent qu'a l'extremité, lors que les for-

ces sont espuisées,& par consequent l'operation est plus dangereuse.

En l'operation mesme, on tire vne puissante conjecture de cette puanteur cadauereuse; cõme la vessie bien que partie exangue & spermatique, ne laisse de resister à la violence des iniures, estant esgratignée par l'attrition d'vn aspre calcul, durant l'espace de plusieurs années; car quoy qu'il semble que cela n'arriue qu'au col d'icelle, lequel est charneux & musculeux, neantmoins l'vlcere & inflãmation s'estendent, & s'insinuẽt plus auant, attendu la continuité par la tunique interne du corps de la vessie: & ie proteste auec syncere verité; que ladite tunique interne s'abscedа pendant cette cure, & que ie la tiray en plusieurs parcelles, tantost auec des pincettes, tantost auec la cueillere. Grande resistẽce de la vessie.

Ie prieray le lecteur de ne s'ennuyer, si i'adiouste encores, qu'apres l'operation ceux qui auoiẽt soustenu à cor & à cri, que Mõsieur *Reboulet* n'auoit point de pierre dans la vessie, estimoient ne pouuoir estre conuaincus par vne si inuincible demonstration autorisée de tous les sens, & cerchoyent leur retraite dans des noires & infames calomnies, me prenans pour vn ioüeur de gobelets, en ce qu'ils disoyent, qu'ayant supposé vne pierre, i'auois deceu par quelques præstiges & illusions, les sens des spectateurs; ils eussent parlé autrement, s'ils eussent veu & senti le parfum lequel y estoit attaché; & pour estouffer tels discours en leur naissance, ie me munis de ce certificat, duquel ie garde l'original. Calomnies contre l'Auteur apres l'operation.

Certificat du Magistrat sur la verité de la cure.

Du trentiéme Decembre, mil six cens trente-quatre, apres midy, par deuant nous *Louys de Dorne* Escuyer Docteur és droits, Iuge Maje de Valence & son ressort, à comparu Sieur *Ioseph Couillard* Maistre Chirurgien Iuré & Operateur de la Ville de Montelimard, lequel nous a dit & remonstré, luy estre necessaire de faire apparoir en diuers lieux, & mesme hors cette Prouince, pour faire cesser toutes calomnies que ses ennemis luy pourroient imposer, de l'effect veritable de l'operation & de la Cure, qu'il a faite en la personne de Monsieur Maistre *Iean Reboulet* Docteur és droicts, Aggregé dans l'Vniuersité de Valence, l'ayant taillé de la pierre, le douzieme du mois d'Octobre, année presente, la pierre estant de la grosseur d'vn œuf de poule, ayant procedé en ladite operation prudemment, & auec le iugement, & dexterité requise en vne action si importãte, en sorte que maintenãt ledit Sieur *Reboulet* est notoirement gueri, & en bon estat, & santé. A ces fins il a fait venir par deuant nous ledit Sieur *Reboulet* en personne, le Reuerend Pere *Anthoine de Billi*, Docteur en Saincte Theologie, Religieux au Couuent des Peres Minimes de ladite ville de Valence, Monsieur Maistre *Matthieu Thómas de Vermantón*, aussi Docteur Aggregé en ladite Vniuersité, & Lieutenant General en ladite Iudicature de Valence, Monsieur Maistre *Anthoine Galliot*, Docteur Medecin du Roy, & Doyen en la faculté de Medecine en ladite Vniuersité,

Maistres

Maistres *Gaspard Durand*, & *Esprit Boitel* Chirurgiens, honneste *Iust l'Hostellier* Apothicaire, & Sieur *Iaques Brosset* Bourgeois de ladite ville de Valence, qui ont esté presens en ladite operation, requerant qu'il nous plaise receuoir leur declaration, & luy en octroyer actes. Suiuant laquelle requisition, Nous susdit Iuge auons prins & exigé de tous les susnommez le serment en tel cas requis & necessaire, moyennant lequel nous ont dit & declaré, particulierement ledit Sieur *Reboulet*, estre veritable qu'il fut taillé par ledit Sieur Couillard, le susdit iour douziéme d'Octobre, lequel luy tira & osta fort habilement vne pierre qu'il auoit, & luy causoit des grandes douleurs, estant de la grosseur d'vn œuf de poule, comme fut veu par les susnommez, ayant esté depuis par luy traité, en sorte qu'il est maintenant exempt de pierre & de douleur, estant par la grace de Dieu en bonne santé: & ledit Pere *de Billi*, comme aussi lesdits Sieurs *de Vermanton*, *Galliot*, *Durand*, *Boitel*, *l'Hostelier*, & *Brosset*, tant separément qu'ensemblement ont dit, certifié & attesté, auoir esté presens à ladite operation, & l'auoir veu faire audit Sieur *Couillard*, auec l'appareil, iugement & dexterité requise, en sorte qu'il tira fort heureusement ladite pierre, au soulagement dudit Sieur *Reboulet*, qui est maintenant par la grace de Dieu remis en bon estat, quoy qu'il ait atteint l'aage de septante ans, ainsi qu'il a declaré par sondit serment. Ce qu'ils attestent pour l'auoir veu auparauant, lors, & apres ladite operation, ladite pierre leur ayant esté exhibée à l'instant par ledit

Sieur *Couillard*. Desquelles Declarations Nous susdit Iuge auons octroyé actes, pour seruir & valoir ce que de raison; iceux fait signer aux susnommez, & nostre Greffier auec nous, & fait apposer aux presentes le seel de nostre Cour.

Reboulet. F. A. de Billi.
M. T. de Vermanton.
Galliot M. D. R.
Durand Chirurgien.
Boitel Chirurgien.
L'Hostelier Pharmacien.
Brosset.
De Dorne Iuge.
Par mondit Sieur Iuge.
Bossin Greffier.

OBSERVATION II.

De la pierre enueloppée dans la Kyste.

SEIOVRNANT à Valence pour la susdite Cure, ie fus appellé en plusieurs endroits des enuirons, & entre autres à Chabueil, pour visiter Monsieur *Beranger* Bourgeois dudit lieu, lequel trauaillé dés long-temps d'vne difficulté d'vrine, en voulut apprendre la cause par mon moyen, bien qu'il en eust desia conferé auec plusieurs autres de ma profession. Apres l'auoir enquis sur diuers chefs, ie deliberay de le sonder, voyant que tous les signes de son mal designoient vne pierre en la vessie, & ayant introduit ma sonde, ie treuuay vn corps dur & solide, qui resistoit manifestement à ma sonde, auec vn bruit sourd au bout d'icelle, qui me fit iuger que c'estoit vne pierre enueloppée dans vne Kyste, ce que ie luy rapportay, & à Monsieur *Massot* sçauant & experimenté Apothicaire dudit lieu qui estoit present. Ie fus prié par ledit Sieur *Beranger* de le tailler, dequoy ie m'excusay quoy qu'il m'en fit plusieurs instances, luy remonstrant par toute sorte de raison, qu'il ne deuoit se faire tailler, d'autant que i'y preuoyois du danger, & que c'estoit vn affaire de grande importance, qui meritoit consulte. Ie le quittay là dessus, & vins pour suiure ma cure à Valence. Peu de iours se passerent

rent qu'il m'enuoya querir derechef, & me coniura de le vouloir desgager de cette griéue & cruelle maladie, & que si ie luy refusois ce seruice, ie le mettrois au desespoir.

Ces agonies m'ayans donné de la compassion, ie me souuins du conseil de Celse, qui veut qu'on essaye plustot vn remede douteux, que d'abandonner le malade, & me laissant vaincre à ses prieres, ie le taillay, apres l'auoir deuëment preparé, & luy tiray vne pierre de la grosseur d'vn gros œuf de poule, & ce ne fut sans beaucoup de peine, veu qu'il fallut deschirer la Kyste, de laquelle elle estoit enueloppée, comme i'auois presagé. Ma dexterité neantmoins fut accompagnée d'vn tel bonheur, que mon malade en fut fort peu abbatu, de sorte qu'il passa sans aucune fiévre iusqu'au douziéme iour : Ce iour luy fut fatal & funeste, car il arriua que la mere du malade estant indisposée, se disposa à faire son testament ; & communiqua son intention à ce sien fils, lequel voyant que cela luy estoit desaduantageux, se laissa emporter à la cholere, de telle sorte que la fiévre s'alluma, la colique se mit en campagne, à laquelle il estoit fort subject, & la vertu expultrice de la vessie irritée par l'acrimonie de la bile esmeuë, donna issuë à vne grande Kyste, dans laquelle il y auoit plus de deux cens pierrettes, ce qui fut suiui d'vne hæmorrhagie assés copieuse : tellement qu'ayant trois fascheux symptomes à combattre, à sçauoir la fiévre, la colique, & l'hæmorrhagie, i'estois perplex ne sçachant ou diriger mes remedes, estans tous esgalement pressans, & si contraires en leurs intentions, qu'on ne pouuoit remedier à

l'vn

l'vn sans offencer l'autre. Ie fus assisté des doctes & prudens aduis de Monsieur *de Sillol* Docteur Medecin du Montelimard, personnage de rare doctrine & grande reputation ; mais la nature nonobstant nos aides, cedant à la violence de ces maux, la mort termina ses iours auec ses ennuis, le vingt-neufuiéme iour de la taille, la playe estant presques consolidée.

On recognoistra icy, comme les extremes remedes estans deus aux extremes maladies, & le fer y estant employé, on obtient par fois des heureuses issuës contre toute apparence, & toute esperance ; car sans l'arriuée de la susditte cause primitiue, cette Kyste eust esté expulsée peu à peu par voye de suppuration auec plus de facilité, & moins de merueille que ce qu'on a peu lire en la precedente Obseruation, touchant la tunique interieure de la vessie. La Kyste expulsée de la vessie par suppuration.

On notera aussi que non sans cause nostre grand Hippocrate en son *premier aphorisme* a prononcé, qu'il ne faut pas seulement que le Medecin s'acquitte de son deuoir, mais aussi le malade, les assistans, & tout ce qui est externe ; d'autant que ce malade n'estant pas bien maistre chez soy, ains s'estant laissé emporter à l'appetit irascible, interrompit le fil d'vne cure remarquable, & d'autant plus excellente qu'elle estoit peu attenduë. Le malade doit faire son deuoir.

Ie ne veux oublier de me retracter, d'auoir appellé cét enueloppoir de la pierre vne kyste, c'estoit plustost vne matrice de pierres, & pour ne me tromper je passeray plus auant, & diray que c'estoit vne mine de pierres, pour mettre en euidence l'affluence des mineraux du microcosme. La Kyste matrice & mine des pierres.

OBSER

OBSERVATION III.

De la pierre attachée à la vessie.

Premiere histoire.

L'AN mil six cens trente-six estant employé dans la Cité d'Auignon, Monsieur *Mazeli* personnage de grande consideration, tant pour sa condition, que pour son integrité, grandement & dés long-temps trauaillé d'vne dysurie, desira de m'oüir sur les causes de son indisposition. Apres quelque conference, il declara estre bien fort edifié de mes raisons, & me pria de le sonder, ce que ie fis és presences de Monsieur *Crestien* Professeur en Medecine en l'Vniuersité d'Auignon, personnage de grande erudition, du Sieur *Mestral* Maistre Apothicaire Iuré, homme docte, & entendu en la cognoissance des langues, & comme tel, grandement estimé, du Sieur *Prouance* Maistre Chirurgien Iuré, bien versé en sa profession; & ma sonde estant introduite, la pierre fut recogneuë par l'vnanime consentement de tous, par le heurt, bruit, & manifeste resistence de ce corps estrange. La cause du mal estant à plein descouuerte, ie me retiray chez moy, la saison ne permettant pour lors d'entreprendre autre chose. Peu de temps apres ie fus appellé derechef en Auignon, & Monsieur *Mazeli* ne laissant eschaper cette occasion,

casion, voulur cercher son repos par le moyen de la taille. Ie le taillay donc és presences de Messieurs *Crestien*, *Mestral*, & *Prouance* susdits, & de Messieurs *Simian*, *Morelot*, & *André* Maistres Chirurgiens, & autres personnes considerables, nommément de Monsieur *Hugonet* pour lors Consul. L'incision estant faite, & mes tenetres introduites, ie treuuay vne pierre fixe, que ie ne peus esbranler, ny luy donner vn mouuement local, ce qui m'obligea de sortir les tenettes, & de tascher de la recognoistre plus exactement auec le doigt porté dans la vessie, où ie sentis la pierre fort adherente, & presque toute enueloppée d'vne membrane, ce que ie fis toucher à Monsieur *Simian* Doyen des Maistres Chirurgiens de la ville d'Auignon, qui manifesta apres moy à toute la Compaignie, la difficulté & peril qu'il preuoyoit en cette operation, si ie m'opiniastrois à passer outre. Plusieurs considerations me rendirent circonspect en cette conionćture; & me departant de l'extraction, ie le fis mettre au lict, & le pensay iusqu'à ce que sa playe fut entierement consolidée, & luy satisfair de mon traitement.

La prudence qui me guida dans cette retenuë, m'acquit aussi la bien-vueillance des amis de Monsieur *Mazeli*, & entre iceux celle de Monsieur *Hugonet* son neueu, lequel ayant esté spectateur de ma forme de proceder, voulut s'exposer à la taille, soubs ce preiugé de ne pouuoir perir entre mes mains. L'issuë ne dementist son esperance, car rencontrant vn subject robuste, & vne masle & vigoureuse resolution, la pierre fut extraite d'vne incroyable promptitude, & dans vne merueil- Seconde histoire.

leu se

leuse securité. Ce succez fauorable me ietta dans le calme, & me mit à l'abri d'vn orage, d'autant plus dangereux qu'il n'auoit esté preueu, car Madamoiselle *Hugonet* cedant en beauté à fort peu des Dames d'Auignon, se porta à imiter la generosité de Monsieur son mary, & des lors que i'eus tiré la pierre, comme vne guerriere Amazone, se presenta à moy auec vne contenance altiere, & m'harangua de la sorte. Et bien Monsieur l'Operateur est ce fait? oüy respondis-ie, & tout va bien, Dieu en soit loüé, voilà la pierre, & Monsieur vostre mary sera bien-tost en santé. Voila qui me contente, dit elle, car s'il fut arriué autrement, vous seriez sorti le premier de la maison les pieds premiers, & i'auois fait dessein de vous tuer d'vn coup de poignard. A quoy ie repliquay assez serieusement, que toutes les belles Damoiselles comme elle, se sçauoient mieux seruir d'vn pistolet, que d'vn poignard. Cela fut suiui de quelque autre raillerie, tant y a que mondit Sieur se porta bien, & au lieu de ressentir les effets de la haine de cette belle Damoiselle, ie fus iugé digne de ceux de sa liberalité, par le moyen des beaux presents dont ie fus recogneu.

Troisiéme histoire.

Quelques mois apres ie taillay la fille de Monsieur *Rigaud* Notaire Apostolique, aagée de quinze ans, & luy tiray vne pierre de la pesanteur de trois onces & demie, l'operation fut faite és presences de Messieurs *Bachaman*, *Oliuier*, *&* *Ribere*, Docteurs Medecins tres-fameux, des Sieurs *Morelot*, & *André*, Maistres Chirurgiens, & de quelques autres personnes de condition. Cette fille fut

fut entierement guerie, & la playe consolidée dans neuf iours, ayant esté pensée par ledit Sieur *Morelot*, l'vn des habiles, doctes, & adroits Chirurgiens de nostre temps. Il se seruit d'vn baume duquel il m'a fait present, & i'en feis bien tost la preuue, car les Naiades du Rhosne ayant bien tost porté à l'autre riuage la renommée de tant d'heureux succez; ie fus le lendemain à Villeneuue, tailler vn petit Gentilhomme, fils de Madamoiselle *la Viguiere de Rous* fort heureusement, ledit remede ayant tres-bien reüssi, comme il a fait à beaucoup d'autres, graces en soient renduës au Seigneur.

Quatriéme histoire.

Sur la procedure de la premiere cure contenuë en la presente Obseruation, ie prens garde que c'est vne maxime non contestée, mais receuë de tous les Autheurs vnanimement, que les pierres attachées à la vessie, ne se peuuent tirer, que le corps de la vessie ne soit interieurement dilaceré, que l'inflammation ne succede, & pour funeste Catastrophe, la mortification. Telles pierres infiltrées sont plus redoutables, que celles qui sont entierement encloses dans leurs kystes, puis que celles-là adherent plus auant, & ont moins de signes distinctifs, en ce qui depend de l'algalie, que celles-ci. De là procedent par fois des erreurs, qui precipitent les malades dans le tombeau, & les Operateurs dans la confusion. La memoire estoit pour lors toute recente dans Auignon, d'vne taille faite par vn tres fameux Operateur, sur la personne d'vn Religieux Obseruantin, grandement cogneu pour son rare sçauoir & pour sa saincteté de vie, qui reüssit fort mal en vne pareille occa-

Iugemẽt touchãt les pierres infiltrées.

sion, le malade ayant rendu sa belle ame à Dieu trois heures apres la taille, sans aucune extraction de pierre. Pareil accident fut arriué à Monsieur *Mazeli*, si ie l'eusse forcé, plustot que d'employer mon doigt, plus exact & diligent explorateur que les autres instrumens ; & auant que consulter les oracles de la prudence ; laquelle me dessilla les yeux, & me fit voir que Monsieur *Mazeli* aagé de soixante-cinq ans, estoit incapable de souffrir ce martire, & que la cure palliatiue suffiroit, en luy prolongeant ses années pour benir Dieu, & esleuer en sa crainte vn bon nombre de beaux & aggreables enfans, estant le chef d'vne assez nombreuse famille.

Le doigt exact explorateur.

L'aduenture marquée en la seconde cure, nous admoneste non seulement de predire le peril, & y resoudre tant le malade que les assistans, mais aussi de donner ordre qu'entre ceux-ci, il n'y aye des femmes, ny des enfans, ny autres qui laschent inconsiderément la bride à l'impetuosité de leurs mouuemens & passions.

Les pusillanimes ne doiuent assister aux operations.

Sur la quatriéme cure touchant l'application de ce baume si efficacieux, mon aduis est de ne l'appliquer indifferemment à toutes personnes, d'autant que la playe doit estre tenuë ouuerte vn peu longuement, lors qu'on soupçonne qu'il y aye encor quelque pierre, ou bien du sable, ou quelques grumeaux de sang.

La playe ne doit tousiours estre tost consolidée.

OBSERVATION IV.

De treize pierres tirées de la vessie.



E ne sçaurois plus longuement enseuelir dans vn morne silence, vne des plus belles & excellentes cures, qui ait esté faite dés long-temps : la voici pendant que i'en ay la memoire fraiche.

Monsieur *de la Boisse*, de la Ville du Pont sainct Esprit, gentil-homme de tres-bonne maison, aagé de cinquante-deux ans, grandement affligé d'vne vieille Strangurie, qui luy causoit des douleurs insupportables en vrinant, & l'auoit reduit dans vn estat deplorable, fust obligé de s'addresser à trois Operateurs Prouençaux freres, qui luy promirent soulagement, & guerison entiere de son indisposition.

Apres l'auoir sondé par plusieurs fois, tant par le fondement auec les doigts, que par l'introduction du *Catheter* dans la vessie, ils luy rapporterent qu'il n'y auoit point de pierre, & que ces douleurs ne prouenoyét que d'vne carnosité qui empeschoit le canal de la vessie. Sur ce rapport par l'aduis de Monsieur *le Granatier de Vanel*, Mõsieur *de la Boisse* enuoya cercher vn Operateur, qui s'estoit acquis quelque estime au traitement de semblables maladies, mais ayant desesperé de

celle-cy, il conseilla à mondit Sieur de m'enuoyer querir, ce qu'il fit. Estant arriué, quand il fust question de parler de la sonde, il la rejetta comme non-necessaire, disant qu'il sentoit remuër la pierre dans la vessie, lors qu'il se tournoit dans le lict, adjoustant que quand il fust sondé, il receut des douleurs si sensibles, qu'il aymeroit mieux mourir que d'estre derechef exposé à cette souffrance. Voyant que ie n'auois assés de Rhetorique pour le persuader, son obstination m'obligea de me sonder moy-mesme en sa presence, & cette facilité sans douleur, le porta à me permettre de le traiter de mesme sans autre délay. Ie luy treuuay vne pierre, & le lendemain quatriéme Feurier, de la presente année mil sixcens trente huit, je le taillay, & ne presageay rien de bon à ce commencement, dautant que mon intention ayant esté eludée par la decliuité de la vessie, qui contenoit treize pierres, deux trauers doigt plus bas que son orifice, rendoit leur prinse difficile, voire du tout impossible à la tenette, ce que je recognûs en portant mon doigt dans la vessie. Ie m'asseure que i'é aurois eu quelcune, n'eust esté la grande foiblesse de mon malade, lequel sans hyperbole estoit vn subjet qui tenoit à moitié son corps dãs le sepulchre. Cette hardie entreprise ne fut sans accidens, car l'hæmorrhagie fut grande, & le frequẽt sanglot dura iusqu'au septiéme iour, auec des lipothymies & foiblesses de cœur. Ces symptomes donnerent des chaudes allarmes, & plusieurs personnes douterent de sa vie; mais je proteste que je ne perdis jamais esperance, fondé sur la bonté de

son

ſon pouls,qui demeura touſiours conſtant,& ſur la couleur vermeille de ſa playe, joint que le pus qui en decouloit eſtoit loüable.Ie n'oſay rien attenter iuſqu'au quinzieme iour, & durant ce retardement je parcourus toutes les inuentions que je me pûs imaginer, pour paruenir au but de mon entrepriſe; & à cette fin mon induſtrie me fournit vn ferrement, auec lequel j'attiray dehors quatre pierres ledit quinziéme jour, & le dix-ſeptiéme i'en fis ſortir tout le reſte, aſçauoir juſqu'au nombre de neuf, auec tant de promptitude & dexterité, que la compagnie en eſtoit dãs le rauiſſement. Le dix-neufuiéme iour ie voulus ſçauoir ſi la mine eſtoit eſpuiſée, & pour lors je rencontray tant ſeulement vne excreſcence de chair de la groſſeur d'vne petite noiſette à demi-pourrie. Signes de bon preſage.

Onze de ces pierres ſont de meſme groſſeur, & eſgalent vne noiſette aſſés groſſe,la douziéme ſurpaſſe vn peu,&la treziéme eſt vn peu moindre. Ie proceday de la ſorte és preſences de Meſſieurs *Arnous*, & *Reſtaurand* Docteurs Medecins, *Chaſſaigne*, & *Arnaud* Maiſtres Chirurgiens, & de pluſieurs autres perſonnes de condition: Meſſire *Louys de la Boiſſe* Chanoine de Lodeus, & frere du malade s'y rendit, & anima ſon courage par ſes conſolations. Deſlors ie m'occupay à fermer la playe, laquelle i'auois eſté obligé de tenir à deſſein ouuerte auec des groſſes tentes, iuſqu'a ce temps là, & le quarantiéme iour cicatriſant ſa playe, facilita mon congé, que i'obtins auec des amples remerciemens.

Ici les decrets autant ſeueres qu'ineuitables

Aduis de Franco qu'il faut par fois tẽporiser.

de la necessité, me forcerent de suiure le precepte de *Franco*; il faut aduoüer que ç'a esté vn grand homme, & qu'entre les modernes il a grandemẽt illustré les Operations par ses solides conseils; cestui-cy n'est des moins importans, quand il declare que lors que les esprits sont espuisés, & les forces dissipées apres l'ouuerture, il est expediẽt de donner quelques tréues au malade, auant que rien entreprendre au delà, & se contenter d'entretenir la playe ouuerte. L'vtilité de ce relasche paroist, en ce que non seulement le malade reprend quelque vigueur, mais aussi la pierre s'est venu rendre plusieurs fois contre l'appareil, & est sortie sans peine & sans douleur. Au contraire plusieurs malades ont expiré parmi les tourmens, pour ne les auoir laissé respirer durant quelque interualle. En cette occurrence, l'impossibilité de faire autrement, quand ie me fusse voulu obstiner cõtre le prudent aduis de ce Maistre, m'eust rangé dans ce parti.

De la disposition lapidifique de Fabry.

Lors que ce grand nombre de pierres se presenta, il me souuint de l'opinion de *Fabry* de Hilden, lequel entre les causes efficientes de la pierre, outre le sel & vertu coagulatiue des Spagyriques, & la chaleur des Dogmatiques, recognoit certaine vertu & disposition lapidifique, par le moyen de laquelle vn nombre comme infini de pierres se forme, dans le corps de certains indiuidus.

Pierres ayans vn noyau.

En somme j'ay obserué que suiuant la doctrine de *Fernel*, ces pierres ont vn noyau interne, & sont couuertes de diuerses comme escorces ou tuniques, ne plus ne moins que les pierres de

bezoar, ou conformement aux oignons, & autres bulbes; voilà pourquoy eſtans deſcenduës des roignons, elles pouuoient auoir eſté groſſies dans la veſſie, & qu'il n'eſt pas touſiours veritable, que la multitude des pierres aſſemblées dans la veſſie,ſe recognoiſſe par quelque endroit d'icelles poli & applati, car entre les treize il n'y en a que deux à trois, qui ſoyent de cette ſorte. Aduis ſur la multiplicité des pierres.

OBSERVATION V.

D'vne pierre de groſſeur demeſurée.

L'AN mil ſix-cent trente-trois, vn certain *Iean Perrin* compaignō Cordonnier natif de Paris, trauaillé d'vne difficulté d'vrine, qui l'empeſchoit de gaigner ſa languiſſante vie, fuſt receu à l'Hoſpital de Lyon, & ayant eſmeu à compaſſion Meſſieurs les Recteurs, il me prierent de luy departir ma charité.La pierre fut aiſement recogneüe,par la peſanteur qu'il diſoit ſentir en la region hypogaſtrique & au perinæe,& par la ſonde, & i'arreſtay auec meſdits Sieurs les Recteurs le iour pour le tailler. Apres auoir deüememt preparé le malade, je fis l'operation, à laquelle aſsiſterent la pluſpart de Meſsieurs du Preſidial; pareillement Meſsieurs *De la Cloiſtre*, *De la Moniere*, & *Gras*, Docteurs Medecins Aggregés; *Panthot*, *Benoiſt*, & *Pernot*, Maiſtres Chirurgiens, & autres perſonnages pleins d'honneur & de merite. La pierre ſe treuua ſi groſſe, qu'il me conuint la rō-

pre, pour sauuer la vie audit Perrin; ie la tiray en deux pieces, qui peserent six onces & demie, ce qui fut veu par la pluspart de la compagnie; & en suite ie le pensay iusqu'a entiere guerison. Mõseigneur *d'Halincourt* aggréa de voir ces pierres, & me commanda de luy faire voir ledit Perrin, il fut conduit à son logis, & luy ayant fait plusieurs interrogats, il le congedia, apres luy auoir fait distribuer quelques pistoles pour l'habiller, & luy donner le moyen de se retirer à Paris dans son domicile.

Pierres de monstrueuse grosseur.

Nous voyons dans les Autheurs la description des pierres monstrueuses, & d'vne grosseur incroyable tirées de la vessie, entieres apres la mort, & non durant la vie, de maniere qu'ils ayent suruescu: estant impossible que le corps de la vessie ne soit deschiré. L'vnique moyen de treuuer quelque seureté pour la suruie, consiste à tascher de briser la pierre, ou la rompre en diuers fragmens dans la vessie; encor faut il que cela se pratique auec fort peu de violence, car autremét la partie contenante læsée ne peut supporter tels efforts.

Il les faut briser auãt que les tirer.

La charité porte du reuenu.

Au reste en cette action, j'experimentay ce que nostre Seigneur recommandant la Charité enuers les pauures nous promet, disant que nous en receurons cent fois au double; & bien que cela se doiue entendre des biens Celestes & surnaturels apres cette vie, il ne laisse cependant de nous eslargir à l'aduance des prosperités temporelles, car cette belle cure gratuite estãt publiée, fut vn puissant moyen de m'acquerir la bienvueillance des Lyonnois, suiuie de quantité d'honorables & vtiles emplois.

Observation VI.

D'vne pierre molle & argilleuse.



E IOVRNANT à Lyon,ie fus prié par Messieurs de *Bargues*, de traiter le Sieur *Martin de Bargues* leur frere, qui estoit trauaillé d'vne difficulté d'vrine, à cause d'vne pierre qu'il auoit dans la vessie. Apres auoir fait mon incision, ie la tiray, & la treuuay molle comme de l'argille nouuellement paistrie,ce qui m'obligea de porter plusieurs fois la tenette dans la vessie, parce qu'à chacune fois la tenette n'en apportoit que ce qu'il en pouuoit tenir dans le creux d'icelle. Or comme i'eus tiré tout ce qui estoit mol, ie tiray en fin le noyau, qui estoit gros & long de figure demi-Sigmoide,tellement qu'en le sortant,la courbeure regardant en haut, vne des cornes s'arresta contre la partie inferieure de l'os pubis, ce qui luy causa des grandes douleurs, & par mesme moyen appella la fluxion sur le *scrotum* ou bourse,ce qui fut suiui d'vn aposteme si grand, que partie des membranes dartos & Erythroide du costé gauche fut emportée par l'abscés. Il fut gouuerné par Monsieur *Guillemin* Medecin de Monseigneur d'Halincourt, & Aggregé audit Lyon,& par Monsieur *Benoist* Maistre Chirurgien Iuré, & Lieutenant de Monsieur le premier Bar-

bier du Roy en ladite ville de Lyon:& quoy que l'vrine eust passé par l'ouuerture qui s'estoit faite à la bourse, il ne laissa de guerir parfaitement.

Aristote au *quatrieme Des meteores*, estime que tous les metaux & mineraux estans inanimez, croissent par apposition,ou application de la matiere,laquelle par succession de temps se rend vniforme,ce qui arriue en cette occasion, par la longue action de la chaleur moderée, telle que peut estre au corps spermatique de la vessie, ou bien par quelque vertu coagulatiue.Quoy que ce soit, cette matiere estoit ici si abondante, qu'elle n'auoit peu encor estre disposée par aucune cause à obtenir la durté & solidité de la pierre, conformement à son noyau. I'ay treuué autresfois pareille matiere à l'orifice exterieur du col de la vessie, à des femmes qui estoient affligées d'vn vlcere dans la matrice, d'autant que ces extremes tourmens, rendans cette partie l'esgout de tout le corps, les humeurs estans attirées par la douleur, & receuës à cause de la foiblesse, la vessie y consent par droit de voisinage, & abonde en matieres tartarées.

Matiere argilleuse à l'orifice exterieur de la vessie.

OBSERVATION VII.

D'vne balle de mousquet treuuée dans vne pierre.

PVIS que nous venons de parler en l'Obseruation precedente du noyau des pierres, il faut que ie fasse icy métion d'vn qui sera iugé bien estrange & extraordinaire. Monsieur *Martin Pellotier* tres-fameux Operateur de Carpétras m'a raconté auoir taillé vn Gentil-homme, auquel il tira vne pierre de la grosseur d'vn œuf de pigeon, & d'autant qu'elle paroissoit beaucoup plus pesante que la proportion de ses dimensions ne requeroit, cela engendra la curiosité de la rompre, ce qu'estant executé on treuua au milieu d'icelle, vne bonne balle de mousquet. Or comme on estoit dans l'estonnement, sans pouuoir coniecturer la cause de cest euenement, ledit Gentilhomme declara qu'il y auoit enuiron cinq ans, qu'il auoit esté blessé d'vne mousquetade en la region hypogastrique, sans qu'il eust paru aucune sortie, qu'estant traité il en guerit heureusement, mais que depuis il auoit esté assubietti à vne difficulté d'vrine.

Cette relation eust peu estre aucunement suspecte, pour la loger au rang de celles que plusieurs esprits se delectent à feindre pour se don-

ner carriere, & se rendre Autheurs de quelques raretez, sinon veritables, du moins feintes bien à propos; mais ledit Sieur *Pellotier* ayant teu le nom du Gentil-homme, & son païs, me rendit tesmoin oculaire de ce qui estoit le plus essentiel, car i'ay eu entre mes mains la pierre rompuë en trois pieces, auec la balle que i'y adjustay dedans, le tout se rapportant fort bien à la verité.

Le corps de la vessie entamé sans des mauuais accidés.

Ie laisse aux esprits sublimes, & curieux scrutateurs des secrets de la nature, la solution des doutes, que ie me contenteray de proposer. *Premierement* ie coniecture que cette balle estoit lasse, voilà pourquoy elle demeura dans la vessie sans en sortir; mais comment le corps de la vessie peut estre si auant entamé mesme auec eschare, sans que l'inflammation, conuulsion, & la mort ayent succedé, par *l'aphorisme huictiéme du sixiéme liure? Secondement*, pourquoy l'vrine auoit tousiours gardé son premier chemin sans qu'elle fut sortie, par ce nouueau trou? *En troisieme lieu* comment ce plomb, & cette pierre, qui sont des corps bien differens & heterogenées, s'estoient si bien peu vnir, & cimenter?

Doutes considerables.

OBSERVATION VIII.

D'vne pierre sortie par le lieu, où la taille auoit esté faite, pour vne tumeur scirrheuse.

ESTANT à Lyon, ie fus appellé à sainct Meuri de Beinou, pour le Sieur *Marc Anthoine Iusset*, aagé d'enuiron vingt-huict ans, trauaillé depuis treize ou quatorze ans d'vne difficulté d'vrine, & d'vne douleur sur l'aine du costé droit, tirant son origine du roignon du mesme costé, auec vn bruit & gargoüillement de matiere sur tout ce costé droit, lors qu'on y pressoit dessus auec la main, tout de mesme que si on eust manié vne vessie à demi pleine d'eau. Nous consultasmes Monsieur *de Serres* Docteur Medecin aggregé à Lyon, Messieurs *Carrets* pere & fils Chirurgiens de Montluel, & moy; & la compagnie treuua bon de sonder ledit *Iusset*, pour estre certiorez de la cause de tant & si diuers accidens. Ma sonde paruenuë au delà de l'orifice interne de la vessie, rencontra vn corps dur & solide, qui fit vne manifeste resistence auec quelque bruit, sur quoy il fut deliberé qu'apres auoir inutilement essayé les remedes pharmaceutiques, il falloit recourir à ceux de la Chirurgie, & particulierement à l'operation

ration conforme à la lithotomie,laquelle fut iugée eſtre requiſe en ce cas. Ie le taillay, & treuuay vne tumeur pareille en groſſeur à vne noiſette,auec des petites eminences à l'entour d'icelle, au ſuſdit endroit de la veſſie, laquelle s'esleuant empeſchoit l'iſſuë de l'vrine, & cauſoit ces grandes douleurs. Ie la mouchay auec mes tenettes, ce qui reüſsit de ſorte, qu'en moins de huict ou dix iours laditte tumeur termina par ſuppuration, comme il apparut par les caruncules de l'eſpaiſſeur d'vn ducaton, qui s'abſcedans d'icelle ſortoyent de la veſsie, & par ce moyen ledit *Iuſſet* dans moins d'vn mois vint à conualeſcence.

La miſere de noſtre condition eſt telle, qu'à peine le bon-heur des hommes eſt de quelque durée, *Iuſſet* fit vne triſte experience de cette verité, car cinq où ſix mois ne furent eſcoulez,que le voilà ſaiſi d'vne vehemente colique nephritique, qui luy cauſe vne perclusion de tous ſes membres, & demeura en ce piteux eſtat durant quatre ou cinq iours. Iceux expirez ces orages furent calmez,d'autant que la pierre deſcendant du roignon, fut portée par l'vretere dans la veſsie, & pouſſée auec les vrines,s'arreſta ſur la cicatrice du lieu auparauant inciſé, ce qui donna naiſſance à vne nouuelle maladie, car les humeurs eſtans attirées à ceſt endroit, il s'y forma vn abſcez. Monſieur *Gras* Docteur Medecin Aggregé à Lyon perſonnage de rare ſçauoir, & Monſieur *Panthot* Maiſtre Chirurgien Iuré y furent appellez, & par remedes ſuppuratifs procurerent la maturité de la tumeur du perinæe, laquelle eſtant ouuerte, la pierre ſortit pareille en ſes dimenſions à vn pignon,

gnon, & ce malade fut entierement deliuré.

L'excretion de l'vrine n'est seulement empeschée par des matieres contenuës dans la vessie, telles que sont le phlegme crasse, le pus, le sablon, le calcul, les grumeaux de sang, voire la trop grande abondance de l'vrine, mais aussi par des corps adherents au col de la vessie, tel qu'est la tumeur dure & scirrheuse, laquelle deuient bien souuent chancreuse.

Diuerses matieres s'opposent à la sortie de l'vrine.

Galien inculque en plusieurs endroits, que la nature quoy qu'elle n'ait iamais esté escholiere, ny receu les ordres des Precepteurs, ne laisse de faire toutes choses doctement & regulierement, sans rien commettre à la conduite du hazard, ou de l'aueugle fortune. On void icy vn effet notable de sa prouidence, puis qu'elle a sceu rencontrer si bien l'endroit de la taille, pour exclurre la pierre, sans aucun besoin de nouuelle operation.

Beaux effets de la nature.

***

OBSER

Observation IX.

Sept pierres tirées par le ſcrotum.

IE propoſe ici vne maladie ſi extraordinaire & pleine de merueilles, que ie croirois moy-meſme ce recit plus fabuleux qu'Hiſtorique, ſi ie n'auois eſté non ſeulement ſpectateur, mais auſsi acteur.

Eſtant à Lyon, Monſieur *Gras* Docteur Medecin fort celebre me fit appeller, pour Monſieur *du Pré de L'aubepin*, aagé de ſoixante-cinq ans, ou enuiron, grandement trauaillé d'vne difficulté d'vrine, & m'ayant deſcouuert la bourſe & le perinæe, i'y recogneus pluſieurs fiſtules, leſquelles penetroient iuſqu'au milieu des parties interieures de l'vne & l'autre cuiſſe. Toutes ces cuniculations & ſinuoſitez venoient à aboutir au col de la veſsie, auec vn tel rapport, que l'vrine ſe rendoit auſsi bien par chacune d'icelles, que par ſon tuyau ordinaire. La ſemence en l'ejaculation prenoit de meſme ſon iſſuë par tous ces trous, comme on voit en vn arrouſoir de iardin: en ſomme par interualles il rendoit pluſieurs pierres par ces conduits, & tout ſur le champ ie luy en tiray ſept de la groſſeur d'vne febve chacune, qui eſtoient detenuës dans le ſcrotum.

Le grand Hippocrate recognoit vn concours, vne mutuelle conſpiration, & ſympathie entre toutes les parties du corps humain, la nature ayant

ayant moyenné cette communication par des pores insensibles. Il semble icy que la maladie à voulu imiter en quelque façon cette structure, ayant formé par ces sensibles ouuertures, vne si grande correspondance par tout ce voisinage.

Cette grande production de pierres est merueilleuse, & semble que ces fistules bien que contre nature, ayent esté neantmoins aucunement vtiles pour leur exclusion.

On s'estonnera aussi, comment le col de la vessie estant percé en plusieurs endroits, & affoibli par vne si longue enfileure de maux, ces glandes qui luy adherent, & sont le reseruoir de la semence, ont peu conseruer icelle en son integrité, de sorte que l'ejaculation n'a esté interrompuë.

OBSERVATION X.

D'vn petit enfant taillé au grand appareil.

IL y-a enuiron quatre ans, qu'estant à Lyon ie fus employé pour tailler de la pierre le fils du Sieur *du Rieu* marchand coffretier, aagé de deux à trois ans, fortifié des heureux auspices de Monsieur *Gras*, duquel ie ne sçaurois faire assés souuent honorable mention.

On taille ordinairement les enfans au petit appareil.

La coustume autorisée de l'vsage & pratique de toute l'antiquité, nous a logé dans la possessió de tailler tous les petits enfans au petit appareil, laquelle a continué mesme depuis l'inuention du grand appareil; à quoy me conformant comme j'eus introduit mes doigts dans le fondement, je voulus conduire la pierre à l'endroit du perinæe, ou nous auons accoustumé d'inciser, mais il me fut impossible, quelle industrie que j'employasse, m'estant assés longuement opiniastré à ce combat, inutilement toutesfois, dautant que la pierre n'ayant point de prinse, mes doigts ne faisoient que passer dessus, sans rien aduancer. Ne pouuãt donc pretendre aucun secours du petit appareil, ie fus obligé de recourir au grand, bien que ie ne fusse muni des instrumens proportionnés à la portée d'vn aage si tendrelet.

Ie ne laissay de reüssir selon mon souhait, & deslors je fis trauailler a la fabrique des instrumens propres à tailler les plus petits enfans, comme j'ay depuis tousiours pratiqué, & proteste d'en auoir depuis ainsi taillé plus de quarante, ne m'estant serui du petit appareil qu'au neueu de Messieurs *Vansćort* riches banquiers de Lyon, le grand n'estant pas dans l'approbation du Medecin qui le gouuernoit.

L'impossibilité de gaigner le dessus de la pierre, ne procedoit du defaut de mon addresse, ny de mes doigts, que i'ay longs, & d'vne conformation propre à tels exercices, ausquels ie me suis des long-temps dressé; mais elle se deuoit attribuër à la forme de la pierre ronde & plate de la grandeur d'vn sol, & de l'espaisseur d'vn ducaton. Pareilles pierres eschappent, sans pouuoir estre regies par nos doigts, & se moquent des vains efforts des longues, laborieuses, & dangereuses compressions.

Les causes de l'impossibilité de gaigner le dessus de la pierre.

En mon *traité Des hautes Operations*, i'ay deduit assés au long les inconueniens qui suiuent le petit appareil, & comme on treuuera beaucoup plus de seureté au grand, non seulement aux adultes, mais aussi aux petits enfans.

Il y-a plus de seureté au grād appareil qu'au petit.

OBSERVATION XI.

D'vne taille suiuie deux ans apres d'vne Ischurie.



E voyage de Lyon, duquel ie viens de faire mention en l'Obseruation precedente, fut assés long, quantité d'honorables emplois m'ayant obligé d'y sejourner huit mois entiers; pendāt ce temps ie fus prié du Sieur *Sozion* Maistre Cordonnier, logé en ruë de Flandres, de tailler de la pierre vn sien fils, aagé de trois ans ou enuirō, ce que ie fis és presences de Messieurs *Marcelin* Docteur Medecin & Doyen au college dudit Lyon, *De Rodes*, *Gras*, & *Guillemin* Aggregés audit College, & *Bon* Docteur Medecin Aggregé en l'Vniuersité de Valence, & des Sieurs *Panthot*, *Feret*, & *Pottot* Maistres Chirurgiens. L'operation fut fort heureuse; & quoy que la pierre excedât la grosseur d'vn œuf de pigeon, l'enfant ne laissa de bien guerir, & demeura deux ans sans aucune incommodité. Cette serenité termina par vn funeste accident, car ce petit se joüant auec vn sien frere au dessus d'vne table, tomba, & heurtant du rein gauche contre le coin d'vn banc, la contusion attira vne grande fluxion sur ces parties, ce qui engendra vn apo-

steme,

ſteme, lequel fut ouuert & traité par le Sieur *la Vallée* Maiſtre Chirurgien. A peine l'abſcés fut euacué, que l'enfant ſouffrit vne Iſchurie, telle qu'il fut dix iours ſans rendre vne goutte d'eau par la verge; il eſt vray qu'il en ſortoit par le fondement, mais moins depurée que celle qu'on fait par la verge. En fin ce petit corps ne pouuant treuuer du repos en ce monde, apres tant de ſouffrances l'ame en delogea pour en cercher au Ciel. Il fut ouuert par ledit *la Vallée*, lequel m'a rapporté que le roignon gauche eſtoit d'vne prodigieuſe groſſeur, & tout plein de matiere purulente, & l'vrerere farci de phlegmes & de grauier; le roignon droit eſtoit tout paué de pierrettes, comme eſtoit auſsi ſon vretere, ſa veſsie eſtoit ſeiche comme vn parchemin, pour auoir long-temps demeuré ſans eau, & neantmoins ſans aucune perforation, ce qui l'obligea de recercher curieuſement le chemin, par lequel ſe faiſoit le vuidange de l'vrine, & m'a aſſeuré d'auoir remarqué des ſeroſités dans les veines du meſentere, leſquelles ſe deſchargeoient par le ſiege. Vrine deſchargée par les veines du meſentere, & delà au ſiege.

En ce cas le contentement du Pere & de la Mere pour la conualeſcence de leur fils, ne fut de longue durée, & bien que cetrouble ſemble eſtre arriué par vn accident fortuit & inopiné, ce petit toutesfois couuoit dans ſon ſein des ſerpenteaux qui le deuoient deuorer, aſçauoir ce nombre infini de pierres, leſquelles ne luy donnoyent du relaſche, que pour le tourmenter apres auec plus de violence.

Deux cés pierres tirées de la vessie.

Ce monceau de pierres represente à ma memoire, comme feu Monsieur *Hierosme Collot* tres-excellent Operateur de Paris, enuoya aux Messieurs *Vymar* Maistres Apothicaires tres-fameux de Lyon, deux cent & quelques pierres, toutes de la figure & grosseur d'vn petit dé, dequoy l'on ioüe, excepté vne laquelle estoit de la grosseur d'vne noix muscade, qu'il auoit tiré de la vessie d'vn ieune homme du Mans, par vne ouuerture que la nature auoit fait par vn abscés au perinæo. Lesdits Sieurs *Vymar* m'ont fait voir lesdictes pierres, auec la lettre qui leur fut escrite sur ce subiect par ledit *Collot*.

La vertu lapidifique cómune aux reins & à la vessie.

L'experience iournaliere fait voir, que la pluspart des pierres descendent des roignons, & sont portées dans la vessie par les vreteres, où elles prennent de l'accroissement, comme on peut recognoistre en ce subiect; & quoy que la vertu lapidifique soit commune aux reins & à la vessie, neantmoins l'abondance excessiue des pierres est plûtost deüe aux roignons, comme ayans les conduits plus estroits, & estans parties parenchymateuses, copieuses en sang, & en chaleur. Ie dis cecy pour fournir vn aduertissement à ceux qui auront esté taillés, affin qu'ils ne s'abandonnent apres à leur appetit sensuel, ains obseruent vn exact regime de viure, tel qu'il leur sera prescript par des Medecins capables, & se precautionnent pour ne recheoir dans ces extremités.

Ceux qui ont esté taillés doiuent obseruer bon regime.

L'ischurie ou suppression d'vrine estoit fauf-

se,

se, dautant qu'il n'arriuoit aucune liqueur dans la vesie, à cause des obstructions totales des conduits, causées par le pus, grauier, & pierrettes. En cette occurrence la nature auoit paru admirablement industrieuse, en ce que la transcolation ne se pouuant faire par les reins destinés à tel vsage, elle se deschargeoit de ses serosités par les rameaux mesenteriques de la veine porte, les emulgents de la caue ne s'en pouuans plus charger; & les vreteres & la vesie estans rendus oisifs & inutiles, les intestins deuenoient la commune retraite de la matiere fœcale, & de l'vrine.

Ischurie fausse.

Les intestins cõmune retraite de la matiere fœcale & de l'vrine.

OBSER

OBSERVATION XII.

D'vne pierre renduë auec sa Kyste.

IL y a enuiron vn an que Madamoiselle *Simon* ma belle mere fut trauaillée extraordinairement de la Colique nephritique, & apres auoir beaucoup enduré, elle rendit par le canal ordinaire de la vessie, vne pierre de la grosseur du doigt d'vn petit enfant noueau né, & longue de deux bons trauers de doigts, courbée comme vn croissant, & vn peu pointuë par les deux bouts, elle estoit reuestuë d'vne propre membrane. Ie l'enuoyay à Monsieur *Gras* Docteur Medecin de Lyon, qui l'a encores en son pouuoir, & m'escriuit d'auoir autresfois consulté pour vn homme, qui pissoit des petites vessies transparentes, comme celles des carpes, pleines d'vne humeur grandement visqueuse.

Les femmes ont des grãdes prerogatiues pour l'excretion du calcul. Comme les hommes souffrent des notables preiudices à cause de leur vrethre longue, estroite, & anfractueuse, aussi les femmes ont des grandes prerogatiues, à cause de leur canal court & large, ce qui les deliure souuent de l'ennuy insupportable du calcul, sans autre operation que celle de leur main. Le succez toutesfois n'est tousiours esgalement fauorable, car enuiron ce temps là Monsieur *Gras*, me fit voir vne lettre, Histoire qu'il auoit receu d'vn Professeur en Medecine d'Allemagne,

d'Allemagne, par laquelle il luy communiquoit l'histoire d'vne fille aagée d'enuiron quinze ans, laquelle auoit supporté vne entiere suppression d'vrine, causée par vne pierre arrestée dás le col de la vessie; & icelle ayant demeuré douze iours sans vriner, son nombril s'ouurit, par lequel elle rendit son vrine durant vne quinzaine de iours, la pierre fut tirée par vn Chirurgien; & l'vrine reprint son chemin par la voye ordinaire, & le nombril se fermant, elle fut entierement guerie. Vrine renduë par le nõbril.

En l'Ischurie fausse de l'obseruation precedente, la nature rencontrant des puissans obstacles par toutes les voyes vrinaires, auoit esté contrainte d'en cercher vne tout à fait inusitée; celle-cy estoit vraye Ischurie, par laquelle la vessie estant remplie d'vrine, & icelle ne treuuant aucune issuë, la nature fut memoratiue de son premier chemin par *l'vrachos*, lequel estant degeneré en ligament, ouurit de nouueau son tuyau par le fonds de la vessie iusqu'au nombril, & poursuiuit son premier office, tant que la necessité inuentrice l'y inuita.

La Kyste de la premiere histoire de ceste douziéme Obseruation, procedoit d'vne pituite gluante & visqueuse, laquelle eut fourni de la matiere à l'apposition, ou bien eut demeuré tousiours vne substance membraneuse. Matiere de la Kyste.

En cette coniončture elle ne fut nuisible, d'autant qu'elle rendit la pierre plus glissante & plus aisée à la sortie; & les kystes ne sont dangereuses ny pernicieuses que par leur adhæsion, de sorte qu'on ne les peut arracher, qu'en dilacerant le corps de la vessie. La Kyste ne fut icy nuisible.

V 5 OBSER

OBSERVATION XIII.

Deux vers rendus par la verge.

PAR ce que deſſus reſulte, comme les parties deſtinées à la tranſcolation & expulſion de l'vrine, ſeruent auſſi par accident à l'euacuation des mineraux; ie paſſe plus auant, diſant que par fois on en void ſortir des animaux. L'an mil ſix-cens trente trois Monſieur *de Sillol* Docteur Medecin du Montelimard, me fit voir le fils de *Marguerite Bourguet* vefue de *Pierre Faujas*, aagé d'enuiron cinq ans, lequel ayant eſté trauaillé durant pluſieurs iours de la vermine auec fiévre ardente, tomba dans vne legere ſuppreſſion d'vrine, & en ſuite la nature pouſſa dehors par la verge auec les vrines, vn vermiſſeau excedant vn pied de ſa longueur. Le lendemain luy eſtant encor arriué pareille choſe, ces animaux ſortis extraordinairement par ce conduit, qui n'a eſté deſtiné à l'excluſion de telles matieres, me ietterent dans quelque eſtonnement, ce qu'apperceuant ledit Sieur *de Sillol*, me recita l'hiſtoire ſuiuante encor plus rare & plus ſinguliere.

Autre Hiſtoire. L'an mil ſix cent dix, quelques Eſcholiers de l'Vniuerſité de Montpellier en la faculté de Medecine, ſe voulurent exercer en la diſſection des chiens, pour s'inſtruire és diuarications des

grands vaisseaux, lesquels ont beaucoup de rapport auec ceux de l'homme. Ils choisirent vn certain levrier tellement desseiché, extenué & atrophié, qu'il sembloit que la cruauté sanguinaire imprimée sur le corps de cet animal, fut conuertie en vn exercice de charité, puis qu'elle le deliuroit de la vexation d'vne si miserable vie ; en somme ils furēt asseurez que la graisse par ses interuētiōs n'opposeroit point de trouble à leur contemplation anatomique, & que les rameaux adipeux de la veine caue descendante ne seroient aucunement embarrassez. Vne loüable curiosité les porta à cercher l'insertion de la veine emulgente dans le roignon gauche, & au premier coup de bistorie, qui fit vne petite ouuerture à la tunique qui enueloppe ledit roignon, ils furent extremement surpris, de voir la sortie d'vn ver d'enorme grandeur, lequel par ses circonuolutions auoit remply tout l'espace dedié à la substance parenchymateuse de la partie, laquelle auoit esté si parfaictement consumée, qu'il n'y restoit plus aucun vestige ny apparence. *Vn ver enorme sorti d'vn roignon.*

Les vers s'engendrent d'vne matiere excrementeuse & putride, chyleuse, fœcale, purulente, ou pituiteuse, dans les intestins ordinairement, & parfois dedans les oreilles, la teste, la poitrine, la matrice, & aux playes, & vlceres sordides. Plusieurs Autheurs modernes ont adiousté à ces parties, les roignons, & la vessie : ce qui me sembloit difficile à croire, le mouuement d'vn tas de personnages releuez en doctrine & capacité, soustenant le parti contraire, fondé sur ce que tout ce qui est amer, salé, acide, & acre, est ennemi de la pourriture, *Matiere des vers.* *Lieux de generation des vers.*

pourriture, & par consequent de la vermine: voilà pourquoy il semble qu'il soit impossible, qu'elle puisse subsister dans ces parties, attendu que par le ministere des roignons se fait la transcolation de l'vrine acre & salée, & la vessie en est le receptacle & le reseruoir: conuaincu toutesfois par mes yeux; i'ay esté contraint de ceder à la verité.

L'estonnement cessera sur la consideration de la varieté des substances heterogenées, laquelle nous produit ces insectes aux oliues & noyaux des pesches, qui sont des matieres tres-ameres; dans les boyaux & oreilles, où l'amertume de la bile domine perpetuellement. Le vitriol mesme vegetable, ie dis le vinaigre, directement opposé a toute putrefaction, ne fut exempt de telle production l'an mil six-cent vingt-neuf, auquel temps toute nostre Gaule Narbonnoise vit les plus puissans vinaigres qui fermentoient & faisoient esleuer la terre, peuplez & garnis de vermisseaux, lesquels furent des prodiges & tristes presages de la maladie contagieuse & pestilentielle qui la desola. En somme les fromages les plus acres & cuisans, en sont ordinairement la miniere & seminaire.

Des vers treuuez dans le vinaigre.

On ne s'esmerueillera ici de la maniere de la sortie, par le conduit patent & ouuert de la verge, si on prend garde que ces animaux sçauent percer les intestins, & apres pour se loger dans vn air plus spatieux, sortent par les aines, par le nombril, & par les vlceres fistuleuses de l'epigastre.

Diuerses sorties des vers.

OBSER

OBSERVATION XIV.

De la pierre auec carnosité calleuse.

ON treuue vne si grande diuersité, & des circonstances si remarquables aux pierres de la vessie, que ie me suis persuadé que la lecture d'vne douzaine d'obseruations touchant icelle ne seroit ennuyeuse. Pour n'abuser toutesfois de la patience des esprits, ains aiguiser leur appetit par la varieté des mets, i'auois changé de matiere, lors que ie me suis veu obligé de reprendre mon premier train, par l'occurrence d'vne cure autant excellente, que le subiet en est rare, & la rencontre difficile.

Messire *François Mourgier* Prestre & Doyen de l'Eglise Collegiale de nostre Dame lés Auignon, aagé de septante trois ans, accueilli & comme acculé de diuers maux qui l'auoiét allitté depuis cinq ou six ans en ça, & ietté dans des continuelles langueurs, m'a appellé pendant que ie trauaillois à ces obseruations, desireux de m'entretenir sur ses indispositions, s'estant persuadé que ie luy donnerois quelque soulagemét. Il n'a esté frustré de son attente, quoy que d'abord i'ay suspendu mon iugement, voyant vne vieillesse decrepitê attaquée de douleurs arthritiques inueterées, & qui auoient causé des *ancyloses* & contractures és membres, & d'vne hernie intestinale

de

de grandeur demeſurée, mais ſa principale plainte eſtoit fondée ſur les incommoditez inſupportables de la ſtrangurie. Recerchant curieuſement les cauſes d'icelle, i'ay coniecturé qu'elle procedoit d'vn calcul dans la veſſie, dequoy i'ay eſté aſſeuré par l'introduction de ma ſonde.

Ce perſonnage extremement ſatisfait de la cognoiſſance de la cauſe de ſon mal, me coniure de le décharger de ce peſant fardeau, mes deſirs me portoient à tout entreprendre pour le repos de ce venerable vieillard, ſi d'ailleurs la grande diſſipation d'eſprits, outre la foibleſſe qui accompagne ordinairement tel aage, m'attachant les mains, n'euſt interrompu mon deſſein. En fin la conſtante reſolution du malade, & les ſages & prudens aduis de Monſieur *Morelot* tres-fameux Maiſtre Chirurgien d'Auignon, ayans vaincu mes apprehenſions, i'ay entreprins cette operation.

Situant le malade au bord du lict, il m'a eſté impoſſible de plier les iambes, & ouurir les cuiſſes comme il conuient, ce qui m'a donné du trouble, toutesfois ſans confuſion, car pouſſé d'vn aiguillon d'honneur, apres auoir promptement remis l'hernie, paſſant outre à la taille, i'ay introduit ma tenette, & tiré vne carnoſité dure & calleuſe de la groſſeur d'vne noiſette. En ſuite pour recognoiſtre s'il y en auoit des autres, i'ay porté mon doigt dans la veſſie, & treuué vn trauers de doigt tout autour de l'orifice interieur des carnoſitez, partie deſquelles i'ay tiré auec le doigt, partie auec la tenette; aprés cela i'ay ſorti la pierre, qui ſe treuue de la groſſeur d'vn bon œuf de poule. Pour ne perdre temps, durant l'action longue

gue & laborieuſe, i'auois prié ledit Sieur *Morelot* de tenir les doigts ſur le pouls du malade, pour m'aduertir des changemens qui pouuoient arriuer. Cette entrepriſe ſi hardie a reüſſi à mon contentement, & ie proteſte que la playe a eſté conſolidée dans moins de vingt-cinq iours, pendant leſquels il n'eſt arriué aucun ſiniſtre accident, & à peine ay-ie apperceu aucune fiévre.

Comme il vaut mieux eſſayer vn remede douteux que d'abandonner le malade, ſelon Celſe noſtre Hippocrate Latin, auſſi depend il de la prudence de l'Operateur de ne le commettre temerairement au hazard d'vne cure calamiteuſe; car s'il y a du defaut de charité en l'vn, il y a de la precipitation & funeſte outrecuidance en l'autre. La temerité reprochable à l'Operateur.

L'indiſpoſition des cuiſſes & iambes, a icy changé l'ordre ordinaire de la ſituation, attendu qu'il faut bien ſouuent que l'induſtrie & dexterité ioüent leur roolle ſur le champ aux occaſions vrgentes. Il n'y a pas long-temps qu'vn celebre Medecin de Marſeille me fit ſçauoir la reſolution qu'il auoit prins de ſe commettre à ma taille, pourueu que ie me ſeruiſſe bien de la main gauche, d'autant qu'on ne pouuoit operer de la droite ſur le coſté gauche du perinæe, à cauſe d'vn vlcere qu'il y auoit: la mort le preuenant, m'enuia la gloire d'vne ſi belle & importante cure. On n'a tousiours le chois de la ſituation.

OBSERVATION XV.

Des carnositez.



E viens de faire mention des carnositez adherantes & attachées au col de la vessie, qui arriuent bien souuent par l'excoriatiue attrition du calcul; car comme le sang pur & loüable venant à arrouser les parties vlcerées, elles sont bien tost remplies de chair naturelle, & cicatrizées, aussi les mesmes parties abbreuuées d'humeur virulente, ou autrement vitieuse engendrent vne mauuaise chair surcroissante, qu'on appelle *hypersarcose* ou *carnosité*, laquelle se consume assez aisément, lors qu'elle est exposée à la veuë & à l'attouchement; mais tres-difficilement lors qu'elle est latente & cachée, de sorte qu'on n'y peut porter bien à propos les remedes.

Les Caualiers qui courent dans les delicieuses barrieres des aggreables combats de cette charmante Venus, tombent souuent dans les tristes aduentures de telles fascheuses carnositez, lors que l'humeur maligne de la gonorrhœe virulẽte eschauffe premierement, & apres ronge, & vlcere le conduit de la verge, & en suite arriue la carnosité, qui bouche le passage de l'vrine & de la semence, ou le rend fourchu & difficile, auec des importunes douleurs piquantes & mordicantes. Cela induit la sterilité, interrompant

Fruicts des carnositez.

l'eiaculation

interrompant l'ejaculation de la semence, & cause des langueurs qui durent ordinairement autant que la vie, le mal estant plusieurs fois durant le jour renouuellé par l'acrimonie de l'vrine, & les remedes n'y pouuans estre commodement portés, ni y sejourner. Les plus experts & charitables Chirurgiés ont recerché plusieurs inuentions pour secourir les oppressés, mais bien souuent auec peu de succés. La benediction du Ciel, & mes soings m'ont acquis vne bougie, par le moyen de laquelle ie consume si bien les carnosités, que quand il y en auroit vne rangée de quatre trauers doigt de long, je proteste qu'il ne faut que huit jours pour les abbatre si parfaitement, qu'on pissera à plein tuyau. Ce remede est presques indolent, je nommerois nombre de personnes de condition, qui l'ont essayé auec contentement, si ie ne craignois de les fascher; il suffit que ceux qui le voudront essayer, y treuueront leur conte, & que je publie vne verité sans vanité ny hyperbole.

Bougie excellēte pour consumer les carnosités.

OBSERVATION XVI.

D'vn Enteroëpiplocele.



E voisinage des parties, & la societé de l'office, me conuient de passer aux hernies, pour faire quelque mention de l'exercice de la Celotomie, laquelle j'entens cõtester auec la Lithotomie, pour son importance & necessité.

Monsieur *du Lac* aagé de cinquante ans ou enuiron, ayant esté trauaillé d'vn *enteroëpiplocele* dés le berceau, le voyant paruenu à vne monstrueuse grosseur, quitte son sejour & domicile de la ville de Tiers en Auuergne, pour venir à Lyon cercher quelque fin à ses maux extremes & inueterés. Messieurs *de la Cloistre* & *Gras* Docteurs Medecins, *Panthot* Maistre Chirurgien Iuré, *Benoist*, Lieutenant du premier Barbier du Roy, & moy, consultâmes touchant cette indisposition, l'issuë de laquelle fut iugée funeste & calamiteuse. On declara au malade qu'il ne pouuoit guerir que par la taille, laquelle estoit accompagnée d'vn peril euident en ce cas, attendu l'affoiblissement des parties, d'ailleurs subiectes à gangrene & mortification. Il respondit que depuis vn an il auoit deux ou trois fois couru fortune de mourir du miserere, ce qui le portoit

à reque

à requerir l'extreme remede, quoy que dãgereux, daurant qu'il ne luy pouuoit arriuer par là, rien de pire que la mort, laquelle luy seroit vn bien, veu qu'elle termineroit ses trauaux, & seroit vn traject & passage à vne heureuse vie.

Cette masle & genereuse resolution fleschit ces Messieurs,& leur fit accorder ce remede douteux: apres donc qu'il fut deüement preparé, ie taillay par leur aduis, & luy retranchay dixhuit onces de l'omentum, lequel estoit grandement attaché aux membranes, ayant aucunemẽt changé de couleur: cela fait je poursuiuis la cure à la forme ordinaire. L'ame lassée d'informer ce corps atrophié,se retira à son Createur,le septiéme jour apres; & alors je fus prié d'ouurir le cadaure, ce que je fis és presences de ces Messieurs, & de Monsieur de *Guinay* son parent,qui auoient assisté à l'operation. Ie ne treuuay de son omentum,que la grosseur d'vn œuf de pigeon attaché à l'intestin Iléon,partie duquel estoit gangrænée, ce qui auoit causé des conuulsions, & en suite la mort.

Heureux celuy qui des malheurs d'autruy fait son apprentissage; car nous ne deuons nourrir longuement les maux auec nous, comme s'ils deuoiẽt estre nos commensaux & contubernaux, ains il leur faut faire prendre l'essor & l'escart au plustot, par tous les moyens possibles. Il ne faut dilayer de remedier aux maladies.

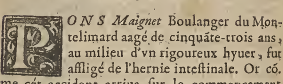
Ie collige aussi par cette procedure, que lors que la crainte passe au delà de l'esperance, il ne se faut porter legerement aux operations, mais tant seulement apres auoir conferé auec des per- On ne doit entreprendre legeremẽt vne operation.

perſonnages capables & judicieux pour ſe premunir d'vne meure deliberation, & prognoſtique, & par ce moyen la conſcience eſt deſchargée enuers Dieu & les hommes.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

OBSERVATION XVII.

De l'Enterocele compliquée auec le miſerere.



PONS *Maignet* Boulanger du Montelimard aagé de cinquãte-trois ans, au milieu d'vn rigoureux hyuer, fut affligé de l'hernie inteſtinale. Or cóme cét accident arriua ſur le commencement de l'an mil ſix-cens trente, auquel temps la Ville eſtoit deſerte, à cauſe des deplorables rauages de la peſte, deſpourueu de conſeil, il laiſſa ſi longuement ſejourner le boyau dans la bourſe,qu'il fut impoſſible de le remettre, pour eſtre rempli de matiere fœcale endurcie. Cependant la nature priuée de ſes conduits accouſtumés, pouſſa durant huit iours par le vomiſſement les excremens groſſiers & puants de la premiere concoction, & par l'interuention des ſyncopes & froideur des extremités, le tout paroiſſoit tendre à vne lamentable Cataſtrophe. En fin apres auoir experimenté les vains efforts des injectiós, & les effects des applications inutiles, je fus contraint

contraint de recourir à l'operation, & ayant fait ouuerture en la region hypogastrique, je retiray le boyau; selon la methode descripte en mon traité, & par ce moyen la nature reprit son premier chemin, & le malade fut deliuré de ce genre de mort plein d'horreur & d'abomination.

Par cét euenement les hargneux ne mespriseront les descentes des boyaux, ains apprendront à recourir de bonne heure, pour suiure les aduis des personnes entenduës, & preuenir tels inconueniens. Il ne faut mespriser la descente du boyau.

Observation XVIII.

De l'Enterocele auec symptomes extraordinaires.

A Peine cinq ou six mois s'estoyent escoulés apres la cure susdicte, que je fus appellé à vn village distant enuiron deux lieües du Montelimard, nommé *Clion d'Andran*, pour le secours de *Iean Maillet*, trauaillé du miserere. Ie le treuuay reduit en vn miserable estat, ayāt le scrotum noir, & d'vne enorme grosseur, auec vn regorgement des excremens fœcaux par la bouche, ausquels estoit entremeslée grande quantité de gros vers, auec vn hocquet perpetuel. Apres auoir conferé auec Monsieur *Lauzier* docte Medecin, qui auoit esté prié de venir en ce lieu pour le mesme

ſubject, nous reſolûmes vnanimement de donner ſur la retraicte, fondés ſur le peu d'apparence qu'il y auoit de luy donner du ſoulagement.

Conſtãce & charité d'vn Pere.

Sur le départ, le pere du malade nous conjura de n'abandonner ſon fils dans telle extremité, manifeſtant l'amertume de ſon déplaiſir, & les violences que la paſſion excitoit dans ſon ame, par vn ruiſſeau de larmes. Ces gemiſſemens & cris lamentables d'vn pere deſolé, nous fleſchirent & eſmeurent à compaſſion, & faiſans reflexion au maſle courage du malade, genereuſement porté à tout ſouffrir, nous deliberaſmes de tenter l'ouuerture en la partie inguinale de l'hypogaſtre. Pour le corroborer, il print de la confection Alkermes delayée dans du conſumé, & peu apres l'ayant taillé ie trouuay grande quantité de l'omentum liuide, noire, & tout à fait pourrie auec puanteur cadauereuſe. Ie retiray donc tout doucement tout ce qui eſtoit contenu contre nature dans le ſcrotum, & mes mouuemens me portoient à retrancher & extirper toute la putrefaction de l'epiploon, à quoy Monſieur le Docteur s'eſtant oppoſé, je me contentay de reſtablir le tout artiſtement dans la cauité naturelle. Il reſtoit de la rafermir par la ſuture, à laquelle je me diſpoſois, lors qu'vn accident extraordinaire trauerſa mon deſſein; car voila des violens efforts de vomiſſement, qui pouſſent partie des inteſtins dehors par l'inciſion, ce qui donna de la terreur & eſtonnement à la compagnie. Appliquant du linge, je les mis à couuert de l'air ambient, & auec mes deux mains empeſchay la ſortie du reſte, iuſqu'à ce que ces efforts ceſſerent,

cesserent, apres que le malade eut rendu vn ver par la bouche, pour le moins d'vn pied de longueur.

L'orage calmé, & le tout remis, ie parfis ma suture, & quelques iours apres il sortit des flocons de l'omentum, longs d'vn demi-pied par les trous que i'auois fait auec mon aiguille, de laquelle ie m'estois serui pour la *gastroraphie*, & cette excretion dura sept ou huit iours. Iceux expirés ie fus appellé ailleurs, ayant commis le reste de la cure à mon seruiteur, qui la paracheua dans peu de temps heureusement.

Icy la constance & ferme resolution du malade, de son pere, & des assistans, a donné lieu à vne cure merueilleuse ; ce patient estant comme reduit aux abois, agônies, & rallement de la mort : en quoy on experimente veritable, la derniere partie du *premier aphorisme* de nostre grand Legislateur. La resolution constāte du malade est necessaire.

La sortie des boyaux inopinée, causée par vn vomissement non preueu, fait voir combien il est necessaire à l'Operateur, d'auoir l'esprit present, & le jugement solide, pour se déueloper des tenebres de la confusion ; dautant qu'il ne faut que la vehemence d'vn cry, d'vn vomissement, d'vn esternuement, pour anneantir son entreprise. L'operateur doit auoir l'esprit present.

Ie ne veux supprimer l'honneste recognoissance de ce villageois, lequel vn mois apres l'operation parfaitement gueri, me vint remercier à mon domicile, & me fit vn present de cent escus d'or, & de six pistoles pour mon seruiteur. Honneste recognoissāce d'vn villageois.

OBSERVATION XIX.

La matiere fæcale renduë par la bourſe.

VADRAS villageois du Teil en Viuarets, fut affligé d'vne deſcẽte de boyau dans la bourſe, laquelle cauſa retention totale des excremẽs fœcaux. Les bains, fomentations, cataplaſmes, onctions, & autres remedes luy furẽt ordonnés par Meſſieurs *Arqué* & *Lauzier* Docteurs Medecins, ſans que pour cela on pût remettre l'inteſtin. Il fallut en fin que l'art inutilement employé, cedât aux induſtrieuſes inuentions de la nature, laquelle ouurant le quinziéme iour & l'inteſtin, & la bourſe, moyenna vne iſſuë libre aux excremens durant ſix ans, leſquels complets & reuolus, la meſme nature laſſée de ce chemin, fermant la fiſtule, reprint ſa premiere voye par le ſiege, ledit *Vadras* ayant depuis veſcu ſain, durant pluſieurs années.

Autre hiſtoire. Eſtant en Auignon, les Sieurs *Mielon* & *Morelot* Maiſtres Chirurgiens tres-fameux, me firent voir pareille choſe à vn jeune homme aagé de vingt-cinq ans, lequel depuis dix ans fientoit par la bourſe, la nature ayant ouuert ce chemin, durant

durant les angoiſſes du *voluulus*, & d'ailleurs ce perſonnage eſt gras, refait, & quarré, agit, & vaque à ſes fonctions ordinaires.

Hippocrate en *l'Aphoriſme dix-huictiéme de ſon ſixiéme Liure*, fait mention des inteſtins greſles entre les ſept parties, deſquelles il declare les playes mortelles. Celſe exprime le meſme au *cinquiéme Liure chapitre vingt-ſixiéme*: ce que nos Docteurs limitent, comme ne ſe deuant entendre touſiours, mais le plus ſouuent, ainſi que le meſme Dictateur s'explique en *l'Aphoriſme 509. des Coaques*. En ce cas on apperçoit l'iléon inteſtin greſle non ſeulement ſupporter vne aſſés grande ouuerture durant pluſieurs années, mais auſſi cette fiſtuleuſe ſolution de continuité ſe conſolider d'elle meſme: Et cette rareté cauſera de l'admiration aux curieux ſcrutateurs des merueilles de la nature.

L'inteſtin Iléō ſupporte vne grāde ouuerture.

* * *

OBSERVATION XX.

De l'hydrocele.

LE reuerend Pere *Ioseph* Religieux Capucin, frere de Monsieur *de Claneson d'Autun*, Gouuerneur de Romans, trauaillé dés long-temps d'vn hydrocele, paruenu à vne enorme grosseur, qui luy rapportoit des grandes incommoditez, ayant appris que i'estois à Valence, m'appella audit Romans, & me requit instamment de recercher les moyens de luy donner du soulagement. Ie consultay auec Monsieur *de la Coste* son Medecin, & l'ouuerture fut iugée le plus asseuré remede, pour le deliurer de ces aquositez; ce qu'ayant executé il en sortit quantité d'eau, & en mesme temps ie retranchay le Kyste, qui estoit entre les membranes fort blanc & deslié; ie le traittay durant vn mois, & dans iceluy il fut entierement gueri, sans que depuis il ayt esté exposé à aucune recheute.

Hydrocele est vne hernie subiecte à recheute.

La difficulté n'est grande en cette operation à vuider les eaux, mais la principale industrie consiste, à obuier à ce qu'on ne vienne à recidiuer, ce qu'on void le plus souuent arriuer, si on n'employe les soings necessaires: Nostre Seigneur m'a tousiours garenti de ce blâme, & preserué mes malades de ce malheur, dequoy i'ay mis en euidence des asseurées preuues dans Lyon, & plu-

sieurs autres celebres villes du Royaume, au conspect des plus fameux Medecins & Chirurgiens.

OBSERVATION XXI.

Du Scrotum gangræné.

A MON retour du siege de Montauban, passant par la Cité de sainct Paul Trois-chasteaux, ie fus prié par le Sieur *Du four*, tres-experimenté Operateur, de voir vn meusnier, auquel il auoit extirpé vn testicule, à cause d'vne grande hernie intestinale. Ce subjet se treuuant cacochyme & dyscrasié, il estoit arriué vne grande inflammation à la playe, à laquelle auoit succedé la gãgræne & mortification de toute la bourse, nonobstant toutes les diligences & precautions dudit Operateur. Les prieres du malade m'ayant arresté durant quelques iours, ie puis asseurer auec verité, que toute la bourse s'en alla en pourriture, le testicule restant nud. Ledit Sieur *Du four* continua de le penser, & il guerit, nature ayant produit vne nouuelle tunique, de sorte que la bourse paroit reengendrée.

Le Sieur *Chassaigne* Maistre Chirurgien, & Lieutenant de Monsieur le premier Barbier du Roy au Pont sainct Esprit, m'a fait à ce propos le recit de la cure suiuante. Le scrotum reengédré.

Messire

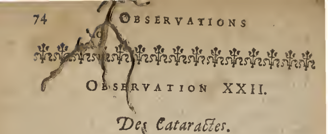
Autre histoire. Messire Rouyer Prestre & Recteur de l'hospital dudit Saint Sainct Esprit, aagé pour lors de quarante neuf ans, fut attaqué d'vne fluxion sur tout l'hypogastre, laquelle s'estendit sur toute la bourse & perinæe, causant grande inflammation, tumeur & douleur és dittes parties, auec fiévre ardante & continuë. Ce torrent fut si rapide, que forçant toutes les chaussées, rempars, & defensifs, il gangræna toutes ces parties, de sorte que toutes les parties hypogastriques de l'abdomen, les membranes de la bourse, & perinæe s'abscederent entierement, laissans les intestins, testicules, & col de la vessie denuez & destituez de tout enueloppoir, voire emporta vne partie du col de la vessie, voilà pourquoy il rendit durant quelques mois ses vrines par cest endroit là. Ledit *Chastaigne* ialoux de sa reputation, & poussé d'vn glorieux desir de moissonner de l'honneur dans ce champ, redoubla ses soings, lesquels furent tellement fauorisez du Ciel, que ledit *Rouyer* eschapa d'vn si estrange & si embarrassé labyrinthe, où il fallut des aides plus puissantes que le filet *d'Ariadne*. Ie l'ay veu & entretenu depuis, m'ayant rendu spectateur & admirateur de ses cicatrices, & m'a protesté n'auoir autre residu de sa maladie, qu'vne grande foiblesse & froideur sur les testicules.

Toutes les parties membraneuses pour posseder vne chaleur naturelle assez debile, sont susceptibles de mortification par l'excez de l'inflammation, produite par vne chaleur ignée & estrangere: Or parmy cette generalité, celles qui sont en

en l'hypogastre, voisines des emonctoires du foye, du priape, & du siege, parties principalement assubietties à la putrefaction, comme estans la cloaque & esgout des excremens, sont particulierement dangereuses. Voilà pourquoy les purgations & precautions sont necessaires, auant que mettre la main à l'œuure, sur tout lors qu'on apperçoit vn corps mal affecté par la *cacopragie* & intemperie des visceres ; car en ces occurrences il faut faire son prognostic, & combattre l'ennemi de loing, pour euiter son abord, affin qu'on n'attribue à l'art, les defauts qui procedent de la multitude des humeurs peccantes.

Les purges necessaires auant l'operation.

***



OBSERVATION XXII.

Des Cataractes.

La parakentese exige beaucoup de dexterité.

ENTRE les hautes Operations, ie ne peux omettre la *parakentetique*, entant qu'elle s'occupe à abbattre la suffusion, ou *Cataracte* & taye des yeux : la prattique d'icelle exige peu de temps, mais beaucoup de dexterité à la parfaire, & vne longue & iudicieuse experience pour recognoistre sa nature & maturité, auant que l'entreprendre.

La parakentese accompagnée de peu de circonstances.

L'exercice de telle picqueure est accompagné de si peu de circonstances, qu'il ne semble remarquable que par ses heureux ou sinistres euenemens : la renommée publie assez en ces occasions les merueilles de l'art, partant ie me contenteray de mettre en auant deux cures, par le moyen desquelles, deux vieillards nonobstant leur decrepitude, ont recouuré le precieux benefice de la veuë.

Premiere cure.

Vn pauure villageois septuagenaire me vint treuuer dans Lyon, pour implorer mon assistance, affin d'estre deliuré d'vne Cataracte ; il ne fut frustré de son attente, car elle fut abbatuë fort heureusement és presences de Monsieur *de la Closture* excellent Medecin, & du Sieur *Benoist* Maistre Chirurgien Iuré, & Lieutenant du premier Barbier

Barbier du Roy audit Lyon, & de quelques autres notables personnes, & se retira dans peu de iours grandement satisfait.

Ie fus prié par Monsieur *Deschamps* d'abbatre deux Cataractes à vn païsan de Charly aagé de quatre-vingt & sept ans, L'operation fut faite és presences de Madamoiselle du Monlceaux de tres-bonne condition, (laquelle vint de sa belle maison de Milleri, pour être spectatrice d'vne cure si rare) dudit Sieur *Deschamps*, & des Sieurs *Tenenot* & *la Vallée* Maistres Chirurgiens à Lyon, lesquels prindtent la peine de se transporter auec moy audit Charly, pour estre tesmoins oculaires de cette action. — Seconde cure.

Le malade dix iours apres l'operation s'en alla à Milleri, pour remercier la susdite Damoiselle, des charitez qu'elle luy auoit departi, n'ayant plus besoin de guide, pour auoir sa veüe bien remise.

Ces experiences combattent & renuersent l'opinion commune, laquelle estime les Cataractes des vieillards incurables. Ie pose pour fondement, que s'ils auoient naturellement la veüe foible, ou autrement souffert grande dissipation d'esprits par euacuations excessiues, & precedentes maladies aiguës, on n'est obligé de rendre ce sens plus accompli, qu'il n'estoit auant l'inuasion des suffusions, mais s'il n'y a eu lieu à ces considerations, pourquoy ne rendra on la veuë, telle qu'elle auroit esté sans l'opposition des Cataractes? — Les Cataractes des vieillards ne sont incurables

Ie ne toucheray icy les inuentions qu'on peut auoir, pour estouffer les tayes à leur naissance, puis que mon dessein est tant seulement, de mettre

tre

tre en [illegible] quelques obseruations, sur les actions [illegible]ques; ie me reserue des tres beaux secrets sur cette matiere, autorisez par des frequentes experiences.

OBSERVATION XXIII.

Le crane percé par la sordities d'vn cautere.

I'APPREHENDE que la patience du lecteur se lasse, si ie l'entretiens plus auant, mais d'autant que la varieté des saueurs est en possession de satisfaire la diuersité des gousts, ie le prieray de prendre en bonne part, si ie luy propose encor succinctement quelques cures sur plusieurs parties du corps humain, commençant par la teste, & finissant par les pieds, selon la methode ordinaire.

Il y a quelques années que ie fus appellé par vn Illustre Seigneur du Dauphiné, pour voir vn sien fils aagé d'enuiron six ans, qui auoit porté vn cautere assez long-temps au sommet de la teste, sur la commissure & rencontre des sutures coronale & sagittale.

Nostre Seigneur auoit tellement enrichi de ses graces ce Gentil-homme, qu'il estoit doüé plantureusement de tout ce que la nature a de plus accompli, & sa beauté corporelle iointe à vne grande viuacité d'esprit, auec vn maintien plein

plein de douceur & grauité en cette enfance, donnoit des asseurez presages qu'vn tel aiglon porteroit vn iour bien haut ses aisles.

Ces perfections chatoüilloient tellement ses Pere & Mere, que c'estoit leur petit Benjamin, tant il estoit cheri & caressé, & les femmes de chãbre symbolisantes en cette tendresse, le traitoient fort delicatement. Ces mouuemens de pieté le ietterent dans vn euident peril d'vne fin tragique & funeste, d'autant que bien qu'on eut le soin de le penser soir & matin, on le flattoit à vn tel point, qu'on ne detergeoit & nettoyoit suffisamment les serositez acres & corrosiues, & autres excremens de l'vlcere, de peur de l'offencer.

Cela fut la cause que ie treuuay à mon arriuée ce cautere grandement puant & noirastre, & son entrée petite auec des bords durs & calleux; mais ie ne pouuois bien recognoistre quel ennemi i'auois à combattre, veu que mon malade ne voulut iamais ceder à mes persuasions, pour souffrir la sonde, ny permettre que le trou fut dilaté. Ie fus obligé dans cette perplexité de requerir l'aduis d'vn celebre Medecin, & nous deliberasmes qu'il ne falloit plus longuement nous amuser à ces tendresses, mais venir à vne iuste ouuerture par le moyen de la croix Bourguignonne, laquelle nous fit voir que la carie auoit percé la premiere & seconde table, de sorte que nous apperceûmes la dilatation & compression du cerueau. La descouuerte de ce malheur allarma d'vne estrange façon, & parmi ce trouble & anxieté, on assembla à la haste & tumultuairement iusqu'à cinq fameux Medecins. Nostre prognostique

pancha du costé du peril, attendu que depuis quelques iours la fiévre continuë estoit suruenuë, & bien qu'il y eut apparence qu'elle procedât des vers, on ne laissoit de soupçonner quelque alteration aux meninges. La pluralité des voix se porta à ruginer tout ce qui estoit carié & corrompu, & par mesme moyen amplifier le trou, pour sortir les matieres estrangeres, & porter les remedes, s'il estoit iugé necessaire, sur la dure mere. Toute la carie fut heureusement emportée par les rugines, mais le fond de la seconde table resista par sa solidité, & par ainsi la dilatation ne peut estre telle qu'on auoit projetté, sur ce les opinions se porterent au trepan, ce que le plus ancien & experimenté de ces Docteurs treuua bon de dilayer iusqu'au lendemain. La nuict fut si fauorable, & la saignée, & autres remedes contre vers, qu'on auoit employé fort à propos, reüssirent si bien, que les orages de la fiévre venans à se calmer, la bonace nous ietta dans le port d'vne riante prosperité, & la nature fit paroistre qu'il ne falloit plus penser au trepan, puis qu'elle ietroit les fondemens d'vn *callus*, lequel repara dans peu de temps les defauts, & restablit ce ieune Gentilhomme en parfaite santé, lequel à present approche de la puberté, & continuë à donner des amples tesmoignages, qu'il ne démentira les aüantageuses impressions que chacun a conçeu de sa bonne naissance, laquelle portera son courage à moissonner de la gloire dans le champ des heroiques vertus.

Vsage des cauteres. Le principal vsage des cauteres estoit destiné par les anciens pour euacuer les matieres, ouurir les

les abscez, dessecher & fortifier les parties, ce qui conuient plus aux actuels, qu'aux potentiels. Les Modernes se seruent communement des vns & des autres, pour euacuer, diuertir, intercepter, & deriuer les humeurs, tant pour guerir les maladies chroniques presentes, que pour se precautionner des futures. On les applique au sommet de la teste, à la nuque, aux bras, genoüils, iambes & autres parties. On loüe ceux qui se font à l'endroit où concourent & se ioignent les sutures coronale & sagittale, pour attirer les humeurs des parties interieures du cerueau, aux exterieures, & luy donner comme vn souspirail; mais on doit prendre garde à la tendresse de ces parties aux enfans, lesquelles sont comme cartilagineuses, voire cét endroit qu'on appelle vulgairement *fontanelle*, est tellement ouuert, que les mouuemens du cerueau y sont perceptibles à la veuë & à l'attouchement, tant les sutures sont laxes & peu serrées. Remarques sur les cauteres de la teste.

Lors que l'aage, la solidité des os, & la connexion d'iceux resserrée, conspirent à l'vsage de ce remede, ie conseillerois aux malades de relâcher vn peu de leur mollesse & timidité, & permettre qu'on employe le cautere actuel, duquel il est en nostre pouuoir de moderer l'effect, pour percer seulement partie du cuir musculeux, ce qu'on ne peut obtenir du potentiel, lequel penetre souuent si auant qu'il perce le pericrane, & altere partie de la premiere table, ce qui cause des cicatrices caues ou creuses, dans lesquelles on pourroit loger des noix. Les cauteres actuels preferez aux potentiels.

Il faut veiller à tenir ces vlceres nets, car les

ordures par leur sejour peuuent produire des inconueniens, comme il a apparu en cette occasion.

OBSERVATION XXIV.

De la playe de la teste, auec fractures.

Le Sieur *Nicolas de Iean* du Montelimard, aagé de vingt-cinq ans ou enuiron, au mois de Decembre, l'an mil six cens trenre-cinq, reçeut vn coup de paëlle à la teste, ie fus appellé auec le Sieur *Faure* Maistre Chirurgien, & d'autant qu'il nous apparoissoit par les symptomes suruenus, que le coup estoit grand, & auoit penetré fort auant, apres auoir consulté auec Messieurs *de Sillol, Fouquet, & Brés*, doctes Medecins, il fut deliberé de faire la croix Bourguignonne, laquelle nous fit voir l'os parietal dextre enfoncé, embarré, esclaté, & i'en tiray cinq esquilles sur le champ. Ie le trepanay pour releuer les os enfoncez, tirer les matieres estrangeres, & secourir la dure mere comprimée, meurtrie, & blessée, trois ou quatre iours s'escoulerent sans qu'on vit aucun mouuement du cerueau, & porrans la sonde, pour en descouurir la cause, elle rencontra au lieu d'vne membrane la solidité d'vn os. Ie fus accusé de n'auoir emporté que la premiere table auec mon trepan,

trepan, mais ie mis en euidence le contraire, ayant gardé la portion de l'os, & en icelle l'vne & l'autre table estoit exposée à la veuë & à l'attouchement, de sorte qu'on recogneut que c'estoit vne portion de la seconde table separée de son tout, que la nature auoit poussé peu à peu sur l'endroit trepané, laquelle couuroit & comprimoit la dure mere.

Il fut conclu là dessus de patienter, iusqu'à ce que les parties esclattées estans separées & tirées, on apperceut quelque extremité de ce fragment, car autrement nous n'auions moyen de le prendre par aucun endroit. Nous ne fusmes frustrez de nostre esperance, d'autant que l'onziéme iour arriué, l'occasion se presenta de l'extraire, ce qu'estant executé, la dure mere parut blessée & meurtrie, & la pie mere percée, dequoy nous fusmes certiorez par quelque peu de la substance du cerueau qui sortit. Il ne laissa de guerir parfaictement, & vit encor en bonne santé, sans ressentir aucune foiblesse dans l'exercice de ses fonctions animales.

Il arriue des grandes complications aux fractures de la teste, & bien souuent les quatre especes estans meslées ensemble, le Chirurgien se treuue embarrassé & necessité de temporiser, & prendre conseil de sa prudence, aidée d'vne courageuse dexterité. *Grandes complications aux fractures de la teste.*

Icy a paru vn excellent effet de la vertu expultrice, laquelle ne pousse tant seulement dehors les substances liquides & fluxiles, & les charnuës & membraneuses, mais aussi des grands fragmens des os les plus solides. *Excellẽt effect de la vertu expultrice.*

OBSERVATION XXV.

Recheute d'vne playe de la teste, aprés la consolidation.



N certain nommé *le Besson*, de cette ville du Montelimard, reçeut vn coup de pioche sur la partie superieure de la teste, ce qui produisit vne grande solution de continuité au cuir musculeux, sans auoir entamé ny meurtri le pericrane, ny auoir en apparence offencé l'os, ny manifesté aucun mauuais accident: il fut traité par Sieur *Charles Couillard* mon Pere, Maistre Chirurgien Iuré, & la playe fut consolidée dans moins de quinze iours. Enuiron trois semaines apres, il fut saisi d'vne fiévre continuë, auec des grands vomissements, douleurs de teste, & espoinçonnemens à l'endroit de sa playe; mondit Pere luy fit vne incision sur la cicatrice moy present, & treuuâmes que la nature auoit poussé vn os de la largeur d'vn sol, où les deux tables estoient comprises; ledit os fut extrait, & le malade peu de temps apres recouura sa santé.

Le Venerable vieillard de Co, nous a proposé fort à propos, qu'il ne faut mépriser les playes de la teste bien que legeres, ce qui se doit entendre principalement de celles qui procedent des

coups

coups orbes, infligez auec inftrumens obtus & pefants, par les bras nerueux & mufculeux des ieunes hommes robuftes.

Les fignes des fractures du crane font par fois trompeurs, & le plus affeuré eft de n'efpargner le cuir, ains dilater les ouuertures, & penetrer iufqu'à l'os, la nature induftrieufe ayant fupplée à ces defauts, & feparé & pouffé l'os, indiquant au Chirurgien ce qui reftoit à parfaire. Les fignes par fois trõpeurs aux fractures de la tefte.

OBSERVATION XXVI.

Vne moufquetade au grand coin de l'œil.

A La prife de Marguerites, petite place proche de la Cité de Nifmes, vn foldat du Regiment d'Hannibal, reçeut vn coup de moufquet dans le grand *canthus* de l'œil droit, la balle penetrant affez auant fans fortie. Il perdit grande quantité de fang, ie le penfay, & il fut bien gueri, l'œil & la veuë n'ayans receu aucun dommage, il eft vray qu'il luy refta vne retraction ou reftriction de la mafchoire inferieure, qui l'empefchoit de bien ouurir la bouche, de forte que le bout du doigt ne pouuoit entrer dedans, & ne pouuoit y introduire du pain qu'à tranches bien menuës.

Il faut admirer comme cette partie de l'œil à fouffert cette grande blefsûre, fans quelque notable preiudice du refte, comment cette grande Euenemẽs finguliers.

hæmorrhagie n'a dissipé les esprits visuëls, & rapporté diminution à la veüe, & que l'eschec soit tombé sur la maschoire inferieure, partie de la face la plus esloignée du coup ; ce qu'il faut attribuer au bon tempérament & habitude du soldat, & à la rencontre du rameau qui porte l'esprit animal aux muscles masseteres.

OBSERVATION XXVII.

L'œil separé de son orbite.

LE Sieur *Guillaume Vincent* Orfévre de cette ville du Montelimard, reçeut à l'œil vn coup de balle de raquette, si fort, qu'il luy separa toute la circonference de l'œil de son orbite.

Ie fus appellé pour le traiter, & treuuay vn sien Cousin ayant les ciseaux à la main, pour couper les nerfs, par le moyen desquels il restoit attaché : ie m'opposay à cette action, & ayant remis l'œil à sa place, le plus proprement & promptement qu'il me fut possible, ie poursuiuis la cure, & mes soins reüssirent si bien, qu'il guerit sans que sa veüe ayt esté aucunement diminuée.

Les coups de l'œil causent foiblesse mydriase. La cheute de l'œil causée par l'excés des humiditez, est ordinairement accompagnée de foiblesse de veuë: mais c'est chose extremement rare, qu'vn coup de telle nature ne cause *mydriase* ou dilatation de la prunelle, & autres indisposi-

tions qui aboliſſent, deprauent, où diminuent le ſens aggreable, & excellent de la vëue.

OBSERVATION XXVIII.

D'vn ſtaphylome auec éraillement des paupieres.

SEIOVRNANT dans la ville de Lyon, ie fus appellé pour voir l'enfant d'vn maſſon, qui auoit vn *ſtaphylome* à vn œil, de la groſſeur d'vne noiſette, lequel luy cauſoit depuis trois années, des éraillemẽs des paupieres pleins d'horreur, & de deformité. Ie l'extirpay és preſences de Meſſieurs *Marcellin* Docteur Medecin & Doyen du College de Lyon, perſonnage de grãde experience & rare ſçauoir, *Spon*, auſſi Docteur aggregé audit College, *Panthot*, & *d'Ebert*, Maiſtres Chirurgiens; ledit enfant guerit, & ſon œil fuſt reparé ſans éraillement, reſtant fort peu plus petit que l'autre.

Si la memoire ne me trompe, j'ay leu dans l'admirable Galien en ſes liures *De la compoſition des medicamens ſelon les lieux*, que comme il n'appartient qu'a la deprauation hiſtrionique, c'eſt à dire, aux farceurs & Comediens de ſe déguiſer par le moyen des fards, auſſi eſt-il bien-ſeant de s'agencer, & accommoder des dons de la nature,

Les fards ſont illicites, mais la propreté eſt recõmandable.

& en rabiller les defauts,la laideur defquels nous fequeftre du monde, & nous rend hideux,& inutiles à la focieté humaine.

OBSERVATION XXIX.

Diuerfes reparations mutileufes de la face:

Vn bec de liéure, reparé.

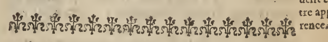
SVR le difcours des rabillemens, pour lefquels ie me fuis employé dans Lyon; ie deduiray feulement comme Monfieur *Gras* Docteur Medecin fort celebre, fuft curieux de me voir reparer vn bec de liéure d'exceffiue grandeur à vne fileufe d'or; je m'en acquittay fi diligemment; qu'a peine pouuoit on difcerner, qu'il y euft eu aucune feparation à cette leure.

Reparation des leures confumées par vn anthrax.

Comme i'eftois occupé à cette cure, vne jeune femme s'addreffa à moy, hideufe à voir d'autant qu'vn charbon peftilentiel auoit confumé fes leures; de telle forte que les gençiues & dents de l'vne & l'autre mafchoire eftoyent à defcouuert, auec vne perpetuelle faliuation, & ne pouuoit boire que couchée fur l'vn ou l'autre cofté. I'entreprins la reparation de ces grands defauts; & ce ne fut fans beaucoup de peine, puis qu'il y auoit plus de deux trauers de doigt de diftāce de chaque cofté; qu'il falloit remettre & rapprocher; ie proceday neātmoins auec tant de foing, affiduité & diligence, que cette reparation iugée par le paffé impoffible à tous ceux qui l'auoyent apperceüe,

apperceüe, fut parfaite dans vne vingtaine de jours, és presence de Messieurs *Gras* Docteur Medecin, *Schlegel* docte Medecin d'Hambourg, *Panthot*, *d'Ebert*, *Tcuenet*, *Tissier*, *Felix*, & *Malherbe* Maistres Chirurgiens, & *Honorat*, riche Marchand.

Le trauail opiniastré vient à bout de plusieurs ardües & hardies entreprises; l'heureux euenement de celle-cy fist rougir, & donna fort auant dans la visiere de plusieurs Operateurs, qui s'estoient excusés sans vouloir rien attenter. Les hardies entreprises reüssissēt souuent cōtre apparence.



OBSERVATION XXX.

D'vn vlcere malin dans la bouche.

LE Reuerend Pere *Marc* Recollect de l'Ordre de sainct François, desira que je me transportasse au Conuent du Montelimard, ou je le vis affligé d'vn vlcere malin & chancreux dans la bouche, lequel s'estoit estendu presque iusqu'a la joincture de la maschoire inferieure. Il estoit si sordide & puant qu'il falloit boucher le nés pour le regarder, & qui pis est, ce bon Religieux ne mangeoit ny dormoit, & estoit deuenu si maigre, qu'il sembloit vn scelet, & faisoit pitié de le voir souffrāt des extremes douleurs, auec vne fiéure lente, & soif intolerable. Messieurs *Arqué* & *Lauzier*, Docteurs Medecins furent priés d'employer leur sçauoir

sçauoir pour sa guerison, & j'executay de poinct en poinct ce qui resulta de nostre cõsulte. Le mal inueteré & enraciné eludoit, & rẽdoit inutiles les remedes bien & deüemẽt administrés, ce qu'apperceuant ie me seruis *Oleo salis*, duquel l'ayant touché à diuerses fois, ce fust l'ancre sacrée qui arresta son vaisseau dans le port de securité, & santé, car les bords de l'vlcere mortifiés s'en allans en pourriture, l'estẽduë d'iceluy parust de couleur de rubis, & vermeille sans aucune puanteur. Il changea de chambre, vsa des gargarismes desiccatifs, & d'vne forme de viure que les Docteurs appelloyent *analeptique*, c'est à dire, restaurante, ce qu'il continua durant vn mois ou enuiron, & pour lors ce bon personnage reprint ses forces & reconualut.

Acrimonie d'humeurs causée aux Religieux par les austerités.

L'austerité des Religieux foisonnante en jeusnes, & abstinences, subtilise les humeurs, & les remplit d'acrimonie & mordication, vray seminaire des vlceres dysepulotes, Chironiens, & Telephiens.

Vlceres dans la bouche de difficile guerison.

En ce subject outre l'intemperiė comme habituelle & peu susceptible d'amendement, le lieu de la maladie estoit considerable, la bouche estãt partie debile & laxe, ordinairement abbreuuée de la saliue, & exposée à frequents mouuemens autheurs de l'attraction; à quoy il faut adjouster que les topiques, ou ne se peuuent du tout point appliquer, ou durant fort peu de temps.

Observation XXXI.

La trachée artere percée par vn coup de ciseaux.

Vne honneste femme de la ville du Montelimard, de bonne condition, fut vexée d'vne pleuresie auec fiévre ardente, à laquelle succeda vne phrenesie qui luy aliena la raison, & troubla tellement le sens, que treuuant des ciseaux aupres de son lict, elle les saisit, & s'en donna vn coup vn peu plus bas que le larynx ou gosier, perçant la trachée artere. Les assistans s'estonnoient de voir la matiere qui sortoit par la playe semblable à ses crachats, & que ce fut vne petite cauerne d'Æole d'ou le vent siffloit, & bruyoit, ie la pansay, & Dieu la guerit, ne luy estant resté aucune incommodité.

La *trachée artere* est le tuyau par lequel passe l'air qu'attire l'inspiration, & les fumées poussées par l'expiration; ce commerce duquel l'animal ne se peut longuement passer sans cesser de viure, est interrompu lors que la flûte est percée, & la playe se consolide auec beaucoup de difficulté, d'autant que la partie est cartilagineuse, abbreuuée des defluxions du cerueau, & le violent mouuement de la toux renouuelle bien souuent l'ouuerture. Il est difficile de consolider les playes de la trachée artere.

OBSERVATION XXXII.

D'vn anthrax iouxte la trachée artere.

L'AN mil six-cens vingt-neuf, la ville du Montelimard fut affligée de l'horrible fleau d'vne maladie Epidemique meurtriere & prodigieuse, laquelle desertant en plusieurs façons ladite ville, peupla les champs, car chacun se retiroit, comme d'vn vaisseau eschoüé ou creuassé, pour se preseruer, voire mesme les maistres Chirurgiens mes compagnons. Dans vne desolation & consternation si generale ie ne m'esbranlay point, ains ie m'affermis comme vn rocher contre vne tempeste orageuse, pour n'abandonner ma chere patrie dans vne telle extremité, bien qu'ainsi i'eusse plustot la temerité pour conseillere que la prudence. Cette malignité contagieuse s'échauffa à vn tel point, que nous ne nous osions plus aborder, car tel ioüissoit d'vne entiere santé le soir, qu'il estoit enterré le matin suiuant : cependant Messieurs les Consuls auoient exposé soubs des conditions aduantageuses plusieurs Chirurgiens passagers, lesquels courbans les espaules sous la pesanteur du fardeau estoient accrauantez parmi ces ruines. Durant ce progrez de la virulence, les gemissemens d'vn nombre infini de malades, & dans la ville & dans les huttes, destituez de tout secours humain, animerent

animerent lesdits Sieurs Consuls, & furent obligez par vne charitable compassion d'appeller mon pere & moy seuls restez de nostre profession dedans la ville, & nous conjurer de ne laisser perir nos concitoyens en vne si pressante necessité, sans leur tendre la main secourable. Mondit pere poussé des mouuemens interieurs d'vne syncere charité, offrit de s'exposer & seruir auec affection, à quoy ie m'opposay sur ce qu'vne telle fatigue alloit au delà de la portée d'vn vieillard, & que c'estoit l'ouurage d'vne verte & genereuse ieunesse, ce que ie verifiay me transportant dans peu de iours aux huttes, où ie rencontray vne si grande foule d'occupations, que ie ne sçauois où donner de la teste. L'infection paruenuë au supreme degré foulant aux pieds mes precautions, me saisit, & se manifesta par deux bubons aux aînes; mais Dieu benissant mes saines intentions, me fauorisa de sa protection & me deliura. Ie ne sçaurois par où commencer le recit de tant de merueilles, dont ie fûs tesmoin oculaire; aussi ne l'entreprendray-ie pas, me contentant de rapporter en suite de l'obseruation precedente, comme vn certain nommé *Benoist Charriere*, fut frappé & attaqué de plusieurs charbons; il y en auoit vn entre iceux qui occupoit toutes les parties anterieures & laterales du col, or comme l'eschare tomba, la trachée artere se treuua alterée. Ie la touchay auec huile de souphre, legerement toutesfois, & procuray l'exfoliation, il eschapa, & a vescu plusieurs années apres, ayant esté depuis peu assassiné.

Les Chirurgiens qui s'exposent en vne si miserable

ſerable ſaiſon, ſont ſpectateurs aux huttes de ſi merueilleux euenemens, de tant de charbons qui paroiſſent ſur toutes les parties du corps, que cela ſurpaſſeroit toute creance, ſi les eſtranges cicatrices ne fortifioient les aſſeuerations.

OBSERVATION XXXIII.

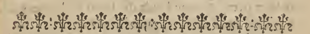
La fracture du col de l'Omoplate rabillée.

LA femme du valet de Meſſieurs les Recteurs de l'Hoſpital de la ville du Montelimard, aagée de ſeptante-cinq ans, tomba du haut des degrez dudit Hoſpital, & ſe rompit le palleron tout à trauers, ſur le milieu du col; ie la rabillay quoy qu'auec beaucoup de peine & difficulté, eſtans arriuez pluſieurs dangereux ſymptomes, qui luy firent courir grande fortune de viſiter la barque de Charon: elle euada neantmoins, & eſt en bon eſtat à preſent, ſans eſtre incommodée.

La fracture du col du palleron dangereuſe ſelon Paré.

Paré remarque que ſi la fracture eſt faitte au col du palleron, ou à la iointure de l'eſpaule, rarement on en eſchape, quelque grande diligence qu'on puiſſe faire, à cauſe qu'autour de cette iointure il y a pluſieurs gros vaiſſeaux, à ſçauoir la veine & artere axillaire, & les nerfs naiſſans des vertebres

vertebres du col, qui se distribuent à tous les muscles du bras, & que lors qu'il s'y fait inflammation & pourriture, elles sont facilement communiquées au cœur & autres parties nobles. Il fortifie son opinion par l'exemple des defuncts *Roy de Nauarre*, Mõsieur *de Guise*, & Comte Rhingraue *Philibert*, de sorte que cette pauure hospitaliere decrepite, a obtenu plus fauorable issuë que tous ces Princes.



OBSERVATION XXXIV.

D'vne enorme playe auec fracture de l'humerus.

ENVIRON vne vingtaine de iours apres que le siege de Montpellier fut formé, les assiegez firent sortir vn tambour, pour demander que les prisonniers fussent reciproquement rendus, qu'on auoit pris en diuerses sorties. Estant arriué au quartier de Monsieur de Montmorenci, la curiosité porta les soldats autour d'iceluy pour apprendre ce qu'il demandoit, & ce Tambour s'estant retiré apres sa commission faicte, ils ne laisserent de demeurer attroupez & à descouuert, ce qui obligea lesdits assiegez, voyans si beau jeu, de lascher deux volées de canon, qui en tuerent quelques-vns, & en blesserent plusieurs. Vne d'icelles print l'Aumosnier de Monsieur *de la Croix*

de Sueilles par les deux espaules, de façon qu'elle luy emporta toute la chair d'vn palleron à l'autre, faisant vne grande contusion & separation de chair tout le long des vertebres iusqu'à l'os sacrum, de sorte que ces eschares & pourriture emporterent toutes ces chairs comme gangrænées. En outre ledit Aumosnier tombant de ce coup, se rompit le bras gauche, auec vne si grande violence, que partie de l'os sortoit hors du cuir; ie le traittay, & auec l'aide de Dieu & de mes remedes, il surmonta ces grands maux.

L'artillerie fracasse les corps estrangement.

Les Poëtes ont feint, que Iuppiter foudroya & precipita dãs les abismes des enfers, *Salmonée* fils d'Æole Roy d'Elide, pour auoir voulu imiter le tonnerre & la foudre, mais le vray Dieu misericordieux souffre auiourd'huy l'homme, qui contrefait les herauts de sa haute iustice, par vne inuention meurtriere & diabolique. Le fracas de ces espouuantables machines est si demesuré, qu'il faut que Titan ayt formé les entrailles de la plus fine boüe, & produit les remedes plus recerchez de *Podalyre* & *Machaon*, pour releuer ceux qui sont molestez de ces foudroyantes atteintes.

OBSERVATION XXXV.

Vne mousquetade sur l'olecrane auec fracture.

LE Sieur *Sarcillac* Marchand du Montelimard, le regiment *d'Aiguebonne* estant en garnison dans laditte ville, receut vn soir de la sainct Claude, vn coup de mousquet sur *l'olecrane* du bras gauche, auec fracture d'vne portion de la teste de l'os cubitus, & sortant par la partie interieure & inferieure dudit bras, non sans grande meurtrisseure de ses parties musculeuses, emporta le bout des doigts *Auriculaire* & *Medicus*, & en fin la balle lasse s'arresta entre le poulce & l'indice de la main droicte. Ie le pensay par les sages & prudens aduis de Monsieur *de Sillol* Docteur Medecin, & guerit parfaictement, se seruant de son bras comme deuant, n'estant resté qu'vn recourbement du petit doigt.

La diuersité des situations, esquelles on se rencontre lors que la balle passe, cause la mutilation de tant & si diuers endroicts, qu'il semble impossible de coniecturer ou comprendre, comme telle chose peut estre arriuée. La diuersité de situation des corps cause varieté és blessures.

La blessure de l'olecrane partie extremement sensible, jointe à la fracture du *cubitus*, tout au-

pres de la joincture, eussent produit inflammation & gangrene, si je n'eusse veillé à cela par des soins extraordinaires.

OBSERVATION XXXVI.

Vne loupe à la main extirpée.

ESTANT à Lyon, vne jeune Femme s'addressa à moy, pour la deliurer d'vne *loupe*, qu'elle m'exhiba, je consideray cette tumeur skirrheuse, transparente comme vn crystal, grandement dure & solide; de la grosseur d'vn œuf de poule, ayant son estéduë depuis la seconde articulation du doigt auriculaire, jusqu'au milieu de la main, comprenant les parties interieures & exterieures. Telle eminence estant contre nature, & blessant les fonctions de la main, l'indication me porta à la retrancher; & pour ce faire, ayant separé le cuir, je recogneus qu'elle estoit attachée à la propre substance des os. Ie l'extirpay auec vn tranchet de cordonier, duquel je m'estois muni pour ce dessein, és presences de Messieurs *du Hamel* Docteur Medecin, personnage fort eloquent & de rare sçauoir, & *Panthot* Maistre Chirurgien, la malade est bien guerie sans estre aucunement estropiée, j'ay en mon pouuoir ladite loupe, estát comme ossée en sa substance.

Le *ganglion & loupe* procedent d'humeur crasse; laquelle s'attache bien fouuent aux parties nerueuses, ou iouxte la diuarication des grands vaisseaux, desquels ces excroissances tirent leur nourriture; partant il est malaisé de les extirper de peur de conuulsion, & hæmorragie. Le ganglion & loupe fouuent malaisés à extirper.

OBSERVATION XXXVII.

Le poumon attaché aux costes.

MONSEIGNEVR l'Euesque *de Viuiers*, de l'Illustre maison *de Suze*, soigneux de la conseruation de sa cité, à cause que les seminaires pestilentiels pulluloyent en diuers lieux, print la peine d'escrire à Monsieur *Arqué* Docteur Medecin, & à moy, de nous acheminer à Viuiers, pour l'esclaircir des causes de la mort soudaine d'vne honneste femme, qu'on appelloit Madame *Faure* en la soixante-trézieme année de son aage. Estás arriués, & ayans veu le subject, nous asseurâmes à l'instant qu'elle estoit morte d'apoplexie, ce qui fust verifié par l'ouuerture du crane; car i'y treuuay trois caillons de sang dans les ventricules du cerueau, le chemin de la grosseur chascun d'vne amáde auec sa coquille, & le *plexus choroïde* cóme cótus & meurtri. Ie ne m'arrestay là, dautant que ma curiosité me porta à renuerser l'os *sternō* pour contempler les parties du ventre moyen; & i'apperceus

perceus vne telle adhesion du poûmon aux costes, que ie ne le pouuois separer sans le déchirer, à quoy i'attribuay la cause qu'elle auoit vescu long-temps asthmatique.

Trois causes de l'asthme selon Galien.

Ie sçay bien que Galien ne fait mention que de trois causes qui produisent l'asthme, asçauoir l'obstruction des bronchies du poûmon, le tubercule, & la pierre, aussi n'estime-je que telle adhesion engendre necessairement l'asthme, veu que je le recogneus à la cauité pectorale d'vn certain *Marnasson*, en la presence de Monsieur *de Sillol* Docteur Medecin, qui assistoit à la dissection, & administration anatomique que ie faisois de ce corps, & cependant il ne laissoit d'estre vn des grands coureurs de son temps.

***

OBSERVATION XXXVIII.

Vne mousquetade trauersant la poictrine.

MONSIEVR *Sabatier* du Bourg sainct Andiol en Viuarets, voulant prendre son sac à l'arçon de la selle de son cheual, & tenant son pistolet de la main gauche, il luy eschapa par mesgarde, & tombant à terre se desbanda, & perça ledit Sieur *Sabatier* deux trauers de doigt sous le testin gauche, & les balles se vindrent presenter soubs le cuir, vers la partie inferieure de l'omoplate droite, d'où elles furent tirées par vne incision, que fist le Sieur *Charles Couillard* mon Pere, Maistre Chirurgien fort experimenté; & en suite il poursuiuit la cure, auec tant de bon-heur & dexterité, qu'il guerit entierement dás moins de vingt-cinq iours; au grand contentement de tous ses amis, qui n'auoient osé se promettre vn si fauorable succés d'vne tant sinistre aduanture.

Il ne semble possible, que le poumon se soit peu desrober à ces bales, quelle situation qu'on se puisse imaginer; & dautant que sa substance spongieuse & laxe se déchire aisément, & le mouuement perpetuel s'oppose à la consolidation des solutions de continuité, à quoy

Pourquoy les playes du pomō sont dangereuses.

quoy contribué aussi la susceptibilité des defluxions en cette partie decliue : ceux qui souffrent telles blessures, meurent ordinairement secs & tabides. Voilà pourquoy la benediction Celeste donna vne efficace merueilleuse aux remedes, puis que ce braue Cauallier releué dans si peu de temps, à vescu plus de vingt-ans apres sain & gaillard, iusqu'a ce qu'estant Capitaine d'vne cõpagnie au regiment de Falsebourg, vn plomb fatal luy rauit la vie aux barricades de Soyon.

OBSERVATION XXXIX.

Ouuerture de l'empyeme, & autres Cures.

L'An mil six cẽs vingt-neuf, durant le siege de Priuas, la presence de ce grãd Roy animoit les genereux courages, à verser auec prodigalité & leur sang, & leur vie; ce qui nous enuoya grand nombre de blessés au Montelimard, & fournit vne ample matiere à des tres-belles cures, sur lesquelles mon dessein n'estant de m'estendre, ie me contenteray de publier les suiuantes.

Premiere histoire. Monsieur *de Flauiac* Officier au regiment de Vaillac, receut vne mousquetade au costé gauche, qui luy rompit vne coste, ce qui laissa la balle de sorte, qu'elle n'eust point de sortie; ie la cerchay faisant situer en diuerses façons le malade, mais ce fust en vain, ces efforts n'ayãs reüssi que pour tirer diuers fragmens de la coste.

Or la playe s'estant fermée dans vn mois ou enuiron, il se fit vn grand amas de boüe dans la poitrine, qui luy causoit vne grande difficulté de respirer auec vne puanteur d'haleine, & sur ce ayant consulté auec Messieurs *Arqüé, Lauzier*, & *Sillol* Docteurs Medecins, la conclusion porta de luy faire l'operation de l'empyeme, ce que i'executay, & d'abord sortit abondance de matiere purulente; & d'autant que la putrefaction se demõstroit par vne grande & importune puanteur, ie me seruis de plusieurs injections detersiues, lesquelles à l'instant estoient renduës par la bouche. Il garda long-temps vn flux de ventre *syntectique*, c'est à dire, colliquatif, comme ie creus, d'autant qu'il estoit accompagné de fiévre lente, & de fait ce Gentil-homme deuint sec, aride, & atrophié, ie combatis contre ces indispositions durant trois mois, lesquels expirez il se retira sain & gaillard, ayant recouuré son embonpoint.

Iean Faucher Xainctongeois, soldat de la Compagnie de Monsieur *d'Ambon* au Regiment de Piedmont, fut blessé d'vne mousquetade sur la partie cheuelue & coronale de la teste, penetrant dans la cauité animale, par vne si grande ouuerture que le poulce y seroit entré, les meninges estans percées & le cerueau offencé; ce qui se iustifieroit par plusieurs personnes d'honneur qui le venoient voir par merueille, lors que ie le pensois. Il demeura paralytique de la moitié de son corps, durant quinze ou vingt-iours, apres lesquels il reprit la parole, & commença à se remuer, & à me faire des promesses, qui ne me faisoient attendre petite recompense. Seconde histoire.

A peine vn mois & demi se fut escoulé, qu'il se leua, & peu apres il se promena par la ville; le voyant en si bon estat ; il fut question de luy ramenteuoir ses belles promesses, à quoy il respondit qu'il auoit enuoyé son Camarade querir de l'argent, & qu'à son retour ie receurois toute satisfaction : Il arriua donc bien tost chargé du metal, mais inutilement pour moy ; car ils disparurent sans dire adieu, payans vne si belle & rare pratique d'vne execrable ingratitude.

Troisiéme histoire. Ie finiray par Monsieur *de Gigousac* Capitaine d'vne compagnie au Regiment de Vaillac, qui auoit vne mousquetade au iarret, qui luy causoit des douleurs tres-cruelles iusqu'aux conuulsions. Il guerit dans vn mois, la balle estant encore dans le genoüil, mais il ne luy resta aucune incommodité : il fut autant honnorable, que le precedent auoit esté indiscret ; ayant laissé des marques assez amples de sa liberalité, & depuis passant pour l'Italie , il m'a fait l'honneur de me visiter au Montelimard dans mon domicile.

OBSERVATION XL.

D'vne playe à la region hypogastrique.



SERVANT le Roy aux troupes de Monsieur de Montmorenci, au camp deuant Montpellier, ie traitay vn soldat de Corcone, de la compagnie de Monsieur de la Croix de Sueilles, au regiment d'Hannibal, blessé au milieu de l'hypogastre. La balle se presenta à costé de la derniere vertebre des lombes, d'où ie la tiray par incision, il ne laissa de se promener tousiours par le camp, quoy qu'il rendoit grande quantité de pus auec la matiere fœcale, ce qui donnoit des grandes presomptions de la blessure de l'intestin, ie continuay de le penser, & par la grace de Dieu, il guerit parfaitement.

Si on considere la situation des intestins en l'homme, on verra que l'iléon troisiéme intestin gresle, est logé en la region hypogastrique, & que c'est le seul qui peut estre percé en cét endroit là ; mais ce seroit au delà des merueilles, que ce soldat ne se soit alitté d'vne blessure de soy mortelle; sur quoy on pourra dire que ladite balle glissant à trauers les diuers replis de l'ileon sans rien offencer, a en fin rencontré l'intestin droit, passant vers la derniere vertebre des lombes.

L'ileon glisse & s'eschape fouuent aux blessures de l'hypogastre.

OBSERVATION XLI.

Vn vlcere fistuleux penetrant dans le ventricule.

IE monteray de la region hypogastrique à l'epigastrique, pour estaler vne merueille incomparablement plus grande, que celle dont ie viens de faire mention. Il y a quelques mois qu'estant au Bourg sainct Andiol, au logis où pend pour enseigne le cheual verd, occupé à quelque conference auec le Sieur *Chais* Maistre Chirurgien de grande reputation, vne charitable Damoiselle de laditte ville s'addressa à nous, pour nous prier de ne denier nos aduis & assistance à vn pauure soldat, qui trainoit sa miserable vie parmy les trauaux d'vne grande indisposition. Nous fûmes desireux d'apprendre de sa bouche la nature de son mal, il nous raconta comme il eut l'honneur de se treuuer à cette glorieuse descente que firent les François pour chasser les Espagnols des Isles de saincte Marguerite & sainct Honoré, soubs l'heureuse & sage conduitte de ce genereux Prince Monsieur le Conte de Harcourt, dans l'ardeur du combat il receut vne mousquetade en la partie superieure & laterale de l'epigastre, laquelle penetra fort auant dans le corps, & luy causa des estranges symptomes, estant dans

des perpetuelles pâmoisons, sans pouuoir estre fortifié dans ses foiblesses, d'autant qu'à mesure qu'il aualloit du boüillon, il sortoit par la playe. Il est vray qu'apres que les Chirurgiens luy eurent donné le moyen de retenir les alimens, par l'application des tentes, il reprit quelque vigueur,& par succession de temps il s'estoit remis en l'estat que nous le voyons; mais on n'auoit iamais treuué le moyen de fermer & cicatrizer sa playe, ce qui l'obligeoit à retenir sa nourriture auec vne tente d'argent.

Alors il nous monstra vn vlcere calleux & fistuleux,& tirant sa tente d'argent, il sortit enuiron vne escuëllée de substance chyleuse à demicuite,ce qu'il arresta en reappliquant laditte tente. Nous fûmes rauis de tel spectacle, & faschiez que le mal inueteré nous liast les mains, nous l'exhortâmes de se consoler en Dieu, & s'exercer en la pratique de la vertu de patience, asseuré refuge des miserables. La patience refuge des miserables.

L'admirable Galien en son *commentaire sur le dix huictiéme aphorisme du sixiéme liure*, dit, qu'il doit estre entendu des grandes solutions de continuité des sept parties y referées, entre lesquelles est le ventricule, lesquelles sont mortelles, ce qui est exprimé par le terme Grec *diacope*,& non des petites incisions. En ce subjet la playe estoit grande, & bien qu'elle n'ayt esté reünie & cicatrisée,elle n'a pourtant esté mortelle,nonobstant sa longue durée: car si le ventricule ne peut souffrir vne vapeur maligne,vne humeur acre & mordicante,ains sa vertu expultrice tasche de les secoüer par les hocquets & vomissemens, si vne Diacope, c. grande incision.

prise de quelques grains d'vn medicament caustique faisant eschare dans cette partie, cause des cardialgies & conuulsions mortelles, comme pourra-on comprendre qu'vn grand vlcere succedant à vne playe faite auec grande eschare & contusion, permette de suruiure si longuement, & faire bien ses fonctions naturelles?

Autre histoire.

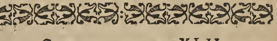
Telle rareté neantmoins n'est sans exemple bien qu'en autre espece, car on verra dans la *preface sur la Chymie Royale de Crollius*, comme vn bon compagnon ayant auallé vn coûteau, & l'ayant gardé longuement dans le ventricule, il se fit en fin ouuerture par les tuniques du ventricule, & le Chirurgien de l'Empereur dans la ville de Prague, ayant aydé à la nature par vne incision, le coûteau fut tiré, & la playe consolidée. Il adiouste que ce coûteau a depuis esté gardé dans le thresor de l'Empereur, pour perpetuel memorial d'vn euenement si rare : il est vray que bien que le ventricule en toutes ses parties soit destiné à vn office public, à sçauoir la chylification necessaire à la vie, elles ne sont toutesfois de pareille & esgale excellence, car l'orifice superieur est au dessus de toutes, comme receuant ces grands rameaux de la sixiéme coniugaison des nerfs, qui luy donnent vne si grande communication auec le cerueau & le cœur, qu'il ne pourroit supporter rien approchant de ce que dessus.

Durant sept semaines & deux iours.

Toutes les parties du ventricule ne sont esgales en excellēce.

Le mesme soldat passant par le Montelimard, ie l'ay fait voir à Messieurs les Medecins, lesquels ont esté remplis d'estonnement, qu'il se portât d'ailleurs si bien, ayant le visage & habitude du corps d'vn homme ioüissant d'vne entiere santé, cependant

cepēdant ayant beu vn verre de vin eux presens, apres auoir tiré sa tente, il l'a rendu par sa fistule, laquelle estant du costé droit, ils ont admiré comme cette balle auoit espargné le lobe du foye & l'intestin colon.



OBSERVATION XLII.

Du ficus cancrosus.

LOVYS *Beranger* du lieu de sainct Restitui, Diocese de sainct Paul Trois-chasteaux, aagé de soixante-quinze ans, molesté dés long-temps d'vn *ficus cancrosus*, qui luy occupoit tout le balanus & prepuce d'vne grosseur demesurée, conuoqua Monsieur *de Villeneuue* Docteur Medecin grandement estimé pour son rare sçauoir & experience, le Sieur *Driuet* fort habile Maistre Chirurgien du Bourg, mon Pere & moy, pour cercher les moyens de se redimer de cette misere. On delibera de l'extirper, ce qui fut executé par mon Pere auec beaucoup de dexterité, la charge m'écheut de le penser & paracheuer la cure, dequoy ie m'acquittay dans vne quinzaine de iours, ledit *Beranger* ayant vescu depuis l'espace de six à sept ans, quoy qu'il fut incommodé d'vne hernie charnuë de la grosseur d'vne forme de chapeau.

Poursuiuant cette pratique, ie fus appellé pour voir le fils d'vn nommé *Restesin* du mesme lieu, Autre histoire. trauaillé

trauaillé d'vne grande difficulté d'vrine, qui luy causoit aussi des cruelles douleurs au siege, ne pouuant pisser ny fienter. Ie le situay pour le sonder, & ayant introduit le doigt dans le siege, i'apperçeus de la durté, laquelle estoit fixe, ce qui me persuada que c'estoit quelque pierre attachée, & abbaissant l'hypogastre pour m'en asseurer dauantage, ie ne l'eus pas plustot pressé, que ie sentis à descouuert vne pierre, que ie fis sortir par le siege, auec le doigt que i'auois dedans, & ayant demandé au malade s'il sentoit encor les mesmes douleurs, il respondit qu'oüy & plus fortes qu'auparauant. Ie le fis presenter à la chaire percée, & apres des grands efforts il rendit encor deux pierres par le fondement, elles estoient grosses comme des œufs de pigeon. Par ce moyen il fut garanti de ces tourmens, & a vescu depuis en santé, ne luy estant resté qu'vne legere fistule qui se termine au siege, par laquelle il fait quelque peu d'vrine sans aucune douleur.

Pierres de la vessie sorties par le fondement.

Ces pierres sorties par le fondement, sembleroient plustot proceder des intestins, à cause de la voye patente & manifeste, que de la vessie, si l'exclusion de l'vrine ne reclamoit, & protestoit du contraire : c'est ainsi que la nature excellente ouuriere inuite l'art à extraire les pierres à son imitation.

OBSERVATION XLIII.

Le membre viril gangræné.



N artisan de la Ville du Montelimard recourût à moy bien empesché de son pauure membre tout gangræné, & d'autant que visiblement la mortification faisant du progrés, s'insinuoit tousiours plus auant, i'assemblay tout soudain Messieurs *Lausier*, *Sillol*, & *Bres*, Docteurs Medecins, & fut resolu d'extirper tout ce qui estoit gangræné.

Ie retranchay si bien tout le cuir & couuerture, qu'il sembla qu'il ne restast plus rien que l'vrethre & nerfs cauerneux, i'emportay mesme quelque portion du balanus, en somme ie poursuiuis si bien la cure, qu'il en demeura encor assés pour conseruer la paix de la maison, par les agreables sacrifices de Venus, au contentement de sa femme, laquelle outrée de telle perte, disoit que les saules ne produisoient point de cette marchandise.

Il a desia esté dit, que le siege, perinæe, scrotum, & la verge sont fort subjects à putrefaction, comme estâts parties fort humides, & l'esgout des excremens de tout le corps. Parties subiectes à putrefaction.

OBSERVATION XLIV.

Extirpation de deux iambes gangrenées.

ESTANT frapé par le vouloir de Dieu, du fleau espouuantable de la peste, pour appaiser l'ire du Ciel, je fis vn vœu de seruir gratuitement les paures detenus de maladie, auec affection syncere. Seruant donques l'Hospital du Montelimard, on y porta vn Francontois, je le visitay gisant dans le lict, & enquis de ce qui le detenoit, il respondit que depuis pres de deux mois, il ne pouuoit marcher, pour auoir les pieds & jambes gelées par l'extreme froideur qu'il auoit supporté. Ayant descouuert son lict, i'apperceus qu'il auoit les deux jambes gangrænées, de sorte que les muscles depuis le milieu de la greue estoyent separés des os, & tomboyent sur les cheuilles, entierement pourris; auec vne puanteur intolerable. I'appellay Messieurs *Lauzier*, *Sillol*, *Fayole*, & *Brés* Docteurs Medecins, & mon Pere, pour consulter, & fut conclu de luy couper les deux jambes, le laissant vn jour entier en repos, entre les deux extirpations; j'y proceday heureusement, quoy que parmy les froideurs d'vn rigoureux hyuer. Ie l'ay veu

veu depuis dans la Charité de Lyon, refuge asſeuré des ſouffreteux, où il me fiſt des grandes careſſes.

La parfaite mortificatió s'appelle *ſphacele*, l'imparfaite eſt la *grangrene*; laquelle arriue lors que l'humide radical, & la chaleur naturelle ſont diſſipés, où ſuffoques ou infectés. Le premier arriue ou par chaleur eſtrágere où ſechereſſe; le ſecond par froideur & humidité exceſſiue; le troiſieme par vapeur maligne & venimeuſe. La gãgræne dót s'agit eſtoit produite par vne froideur coagulante, & ſuffoquante, qui apparoiſſoit tant par le rapport du malade, & par la ſaiſon qui regnoit, que par le progrés du mal lent & tardif, car les mortifications auſquelles l'inflammation ou qualité maligne donne naiſſance, ne donnent les mois entiers pour y remedier, mais prennent force dans peu de temps, s'inſinuënt fort auant, & ſi on n'vſe de diligence, precipitent le malade dans le tombeau.

Cauſes de grangræne.

Effects des grãgrænes.

OBSERVATION XLV.

D'vne playe au genoüil auec fracture.

VN neueu de Monſieur *Vincent Florimon* d'Auignon, allant à Lyon, fut bleſſé à vn quart de lieüe du Montelimard d'vn coup de coutelas, qui luy coupa la rotule du genoüil par le milieu,& penetra fort auant dans la iointure. I'y paſſay plusieurs aiguilles, & y fis quelques points, & ſelon la methode ordinaire i'appliquay des remedes froids & aſtringens au premier appareil; mais il fuſt preſſé des douleurs ſi cruelles, qu'elles le ietterent dans des convulſions,ce qui m'incita à oſter ledit appareil,& à recourir aux huiles deſtinées à fortifier les nerfs, dont ie munis toute la partie, & toſt apres il fuſt ſoulagé. Ie pourſuiuis la cure, laquelle ie parachevay enuiron le vingtiéme iour, & s'en alla ſans eſtre eſtropié ny incommodé, il eſt vray qu'il n'y auoit que la moitié de la rotule qui euſt mouuement, l'autre s'eſtant comme attachée à la partie.

Playes des iointures ſouuent mortelles.

Les playes des iointures ſont bien ſouuent mortelles, à cauſe des mauuais accidens qui ſuruiennent, comme inflammation, delire, ſyncope

syncope,convulsion ; les parties nerueuses ayans le sentiment fort exact, & attirans à sympathie le cerueau, ioint que le mouuement appelle la fluxion des humeurs.

Lesdictes iointures sont comme exangues, & mal partagées de la chaleur naturelle: il ne se faut donc estonner,si elles ne peuuent supporter l'application des remedes froids & repercussifs. Les iointures ne peuuent supporter les remedes froids.



OBSERVATION. XLVI.

D'vne playe à la iambe auec grande hæmorrhagie.

L'An mil six cens trente deux, la petite ville de Priuas, bien que deserte & reduite en cendres, ne laissa de nous enuoyer au Montelimard par droit de voisinage, vne grande quantité de blessez, à cause d'vn sanglant combat qu'il y eust auquel Monsieur *de l'Estrange* fust pris. Le regimét du Cheualier d'Halincourt receust le principal eschec & plusieurs des Officiers & soldats experimenterent les aides salutaires, que peust fournir la secourable main du Chirurgien à la nature, dequoy ie produiray quelques exemples.

Monsieur *de Saincte Marie*, dit *le Blanc*, natif de Beaune en la Duché de Bourgongne, receust vn coup de mousquet à la partie superieure & posterieure de la greve de la iambe, la balle ayant fracassé le *tibia* sans sortir ; ie le pensay, & la longue cure fut accompagnée de diuers accidens. Nous fusmes accueillis d'vne riante prosperité durant les quatorze premiers iours, en ce qu'il ne parut rien de sinistre ; l'arriuée du quinziéme interrompit cette securité, & nous le pouuons accuser à bon droit, comme Hippocrate accuse le sixieme iour de tyrannie, car le malade s'estant leué pour décharger son ventre, il suruint vne hæmorrhagie si copieuse, que le sang sortoit du gros du doigt par la playe. Ie l'arrestay, mais ce ne fut pour long-temps, d'autant que quatre iours apres le sang bouillonnant derechef, donna nouuelle matiere à mes inuentions pour le sister, ce que i'obtins, ayant vaincu plusieurs obstacles.

Huict iours se passerent depuis dans quelque calme, au bout desquels vn nouueau trouble trauersa nostre repos, le sang sortant d'vne telle impetuosité, qu'on n'auroit pas fait le signe de la croix qu'vn plat en estoit rempli ; ie resolus de porter le doigt dans la playe, pour du bout d'iceluy attraper l'ouuerture de la veine ; ce que ie fis auec vn si fauorable succez, que depuis il n'y eut aucune hæmorrhagie. Pour tout cela il ne fut possible de surgir à vn port tranquille & asseuré, vn vent contraire nous contraignant de remorquer, le sang extrauasé par ces frequentes saillies, s'estoit glissé par les sinuositez des parties muscu-

leuſes de la greue, l'eſleuant en vne tumeur monſtrueuſe, auec ſi grande inflammation, que ne pouuant eſtre regie & ſurmontée par la chaleur naturelle par trop debile, la gangræne ſucceda, ſuiuie de pluſieurs abſcez en laditte iambe. Tous ces ſymptomes furent appaiſez par les ſages & prudens aduis de Meſſieurs *Lauzier* & *Sillol* Docteurs Medecins, & par mes ſoins, de ſorte qu'en fin apres vn long & opiniaſtré combat, la victoire pancha du coſté de noſtre malade, lequel graces à Dieu recouura ſa premiere ſanté.

Iaçoit que les playes ne ſoient d'elles meſmes mortelles, elles peuuent neantmoins deuenir telles par la violence des accidens, & par la cacochymie & mauuaiſe habitude des corps, à quoy *Paré* adiouſte l'air ambient intemperé.

OBSERVATION XLVII.

D'vne playe auec stupeur des cuisses & iambes.

Ntre les blessés du combat cy-dessus mentionné, ie traittay Monsieur *de la Garde* Cauallier en la compagnie de Monsieur *de la Roque Massebaut*, blessé d'vn coup de mousquet à la region du roignon dextre, la bale descendant obliquement dans la cauité naturelle, si auant que i'y portois vn bon pan & demi de la bougie. Il luy arriua vne telle stupeur & engourdissement aux cuisses & iambes qu'il demeura plus de quinze iours sans mouuement & sentiment, & lors qu'il estoit question de le penser, il le falloit tourner comme vn petit enfant, il fust aussi durant quelques iours trauaillé d'vne dysurie. Or nonobstant toutes ces difficultés, il guerist heureusement, & se retira apres auoir esté tousiours traitté comme vn mien parent dans ma maison, sans dire à Dieu, verifiant en sa personne, ce que quelques vns peu affectionnés à sa nation ont voulu publier en general, que iamais d'Auuergne ne sortist bon homme, ny mauuaise beste.

Ingratitude reprochable d'vn Caualier

Causes de la stupeur de la cuisse aux graueleux.

Nostre grand Dictateur au *sixiéme liure des maladies vulgaires, commentaire premier, texte sixiéme*, deduisant les signes des roignons graueleux, remarque

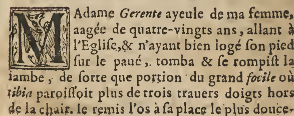
marque la ſtupeur de la cuiſſe du meſme coſté; ce que les interpretes expliquent, diſans que cela arriue à cauſe de la compreſſion des nerfs, qui portent les eſprits deſtinés au mouuement & ſentiment de la cuiſſe, où bien du muſcle *pſoas*, qui ſert d'oreiller au roignon, ce que ie pourray adapter au ſymptome de cette playe.

La dyſurie procedoit de la communauté de l'office, & des voyes dediées à la tranſcolation, reſeruoir, & excretion de l'vrine. D'ou procedoit la dyſurie.

l'adiouſteray qu'en meſme temps ie traittois vn pauure ſoldat à l'Hoſpital, qui auoit vne mouſquetade en la region vmbilicale, laquelle penetroit dans la cauité naturelle, par où ſortoyent les excremens fæcaux, à chaque fois que ie le penſois, il ne laiſſa de guerir comme les autres, graces à Dieu, nonobſtant l'offence de l'inteſtin. Autre hiſtoire.

OBSERVATION XLVIII.

De la fracture de la iambe auec playe.



MAdame *Gerente* ayeule de ma femme, aagée de quatre-vingts ans, allant à l'Egliſe, & n'ayant bien logé ſon pied ſur le paué, tomba & ſe rompiſt la iambe, de ſorte que portion du grand *focile* où *tibia* paroiſſoit plus de trois trauers doigts hors de la chair. Ie remis l'os à ſa place le plus douce-

ment qu'il me fust possible, outré de regret que cette vieillesse chenuë fust exposée à vne telle souffrance; ie fus assisté du conseil de Monsieur *Lauzier* Docteur Medecin & de mon Pere, mes soins furent recompensés d'vne guerison parfaicte, icelle ayant vescu plusieurs années depuis sans aucune incommodité.

Cheutes calamiteuses aux vieillards.

Les cheutes apportent vn tel esbranlement aux vieillards, qu'a peine se peuuent ils apres remettre, bien que ce soit sans fracture, & manifeste solution de continuité, voylà pourquoy c'est chose rare qu'vne femme dans vne extreme decrepitude, la chaleur naturelle languissante, & les esprits ayans souffert grande dissipation, se soit releuée de la cheute, de la playe, d'vne si grande & douloureuse fracture.



OBSERVATION XLIX.

D'vne portion de trois costes emportées.

L'obseruation presente deuoit estre la 40. apres cellesqui traictent des maux de poictrine.

SVr le discours de l'empyeme, il ne sera iugé hors de propos, de rapporter icy vne cure considerable, tant pour son importance & rareté, que pour l'excellence & dignité de l'ouurier: car en cette occasion i'ay esté tesmoing oculaire, pour y auoir esté appellé. Il y a enuiron quatre ans, qu'en cette partie d'Italie

lie que les anciens Romains appelloient *Insubrie* où *Gaule Cisalpine*, vne Damoiselle releuée en condition, & puissante en moyens, ayant atteint la quarantiéme année de son aage, fust saisie d'vne violente douleur de costé, qu'elle souffroit en la partie laterale & senestre de la poictrine, auec fiévre lente, & extenuation de tout le corps. La pesanteur d'vn si insupportable fardeau, fust vn asses pressant aiguillon, pour la pousser à rechercher les plus fameux oracles de la Medecine & Chirurgie, mais en vain : car bien qu'elle leur fist ressentir les effects d'vne liberalité extraordinaire, leurs remedes ne furent accompagnés d'aucun fauorable succés, ains l'amuserent durant deux ans parmy des flateuses, mais vaines esperances. La voilà plongée dans vne extreme perplexité, lors que la renommée bien que coustumiere de meslanger le vray auec le faux, officieuse & charitable en cette occurrẽce, prist le veritable parti, & la persuada qu'elle treuueroit dans Grenoble, chez Monsieur *Ozias* fort celebre Chirurgien, le *nepenthe*, & vray paregorique de ses douleurs : que surgissant dans ce port, son flottant vaisseau seroit parfaictement rabillé, & qu'en fin à cette longue trainée d'afflictions succederoit vne riante prosperité. L'espoir d'vn bien plus desiré qu'apparemment attendu, luy fist ramasser ses esprits dispersés, pour franchir genereusement ces sommets sourcilleux des Alpes, lesquels semblent menacer le globe celeste ; sa chaleur languissante surmonta genereusement la froideur des neiges, & des frimats.

Ses passionnés desirs l'ayans portée dans Grenoble,

noble, & establie en la presence de ce fameux Machaon, il fust question de rechercher la cause d'vne maladie si importune en sa durée, si violente en ses symptomes, & si rebelle à toute sorte de remedes. Ce personnage ialoux à son ordinaire de son honneur, fortifié de ses longues experiences, muni d'vne prudence chenuë, & d'vne merueilleuse solidité de iugement, ayant diligément palpé les parties, coniectura qu'il y auoit de la boüe dans les muscles intercostaux: & ayant fait deux grandes incisions en croix, il tira sur le champ vn plein plat de matiere purulente grandement fœtide, & le lendemain en ma presence, il amputa des portions de trois costes sphacelées, de la longueur de quatre trauers de doigts, & de toute l'espesseur d'icelles, ne restant que la pleure. Les extremités desdites costes furent cauterisées auec dexterité, & en suite le callus estant formé, & la Damoiselle par l'vsage du laict & regime de viure analeptique où resomptif ayant recouuré son embompoint, elle se retira parfaictement satisfaite d'vne issuë si heureuse.

Les abscés des muscles intercostaus, & de ceux de l'abdomen, imposent souuent aux plus habiles, & les sens de la veüe & de l'attouchement sont deçeus par des vaines presomptions, qui nous portent à conjecturer, que ce qui est aux parties contenantes, soit dans les cauités aux parties contenuës.

Nostre grand Dictateur en son liure *de Articulis*, remarque que la chair estant contuse iouxte les costes, & cela n'estant purgé par cauterisation, le sphacele s'attache aux costes, ce qui donne

donne naissance à des longues maladies, dont l'essence est tres difficile à cognoistre.

OBSERVATION L.

D'vne luxation & fracture des os de la iambe auec playe.

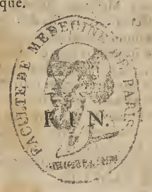
AV commencement de la presente année mil six cens trente neuf, Madamoiselle *Bernard* vertueuse vefue du Montelimard, eut vne mauuaise estreine en la saison plus rigoureuse de l'hyuer ; car tombant d'vn mulet, le *grand focile* non seulement se déboita, mais aussi il sortist plus de trois trauers doigts de long hors du cuir, & le *petit focile* en sa partie inferieure fort prés de la iointure se fractura. Ie remis le tout, apres auoir consulté auec Messieurs *Sillol* & *Fayole* Docteurs Medecins ; & le Sieur *Grimaudet* Chirurgien, & donnay quelques points d'aiguille à la playe que ie pensois soir & matin fort commodement, par le moyen du bandage fenestré, auec tant de bon-heur, qu'il n'arriua aucune inflammation, ny autre mauuais accident.

Nous ne fusmes en peine de discerner, si la luxation du *grand focile* auec *l'astragale* estoit en dehors, son estrãge sortie la mettoit assés en euidence. Tous les spectateurs deploroyent l'infortune de ceste deuote vefue, grandement necessaire

faire à sa Famille ; & parmi ces douleurs extremes, attendu la sensibilité des parties, on apprehendoit la gangræne ; joint que la chaleur naturelle n'estoit plus en sa vigueur, icelle estant paruenuë au delà de la cinquantiéme année. Sa constance, & patience, auec vn exacte regime de viure, luy ont fourni des grandes aides pour sa guerison, au commencement plus desirée qu'attenduë.

La constance patiēce, & exacte regime de viure sont des grandes aides aux malades.

Ie n'ignore pas que plusieurs personnages grādement versés & experimentés, pour auoir vieilli dans la practique des operations de Chirurgie, ont consacré à l'eternité plusieurs Centuries, & qu'on s'estonnera de ne voir icy qu'vne demi-cēturie. Partant ie prieray ceux qui prenans en bonne part ces miennes premices, donneront quelque heure de leur loisir à la lecture d'icelles, d'estre asseurés que s'ils les iugent fauorablemēt, comme dignes de leur approbation, ceste recompense m'aiguillonnera à faire voir des plus amples preuues des affections que i'ay dedié à l'vtilité publique.



TABLE

DES MATIERES CONTENVES ET EXPLIQUÉES DANS CE VOLUME.

La lettre, o, adiouſtée apres le chifre marque les obſeruations Iatrochirurgiques, où la matiere eſt traitée.

A

Achille

Achille nourry des moüelles de lyon. 15

Aëce

Aëce fort expert à la Lithotomie. 37

Ægypte

Quantité de Medecins en Ægypte. 34

Medecins d'Ægypte ne s'eſtudioient qu'aux maladies d'vne partie. 34

Ægyptiens

Ægyptiens entretenoient les Medecins du threſor public.

Ægyptiens tirent la pierre ſans incision, 107 quelle procedure ils tiennent dans cette operation. 107

Æſculape

Æsculape

Æsculape Epidauriena esté disciple de Chiron. 35.
Il a transferé ses secretes cognoissances à Podalirius & Machaon ses deux fils. 35
Æsculape de peint auec vn baston noüeux à la main, & pourquoy? 15
Quelle chose on luy presentoit en sacrifice. 15
A esté inuenteur de la medecine. 15

Afflictions.

Afflictions profitent à l'ame. 25
Comparées au marteau, & à la fournaise. 25
Contraignent d'auoir recours a l'operateur. 26.

Albert le grand.

Albert le grand doüé d'vne science infuse.

Aliment.

Aliment n'esgale de tous points la perte que nous encourons par l'action de la chaleur naturelle. 10
Ne se conuertissent pas entierement en nostre nourriture. 10
Engendrent quantité d'excremens, dont s'ensuit la cacochymie. 10
Quels Alimens contribuent à la generation de la pierre? 74

Algalie.

Algalie ou sonde d'argent, ses diuers vsages. 82, *& suiu.*
Introduction de l'Algalie, asseuré remede de l'Ischurie. 67
Experience requise à l'introduction de l'Algalie,

lie,autrement il y a du peril. 83
Deux manieres d'introduire l'algalie bien à propos. 83.& suiu.

Ame raisonnable.

Ame raisonnable decheoit grandement de sa perfection estant employée à informer le corps humain. 198

Andabates.

Andabates combattoient a yeux clos. 33

Anthrax.

Anthrax iouxte la Trachée-artere. 90. o
les levres d'vne ieune femme consumées par vn Anthrax, reparées dans peu de iours. 86 o

Apothicaires.

Apothicaires depuis quel temps establis. 38
3. Motifs de cét establissement. 39.& 40

Apollon.

Apollon inuenteur de la medecine. 15

Appareil.

Façon d'operer au petit Appareil. 96.& suiu.
Le petit Appareil est fort ancien. 96
Pourquoy le grand Appareil est ainsi appellé. 100
Façon d'operer au grand Appareil. 102.& sui.
Le petit appareil plein de peril. 98
8. Defauts du petit appareil. 99.& 110
Le grand appareil est le plus asseuré. 105

Art.

Art sa definition. 22
L'Art imite la nature. 19

Arts ont connexion & affinité entre eux. 31
Arts ne se diuisent par les actions singulieres. 33
En tous Arts effectifs l'Artisan doit trauailler ordinairement, s'il se veut rendre accompli. 32
Il est permis de s'addonner plus à vne partie de l'Art qu'à l'autre. 34
Les Arts se distinguent par la fin. 34

Artaxerxes.

Artaxerxes se qualifioit Roy des Rois. 22
Les offres qu'il fit à Hippocrate. 22

Asthme.

Asthme trois causes d'iceluy selon Galien. 98.o
Asthme causé par vne grande adhesion du poûmon aux costes. 97.& 98.o

Aueugles.

Aueugles indignes du sacerdoce. 198
Incapables d'exercer la magistrature. 198

Autheur.

Autheur, instruit dés son enfance. 29
Ses lettres de maistrise. 30
Ses belles Operations. 29
Son Apologie. 29

Aymant.

Aymant plusieurs enfans gueris auec la poudre d'aymant. 148

B

Bec de lieure

Bec de lieure reparé en peu de temps. 86. o

Bougie.

Bougie de merueilleux effect. 68

Bougie excellente pour consumer les carnositez. 610
Diuers vsages de Bougies. 82

Boyaux.

Boyaux ou intestins, leur prodigieuse longueur. 129
Pourquoy ils font tant de circonuolutions? 129.
Ils ont deux tuniques propres & vne commune. 129
Les boyaux ont vn mouuemēt naturel apellé *peristaltique.* 130
Sont attachez a l'espine du dos par l'entremise du mesentere. 130
La diuision d'iceux,& leurs offices. 130
Le nom de chacun d'eux. 130.*& suiu.*
La situation des boyaux des hommes est differente de celle des autres animaux. 133

Bubonocele.

Bubonocele en quel maniere se forme. 137
Quelle est la source de ce mal? 137
Les petits enfans y sont plus subiets,& pourquoy? 137
Les signes & coniectures de Bubonocele. 138
De la cure & remedes qu'il y faut apporter. 141.*& suiu.*

Buris.

Buris espece d'hernie, d'où procede. 174

C

Cacochimie.

Cacochimie d'où elle prouient. 10

Cacochimie empesche quelquefois la bonne yssuë des operations. 27

Calcul.

Exacte cognoissance des signes demonstratifs d'iceluy tres-necessaire. 76

Cinq indices du calcul de la vessie. 76. & *suiu.*

On se peut tromper aux signes du calcul. 81 les deux plus asseurés moyens pour le discerner. 80

Instinct que la nature fournit pour faire remonter le calcul en haut. 79

Pourquoy les calculeux sonr alterés. 79

Qualités de l'vrine des calculeux. 79

Pourquoy les calculeux sont trauaillés de doúleur lors qu'ils vrinent. 77

Pourquoy l'vrine des calculeux est sanglante. 77

Il y a des duretés par fois dans la vessie, sans calcul. 80

Corps estrange de la grosseur d'vne noisette treuué dans la vessie, different du calcul. 81

Le calcul ne se peut guarir par la pharmacie. 87.

Les lithontribes ne peuuent guarir le calcul solide & ja formé. 88

Les injections des dissoluants chymiques, dãgereuses, & preiudiciables aux calculeux 89

Comment se recognoist la grosseur du calcul. 89

En quelle saison on doit faire l'extraction du calcul. 90. & 111

Le calcul doit estre exterminé. 95

Cataracte.

Cataracte ce que c'est. 214.& 216
Sa distinction d'auec la goutte sereine. 214
3. Sortes de cause de la cataracte. 216 & 217
Differences des cataractes. 218.&219.220
3.Degrez de la cataracte. 218.& 210
Signes de la cataracte en son commencement. 221
4.Marques pour discerner la vraye cataracte. 222.& 223
Cataracte confirmée dans vn iour. 223
Signes de la cataracte en son progrés. 223
Signes de la cause de la cataracte. 224
Exact iugement des cataractes, necessaire à l'Operateur. 225
14. Sortes de iugement des cataractes 125. *& suiu.*
La Cataracte se discerne mieux le soir que le iour. 229
La cataracte non confirmée peut guerir. 230
Medicamens propres pour la cataracte. 230 *& suiu.*
Comment se faict la cure de la cataracte par operation. 234.*& suiu.*
5 Considerations auant l'operation de la cataracte. 236.& 237
Ce qu'il faut obseruer en operant. 237.*& suiuant.*
Ce qu'il faut faire apres l'operation de la cataracte. 241.*& suiu.*
Cataractes des vieillards ne sont incurables. 75, 0.

Païsan aagé de quatre-vingt & sept ans deliuré de deux cataractes. 75.0

Carnositez.

Carnositez tres dangereuses & difficiles à guerir. 60.0
Procedent bien souuent des plaisirs de Venus. 60.0
Effects malins d'icelles. 60.0
Remede. bougie pour les consumer. 61.0

Cautere.

Cauteres à quoy destinez par les Anciens. 78.0
Le crane percé par l'ordure d'vn cautere. 76.0
Remarque sur les cauteres de la teste. 79.0
Les cauteres actuels preferez aux potentiels. 79.0
Cauteres de la teste, chose digne de remarque touchant iceux. 79.0

Celotomie.

Celotomie, sa Definition. 113
En vsage du temps de Galien. 114
Elle s'exerce auec perfection en ce siecle. 114
Ne cede à la lithotomie. 115
Cognoissance necessaire au Celotome. 116

Chaleur naturelle.

Chaleur naturelle s'euapore, & s'affoiblit en agissant. 10

Cheure.

Cheure a esté cause de l'inuention de l'operation de la cataracte, & comment. 235

Chiron.

Chiron par quel moyen rendit Achille genereux. 15
Chiron se cache dans les forests. 35
S'addonne à la cognoissance des Plantes. 35
Laisse Æsculape heritier de ses secrets. 35

Chirurgie.

Chirurgie est vn art, qui conserue la santé, & guerit les maladies par Operation manuelle. 31
Chirurgie fertile en ses operations. 14
Ne se trauaille point en la recherche des remedes. 14
La main du Chirurgien est toûiours preste à l'operation. 14
Antiquité de la Chirurgie. 35
Prerogatiue speciale de la Chirurgie. 21
Chirurgie doit estre compté entre les arts liberaux. 16
Digne d'estre exercee par des personnes ingenuës, & de bonne condition. 16
Est vne partie fort considerable de la Medecine. 16
Chirurgie a esté separée de la vacation des Docteurs. 40
Chirurgie ne se diuise en autant d'arts comme il y a d'actions. 33

Chirurgien.

Chirurgien, Etymologie de ce nom. 31
Chirurgiens sont les vrays Operateurs. 31
Chirurgiens depuis quel temps establis. 39

Trois raisons de cet establissement. 39. & 40
Liste de quelques Anciens Chirurgiens. 38
La fin du Chirurgien est la guerison des malades par operation manuelle. 34
Priuer les Chirurgiens des Operations c'est leur retrancher ce qu'ils ont de plus beau. 42
Le nom de Chirurgien n'est moins honorable que celuy d'Operateur. 42
Le Chirurgien n'a pas la fin de son Art en sa puissance. 46

Cleobis, & Bito.

Cleobis & Bito combien charitables enuers leur mere. 17
Honneur qui leur est rendu par les Argiuiens en recognoissance de leur grande pieté. 17
Declarez bien-heureux par Solon. 17

Collyres.

Collyres de plusieurs sortes pour les cataractes. 231
Collyres pour la cheute de la membrane vuée. 245
Autres sortes de collyres pour le Pterygion ou ongle. 251

Corneil Celse.

Corneil Celse, Autheur Latin. præf.

Le corps humain.

Le corps humain est exposé à toute sortes de maux. 32

Les actions du corps.

Les actions du corps ont vn grand rapport auec celles

celles de l'ame. 32

Couronne.

Couronne de Chefne pourquoy octroyée parmy les Romains. 18

Quelle couronne merite l'Operateur. 18

Couteau.

Couteau auallé d'vn certain, & gardé longuement dans le ventricule, puis tiré, & conferué par rareté dans le threfor de l'Empereur. 106.0

D.

Dauphins.

Dauphins s'efgayent durant les orages de la tempefte. 12

Democrite.

Democrite attribuoit tous les changemens à certaine feparation ou congregation d'Atomes. 9

Democrite, outre les fpeculations de la Philofophie s'addonnoit aux diffections Anatomiques. 37

Diete.

Diete, eft l'vne des fources du Remede. 13

Rend vtiles les fix chofes appellées non naturelles. 13

Difpofition.

Difpofition lapidifique de Fabry. 34.0

Dyfurie.

Ce que c'eft que Dyfurie. 62

D'où elle prouient. 62

Des caufes de la Dyfurie. 62

Dysuries contractées par impudique copulation. 66

De la cure de la Dysurie. 69

E.

Eau.

EAu sapphirique, sa vertu, & sa couleur. 233

La façon de la preparer. *là mesme.*

Eau de Liebaut fort singuliere. *là mesme.*

Comment il la faut preparer. *là mesme.*

Elemens.

La discorde des Elemens est la principale cause des maladies. 8

4. Qualitez des elemens, chaleur, froideur, secheresse & humidité. 8

La discorde des elemens prouient de leurs qualitez contraires. 8

Les Elemens ne sont pas immuables. 9

Quelques anciens Philosophes n'ont voulu admettre qu'vn seul element. 9

Vn seul element n'est de soy subiet à aucune alteration, ou changement. 9

Vn seul element ne peut produire la douleur. 9

Embryons.

Embryons treuuez dans le vaisseau eiaculatoire. 183

Empedocles.

Empedocles a estimé que les elemens estoient immuables. 9

Empyeme.

Empyeme, ſon operation. 101.0

Ouuerture de l'empyeme faite en la perſonne de monſieur Flauiac Officier au regiment de Vaillac. 100.0

Enterocele.

Enterocele comment elle arriue. 137

La ſource de cette maladie. 137

Signes de l'enterocele. 138

La cure. 141.*& ſuiuantes.*

Entenoëpiplocele.

Enteroëpiplocele ce que c'eſt. 158

Quels remedes on y peut apporter. 158

Enteromphalos.

Enteromphalos eſpeces d'omphalocele. 187

Ses cauſes, ſes ſignes, & ſa cure. 187.*& ſuiu.*

Epicure.

Epicure, ſon erreur touchant le nombre des elemens. 9

Epicure mourut d'vne ſuppreſſion d'vrine de quatorze iours. 49

Epididyme.

Epididyme ce que c'eſt. 126

Quelle eſt la ſubſtance de l'epididyme. 126

Epiplocele.

Ce que c'eſt qu'Epiplocele. 137

Prouient des humeurs pituiteuſes. 137

Quels ſont ſes prognoſtiques. 138

Les remedes. 141.*& ſuiu.*

Epiplomphales.

Epilomphalos eſpece d'omphalocele. 187

Hiſtoire d'vn monſtrueux epiplomphale. 188

F.

Face.

FAce, diuerses reparations mutileuses d'icelle. 86. o

Fards.

Fards sont illicites. 85.o

Femmes.

Femmes sont subiectes aux hernies inguinales. 178
Les causes des hernies aux femmes. 179
Pourquoy les femmes se plaignent de la douleur des cuisses interieures. 181
Prognostique des hernies des femmes. 148
Diuerses cures d'icelles par remedes, & par operation. 184
Hernie aqueuse se trouue aux femmes. 185
Les causes de l'hernie aqueuse des femmes. 185
Comment elle se guarit. 185
Hernie variqueuse des femmes comment se doit traiter. 185

Ficus.

Ficus cancrosus extirpé. 107.o

Fortune.

Fortune appellée vn vaisseau de verre. 21
Fortune de l'Operateur certaine, & non suiette à changement. 22

Fractures.

Fractures de la teste. 80. *& suiu.* o
Fracture du col de l'omoplate r'habillée. 92. o
Fracture de l'humerus. 93. o

Fracture d'vne portion de la teste de l'os cubitus. 95.0

Franco.

Franco Inuenteur de la Kystotomie ou operation, appellée Franconiene. 106

G.

Galien.

GAlien s'oppose aux opinions de Thessalus. Præf.

Galien en grand credit enuers les Empereurs. 16

Galien guerit la femme de Boëthus. 23

La recognoissance qu'il en receut. 23

Capacité de Galien. 37

Ses escrits. 37

Ses voyages. 37

Glandes Prostates.

Glandes Prostates, leur situation, & leur office. 54

En l'extraction de la pierre il faut prendre garde de ne les pas couper. 54

Glaucoma.

Glaucoma maladie du cryftallin de l'œil. 128

n'est pas vne suffusion ou cataracte. *là mesme*.

H.

Hercule.

HErcule, sa renommée immortelle,& pourquoy? 18

Hernie.

Hernie.

Hernie ou hargne en quoy consiste. 113
Cause de plusieurs grandes incommoditez. 114
Est la cause du Miserere,& comment? 114
Nature & differences des hernies. 134
Huict sortes d'hernie. 135
Signes propres à l'hernie intestinale. 139
Signes propres à l'hernie zirbale. 139
Prognostique des hernies. 140
Cure des hernies pour remettre le boyau dans la cauité naturelle. 141
Cure des hernies pour empescher la recheute du boyau. 141.& 145
Situation du malade en la cure de la hargne. 142
Difficultez & empeschemens qui se rencontre en la cure de ce mal. 142.*& suiu.*
Maniere d'operer en la cure de la hargne. 143
Regime de viure pour les hargneux. 149
Hernie humorale est vne tumeur contre nature causée des humeurs. 175
Ses signes assez euidens. 176
Ne doit estre negligée, pourquoy? 176
Sa cure,par repercussifs,anodyns,& suppuratifs. 177

Hippocrate.

Hippocrate a receu des honneurs diuins de toute la Grece. 16
Atheniens erigent des statuës à Hippocrate. 16

Hippocrate, ses richesses. 21
Mesprise les magnifiques presens d'Artaxerxes. 22
Hippocrate a ramassé & compilé en vn corps les loix & sentences des Anciens. 36
Combien il s'est rendu assidu à enregistrer ses curieuses obseruations. 36
Il a fort longuement vescu. 39
Pourquoy Hippocrate ne s'addonnoit à la lithotomie. 43
Histoire.
Histoire d'vn vieil Operateur qui sonda vn tres-fameux Aduocat du Valentinois, sept fois en deux iours sans cognoistre la Pierre. 84
Histoire d'vne femme trauaillée d'vn monstrueux epiplomphale. 188
Histoire d'vn cas merueilleux arriué à Vrsurle femme de Martin Opits Tonnellier dans Vuittebetg en Saxe. 182
Histoire arriuée en la cité de Neüs en Silesie. 182.
Histoire & cure de monsieur *Reboulet* Aduocat de Valence. 9. 0
Histoire de monsieur *Bezanger* Bourgeois de Chabueil. 23. 0
Histoire de monsieur *Mazeli* Citoyen d'Auignon. 26. 0
Histoire de monsieur *Hugonet* neueu de monsieur *Mazeli*. 27. 0
Histoire de la fille de monsieur *Rigaud* Notaire Apostolique èn Auignon. 26. 0

Histoire d'vn Gentilhomme fils de madamoiselle la *Viguiere de Rous.* 29. o
Histoire & excellente cure de monsieur *de la Boisse* Gentilhomme de la ville du Pont Sainct Esprit. 31. o
Histoire de *Iean Perrin* natif de Paris. 35. o
Histoire du sieur *Martin de Bargues*, de Lyon. 37. o
Histoire fort estrange & extraordinaire d'vn Gentilhomme taillé par maistre Pelletier Operateur de Carpentras. 39. o
Histoire du sieur *Marc Anthoine Iusset* de sainct Meuri de Beinou. 41. o
Histoire de monsieur *du Pré de l'Aubepin* de Lyon. 44. o
Histoire du fils du sieur *du Rieu*, aagé de deux à trois ans, taillé au grand Appareil. 46. o
Histoire du fils du sieur *Sozion* de Lyon. 48. o
Histoire prodigieuse d'vn ieune homme du Mans, deux cents Pierres tirées de la vessie. 50. o
Histoire de madamoiselle *Simon* belle-mere de l'Autheur. 52. o
Histoire d'vne fille laquelle a renduë ses vrines par le nombril l'espace de quinze iours. 53. o
Histoire d'vn enfant, aagé d'enuiron cinq ans, qui a rendu deux vers par la verge. 54. o
Histoire remarquable d'vne dissection faite par quelques Escholiers de l'Vniuersité de Montpellier. 54. o
Histoire de messire *François Mourgier* Prestre, &

& Doyen de l'Eglise Collegiale de nostre Dame lez Auignon. 57. o
Histoire de monsieur *du Lac* de la ville de Tiers en Auuergne. 62
Histoire de *Pons Maignet* du Montelimard. 64. o
Histoire de *Iean Maillet*, Villageois, trauaillé du Miserere, honneste recognoissance d'iceluy vers l'Autheur. 65. *& suiu.* o
Histoire de *Vadras* Villageois du Teil en Viuarets, qui rendoit la matiere fæcale par la bourse. 68. o
Autre Histoire d'vn ieune homme de vingt-cinq ans trauaillé de semblable accident. 68. o
Histoire d'vn Pere Capucin gueri d'vne hydrocele, dont il auoit esté trauaillé fort long-temps. 70. o
Histoire d'vn Meusnier dont le scrotum estoit entierement gangræné & pourry. 71. o
Histoire fort signalée de messire *Rouyer* Prestre, & Recteur de l'Hospital du Pont Sainct Esprit. 72. o
Histoire d'vn pauure Villageois deliuré d'vne cataracte. 74. o
Histoire d'vn Paysan de Charly aagé de quatre-vingt & sept ans, deliuré de deux cataractes. 75. o
Histoire d'vn ieune Seigneur du Dauphiné. 76. o
Histoire du sieur *Nicolas de Iean* du Montelimard. 80. o

Histoire d'vn nommé le *Besson* du Montelimard. 82.0
Histoire d'vn soldat du Regiment d'Hannibal qui receut vn coup de mousquet dans le grand canthus de l'œil. 83.0
Histoire du sieur Guillaume Vincent Orféure du Montelimard. 84.0
Histoire de l'enfant d'vn Masson de Lyon, qui auoit vn staphylome à vn œil de la grosseur d'vne noisette. 85.0
Histoire d'vne fileuse d'or qui auoit vn bec de lieure excessiue. 86.0
Histoire d'vne ieune femme qui auoit les leures consumées par vn Anthrax. 86
Histoire d'vn Pere Recollect affligé d'vn vlcere malin dans la bouche. 87.0
Histoire d'vne femme de Montelimard qui se perça la trachée-artere d'vn coup de ciseaux. 89
Histoire de Benoist Charriere gueri d'vn anthrax iouxte la trachée artere. 91.0
Histoire d'vne femme aagée de septante cinq ans, tombee du haut d'vn escalier. 92.0
Histoire de l'Aumosnier de monsieur *de la Croix de Sueilles*. 93.& 94.0
Histoire du sieur *Sarcillac* Marchand du Montelimard. 95.0
Histoire d'vne femme de Lyon guerie d'vne loupe à la main. 96.0
Histoire de madame *Faure* morte d'apoplexie à Viuiers. 97.0
Histoire & accident notable de monsieur *Sabatier*

tier du Bourg Sainct Andiol en Viuarez. 99. o ... 99. o
Histoire de monsieur *Flaniac* Officier au Regiment de Vaillac. 100. o
Histoire de *Iean Fauchier* Xainctongeois, soldat au Regiment de Piedmont. 101. o
Histoire d'vn soldat de Corcone blessé au milieu de l'hypogastre. 103. o
Histoire merueilleuse d'vn soldat qui auoit receu vne mousquetade en la partie superieure,& laterale de l'epigastre. 104. o
Histoire d'vn certain qui auoit auallé vn coûteau. 106. o
Histoire de *Louys Beranger* molesté d'vn ficus cancrosus. 107. o
Histoire de monsieur de la Garde, Cauallier en la compagnie de monsieur de la Roque Massebaut. 116. o
Histoire de madamoiselle Bernard vefue. 121. o

Homme.

Les eloges auantageux que l'antiquité attribuë à l'Homme. page 1
L'Homme en la creation estoit impassible. 9
Les miseres de la vie de l'Homme. 2
L'Homme exposé aux infirmitez, & maladies. 2

Honneur.

Honneur son prix inestimable. 15
Est la liurée & l'enseigne de la vertu. 15
Il faut Honnorer le Medecin. 15
Honneurs diuins rendus à Hippocrate. 16

Humeurs.

Trois Humeurs de l'œil. 210
L'Humeur cryſtalline a ſerui à inuenter les lunettes. 211

Hydrocele.

Hydrocele ce que c'eſt. 159
Les diuerſes incommoditez de ce mal. 159
Le ſiege de l'hydrocele. 160
Hydrocele arriue peu ſouuent du coſté droit. 168
Par quels ſignes on la peut diſcerner. 160
Ses differences d'auec les autres hernies. 161
Quatre pronoſtiques de l'hydrocele. 161
Sa cure & ſes remedes. 162
Façon de proceder en la cure de l'hydrocele tres-bien deſcrite. 162. *& ſuiu.*
Difference d'opinions touchant cette operation. 163. *& ſuiu.*

Hydrocephales.

Les os de la teſte ſe dilatent aux hydrocephales. 184

Hydromphalos.

Hydromphalos eſpece d'omphalocele. 191
Ses cauſes, ſes ſignes, & prognoſtiques. 191
Se guerit comme l'hydropiſie. 191

Hydropique.

Le nombril d'vn Hydropique s'ouure de ſoy meſme. 45

Hypochyme.

Hypochyme. *Voyez*, *cataracte*.

Hyſterotomie.

Hyſterotomie ou ſection Cæſarienne, ſon ayde,

de, & son benefice. 20

I.

Iaques Cottier.

IAques Cottier Medecin de Louys onziesme. 23

Auoit dix mille escus tous les mois. 23

Les autres faueurs & aduantages qu'il receuoit de sa Maiesté. 23

Iaques de Harseli.

Iaques de Harseli rend la santé à Charles VI. sa recompense. 23

Indication.

Indication, Que c'est? 12

N'est tirée du discours de la raison. 12

N'est fondée sur l'experience. 12

Indication.

Indication est cogneuë non seulement aux hommes, mais aussi aux bestes. 13

Indiens.

Indiens leur liberalité & largesse enuers les Medecins. 22

Iniections.

Iniections topiques dans la vessie pour remedier à la Dysurie. 70

Les Iniections des dissoluans chymiques dangereuses & preiudiciables aux calculeux. 89

Intestins. *Voyez, boyaux.*

Ischurie.

Ischurie de deux sortes. 63

Ce que c'est que l'on appelle Iſchurie fauſſe. 63
Signes de l'iſchurie fauſſe. 63
La vraye iſchurie ce que c'eſt. 62
Signes de la vraye Iſchurie. 63
Les cauſes de la fauſſe & de la vraye Iſchurie. 63.& *ſuiu.*
La cure de l'Iſchurie. 66.& *ſuiu.*
Remedes externes de l'Iſchurie. 67

K.

Kirſocele.

Kirſocele, hernie variqueuſe, procede de l'humeur melancholique. 172
Les cauſes primitiues de Kirſocele. 172
Comment ſe peut diſcerner, & peut eſtre apperceuë. 172
Difficile à guerir. 173
Par quels remedes elle ſe peut guerir. 173
Comment il faut proceder à l'operation de Kyrſocele. 174

Kyſtotomie.

Kyſtotomie, ce que c'eſt. 106
Eſt appellee operation Franconienne, & pourquoy? 106
Les pernicieux accidens qui peuuent ſuruenir en icelle. 107

L.

Lettres.

Lettres de monſieur Reboulet à l'Autheur. 11.13.& 16.0

Lettre de l'Autheur à monsieur Reboulet. 12.0

Leucippe.

Opinion de Leucippe touchant le nombre des Elemens. 9

Lithotomie.

Lithotomie ou pratique de l'extraction de la pierre fort recommandable par son antiquité. 49

Vtilité d'icelle. 49

Cogneuë d'Hippocrate. 49

Estoit en vsage du temps de Galien. 49

Ce que c'est que lithotomie. 50

Quelles cognoissances doit auoir, celuy qui fait cette operation. 50

M.

Maladie.

Maladies & leur nature. 2

Les maladies sont les redoutables ennemies du genre humain. 2

Nombre merueilleux des maladies de l'homme. 3

Maladies de l'œil, en general, & le nombre d'icelles. 3

Maladies du corps de l'œil. 3

Maladies des paupieres. 4

Maladies des membranes de l'œil, en general. 5

Les Maladies qui arriuent au blanc de l'œil, ou de la coniontiue. 5

Maladies de la membrane dicte cornée. 5
Maladies de l'vuée. 6
Maladies de la prunelle de l'œil. 6
Maladies des humeurs de l'œil. 7
Maladies qui arriuent aux angles de l'œil. 7
Les maladies propres & speciales du nerf optique. 8
Diuerses causes des maladies. 8

Matrice.

Matrice comparée à vn nauire. 180
Les quatre ligamens de la matrice. 180

Medecine.

La Medecine science tres-difficile, & tres profonde. præf.
Impossible qu'vn mesme la commence & paracheue. præf.
Est vn art long, & la vie courte, au dire d'Hippocrate. præf.
Se peut tousiours perfectionner par des longues experiences. præf.
On peut tousiours y adiouster des cognoissances, & inuentions nouuelles. præf.
Medecine est la doctrine des Dieux. 17
Autres eloges de la Medecine. 17
Qui en ont esté les inuenteurs. 15
Vtilité de la Medecine. 22

Medecin.

Medecin doit estre honnoré. 15
La science du Medecin le rend admirable parmy les Princes.
Medecins entretenus du thresor public. 22
Medecins exerçoient iadis la Chirurgie. 36

Me

Metellus.

Metellus perdit les yeux pour sauuer le Palladium. 198

Quel priuilege luy est octroyé par le Senat. 198

Mithridates.

Mithridates tournoit le poison en nourriture, 26

Montelimard.

Montelimard fort affligée d'vne maladie Epidemique en l'an mil six cents vingt-neuf. 90. o

Mort.

Mort, fin des trauaux. 2

Description de l'homme proche de la mort. 11

Le tombeau vn rendez-vous necessaire. 10

La mort vn passage à la vie. 11

Sentence de Seneque sur le mespris de la Mort. 26

Mydriasis.

Mydriasis, maladie qui dilate la prunelle de l'œil, 226

N.

Nature.

NAture encline aux changemens. 12

Tout ce qui est en la Nature, but à nostre deliurance. 14

Nature fait des choses impossibles à l'art. 19

Beaux effets de la Nature. 43.o

Ne

Necessité.

Necessité des operations. 20
Le mot de necessaire se prend en deux manieres. 20

O.

Oeil.

L'Oeil represente ce qu'on a dans l'ame, & dans le cœur. 200
Pourquoy placé és plus hautes parties. 201
Les defenses & rempars que la nature luy a donné. 201
De quoy les sourcils & les cils seruent à l'œil. 201
La dignité & noblesse de l'œil. 202
Figure ronde & pyramidale de l'œil, raison de cela. 202
Trois opinions touchant la substance de l'œil. 203
Vtilité de la graisse de l'œil. 204
L'œil à deux angles. 204
Substance de l'œil exempte de frissonnement. 204
Substance de l'œil composée de trois humeurs,& de six membranes. 204
Glandes de l'œil. 204.& 205
Muscles de l'œil. 205
Mouuemens de l'œil. 205
D'où vient que l'œil est doüé d'vne si grande volubilité. 206
Les tuniques de l'œil. 206 & 207
L'vsage de chaque tunique de l'œil en particulier.

culier. 207.& *suiu.*
Prunelle de l'œil, son cercle & mouuement particulier. 208
Les diuerses couleurs de l'œil. 209
Trois humeurs de l'œil, quelles. 210.& 211
Veines & arteres de l'œil. 212
Les nerfs des yeux s'entrecroisent sur le milieu de leur chemin, pourquoy. 213
L'Oeil est attaqué de plus de cent sortes de maladies. 3
Maladies particulieres de chacune partie de l'œil. *Voyez maladie.*
Trois operations exercées sur l'œil auec l'aiguille. 244

l'Omentum.

L'Omentum est vne membrane adipeuse & spermatique, son vsage. 127
A quoy il ressemble en sa figure. 127
Descend par fois iusques dans le scrotum. 128
Son temperament est chaud & humide par accident, & pourquoy? 128
Fomente la chaleur naturelle des parties qu'il couure, & ayde à la digestion. 128
Ses autres offices. *là mesme.*
Combien cette partie est delicate. *là mesme.*
Partie de l'omentum estant retranchée, on reste frilleux, & suiet à la colique. 128
Moyens pour empescher la recheute du boyau, ou de l'omentum. 145

Omphalocele.

Omphalocele, maladie commune à l'vn, & à

l'autre sexe. 186
Est vne prominence ou procidence du nombril. 186
Ses causes & ses signes. 187
Cinq especes d'omphalocele. 187.& suiu.
Les prognostiques, causes, & cure de chacune d'icelles. 88.& suiu.

Ongle.

Ongle, maladie de l'œil. *Voyez Pterygion.*

Operateurs.

Operateurs doiuent auoir de belles qualitez. 27
Les qualitez des Operateurs selon Celse. 27
Les cognoissances que doiuent auoir les Operateurs selon Auicenne. 28
Quatre considerations pour deuëment operer. 28
Incapacité des faux Operateurs, autrement appellez Charlatans. 28
Excellens Operateurs depuis six cents ans. 40
Les premiers Operateurs qui ont excellé. 40
Les modernes qui ont excellé en nostre siecle. 41
Il y en a qui ont merité de tenir rang parmy les Saincts pour leurs charitables actions. 41
Operateur exerce vne grande charité enuers le public. 17
La couronne que merite l'Operateur. 18
L'experience, l'addresse, & les instrumens sont necessaires à l'Operateur. 26.

Operateur se perfectionne en trauaillant. 32
Operateur acquiert grandes richesses. 23
N'est pas tousiours recompensé selon son merite. 24
Ne se doit rebuter pour les ingratitudes. 24

Operations.

Operations, partie considerable de la Medecine. 16
Beaux effets des operations. 29
Les operations appartiennent aux Chirurgiens. 30
La necessité a donné naissance aux operations. 19
Pourquoy les operations sont quelquefois funestes. 27
Le peril ne doit tousiours empescher de venir aux operations. 47
Il y a du peril quelquefois aux moindres opetions. 47
Operations doiuent estre plustost practiquées par les Chirurgiens methodiques que par ceux que le vulgaire appelle Operateurs. 47
On ne doit entreprendre legerement vne operation. 63. 0
Difficulté des Operations. 25
Precipitation combien dangereuse dans les operations. 25
Il ne faut venir aux operations, qu'apres auoir essayé toute autre sorte de remedes. 44
La nature fraye le chemin aux operations. 44

Trois

Trois conditions requises pour parfaire l'operation. 26
Les hautes operations à present moins difficiles. 26

Oracle.

Oracle de l'Isle de Co.
Ce qu'il a prononcé touchant les diuerses causes des maladies. 8

Orchotomie.

Orchotomie, ce que ce mot signifie. 156
Inuectiue de Paré contre l'orchotomie. 156
Ne faut venir à l'orchotomie que dans la necessité. 157
Maniere de proceder en cette operation. 158

P.

Pannus.

Pannus ou macule adipeuse, ce que c'est. 255
S'engendre sur le blanc de l'œil. 255
Comment il le faut traiter. *là mesme.*

Paracentese.

Paracentese, ce que c'est à dire. 194
Deux sortes d'operations dites Paracenteses. 195.
Paracentese des hydropiques. 195
A quoy il faut attribuer la mauuaise issuë de la paracentese des hydropiques. 195
Comment il faut operer en la paracenetese des hydropiques. 195 *& suiu.*

L'opera

L'operation de la cataracte est dite Paracentese. 196
Dignité de la Paracentese. 197
Paracentese faite au nombril. 45
Trois exemples d'icelle rapportez par monsieur du Laurens. 45

Paul Æginete.

Paul Æginete traduit en Langue Françoise par monsieur Dalechamps. præf.
Enrichi de Commentaires & Annotations.
Paul Æginete estoit Chirurgien tres-experimenté. 37

Peritoine.

Peritoine est vne fort grande membrane. 116
Diuers vsages, & offices du peritoine. 116, & 136
Substance du peritoine. 117
Sa figure, & son origine. 118
Il est percé en plusieurs endroits. 118
Allongement ou production du peritoine aux femmes. 179
Les procez du peritoine souffrent grande dilatation aux femmes. 182. *& suiu.*

Pharmacie.

Pharmacie fertile en ses remedes. 13 & 14
Ses laborieuses recherches dans les entrailles de la terre, dans les mineraux, &c. 14
Ses voyages & ses nauigations és pays estrangers. 14

Pneumatocele.

Pneumatocele ou hernie venteuse, d'où elle prouient. 166

Arrine

Arriue soudainement. 169
Comment elle est recogneuë. 166
Sa cure se parfait par remedes carminatifs prins par la bouche,& appliquez. 166
Pneumatomphalos.
Pneumatomphalos espece d'omphalocele. 192
Celse l'a creu sans remede. 192
Pierre.
Pierre de la vessie, ses effets pernicieux. 48
Extraction de la pierre fort recommandable par son antiquité. 49
La nature fait vne voye pour sortir la pierre. 46
Ceux qui sont affligez de la pierre, se doiuent exposer à l'operation, sans attendre l'extremité. *Voyez calcul.* 46
Pierres se rencontrent en plusieurs parties du corps humain. 71
Pierre des reins,& de la vessie. 71
La pierre est maladie organique. 71.*& suiu.*
Certains corps particulierement disposez à la pierre. 73
La pierre maladie hereditaire. 73
D'où vient que les enfans y sont exposez. 73
Pourquoy les femmes en sont moins attaquées que les hommes. 73.*& suiu.* & 109
Les causes materielle & efficiente de la pierre. 71
Les causes naturelles de la pierre. 73
Les causes primitiues ou externes de la pierre. 74
Disse

Quels alimens contribuent à la generation de la pierre. 74
Le trauail exceſſif,& l'oyſiueté contribuent à la generation de la pierre. 74
Differences des pierres. 75
D'où prouient la difference des couleurs és pierres? 75
Diuerſes ſituations des pierres. 75
Pierres entre les deux tuniques de la veſſie. 75
Signes diagnoſtiques de la pierre de la veſſie. 76. *& ſuiu.*
Pierre doit eſtre exterminée. 95
En quelle ſaiſon ont doit faire l'extraction de la pierre. 90.& 111
Comment il ſe faut precautionner de la recheute à la pierre. 91
Cure preſeruatiue de la pierre. 92
Cure de la pierre ja formée. 92. *& ſuiu.*
La pierre formée ne ſe peut diſſoudre par remedes. 93
Ne faut ſe contenter de la cure palliatiue de la pierre 96
Procedure de l'Operateur pour faire deſcendre la pierre au col de la veſſie. 97
Comme il faut tirer la pierre. 102
Aduertiſſement lors que la pierre eſt plate comme vn ducaton. 102
Comme il ſe faut comporter lors que la pierre eſt adherente. 103
Moyens d'appaiſer la grande douleur en l'extraction de la pierre. 104

Il y a par fois plusieurs pierres. 104
Extraction de la pierre se peut faire en quatre manieres. 96.& suiuantes.
Methode de faire l'incision pour tirer la pierre. 108
Comment il faut extraire la pierre aux femmes. 109.& suiu.
Il faut vser de deux precautions, en tirant la pierre aux femmes, & quelles? 111.
Pierres ayans vn noyau. 34. o
Pierres de monstrueuse grosseur. 36.o
Pierre renduë par le perinæe. 46
Deux cents pierres tirées de la vessie, toutes de la figure, & grosseur d'vn petit dez de quoy l'on iouë, excepté vne, laquelle estoit de la grosseur d'vne noix muscade. 50.o
Pierre auec vlcere putride au col de la vessie. 9.& suiu. o
Pierre enueloppée dans la kyste. 23.& suiu.o
Pierre attachée à la vessie. 26.& suiu.o
Treize pierres tirées de la vessie. 31.& suiu.o
Pierre de grosseur demesurée. 35.& suiu.o
Pierre molle & argilleuse. 37.& suiu. o
Balle de mousquet treuuée dans vne pierre. 39.& suiu. o
Pierre sortie par le lieu où la taille auoit esté faite pour vne tumeur schirreuse. 41. & suiu. o
Sept pierres tirées par le scrotum. 44.& suiu.o
Pierre renduë auec sa kyste. 52.& suiu.o
Pierre auec carnosité calleuse. 57.& suiu. o

Pierre de la vessie sortie par le fondement. 108.0

Pline.

Pline conte iusques à trois cents sortes de maladies. 3

Podalyrius.

Podalyrius, & Machaon accompagnent les Princes Grecs au voyage de Troye. 36

Y pensent les blessures. 36

Poinct doré.

Poinct doré, ce que ce mot signifie. 151

Façon d'operer au poinct doré. 152

Quel est le but du poinct doré. 153

Maniere d'operer où l'on employe le filet d'or. 153

Deux autres moyens d'operer au poinct doré. 154

Poudre d'aymant.

Poudre d'aymant, ses effets fondez sur la proprieté de l'aymant. 149

La man iere d'vser de poudre d'aymant. 148. & 149

Diuerses sortes de poudres contre les hernies. 147. & 148

Prunelle.

Prunelle de l'œil dilatée par maladie, qui luy est propre. 226

Mouuement de la prunelle perpetuel & tremblant. 227

Pterygion.

Pterygion ou onglemaladie organiquede l'œil. 249

Ressemble à vne petite aisle d'oiseau. 249
Ses causes,& ses differences. *là mesme.*
Signes & prognostiques du Pterygion. 250
Iugement touchant la guerison du Pterygion. 250
Se peut consumer par medicamens. 251
Deux manieres d'operer. 252.& 253
Trois choses ausquelles il faut prendre garde en cette operation. 252

Purges.

Purges necessaires auant l'operation. 73.0

Q.

Qualitez.

Qualitez de l'Operateur. 27. *& suiuantes.*

R.

Remede.

Remede, que c'est? 13
On doit opposer à chaque defaut son contraire. 12.
Il ne faut dilayer de remedier aux maladies 63.0
L'vsage des Remedes n'appartient qu'aux personnages pleins d'erudition, & prudence. 13
Plusieurs circonstances considerables pour deuëment appliquer les remedes. 13
Le remede tient vn rang metoyen entre l'aliment & le venin. 13
Le remede se puise de trois sources, Diete, Pharmacie,& Chirurgie. 13

La

La nature n'a rien produit qui ne conſpire à noſtre deliurance. 14
Les grands threſors des remedes cachez dans le ſein des mineraux, vegetaux, & animaux. 14
De l'abondance des Remedes il faut inferer l'abondance des maux de la nature humaine. 14

M. Riolan.

M. Riolan, inuectiue contre les Charlatans. 28
Supplie le Parlement de Paris d'y remedier 28

S.

Santé.

QVe c'eſt que la Santé. 2

Sarcocele.

Sarcocele, ſa nature, & ſes cauſes. 167
La vie delicieuſe & ſedentaire contribuë à cette maladie. 168
Sarcocele n'arriue pas ſoudainement, ains croiſt peu à peu. 168
Sa groſſeur eſtrange, & ſa figure. 169
Eſt la plus dangereuſe de toutes les hernies, 169
Quels remedes y faut apporter du commencement. 169
Peut croiſtre en ſorte, que le mal ſoit incurable. 170
Diuerſes façons de traiter ce mal. 170. *& ſuiu.*
Quel eſt le plus aſſeuré remede de Sarco-

cele. 171

Sarcomphalos.

Sarcomphalos espece d'omphalocele. 190

Scrotum.

Scrotum gangræné. 71. 0

Scrotum reengendré. 71. 0

Sebel.

Sebel maladie de l'œil. 253

Ses causes, ses symptomes, & ses signes. 253. & 254

Est vne maladie hereditaire. 254

Cure du sebel par remedes. 255

Cure du sebel par operation. 255

Seneque.

Seneque ce qu'il dit touchant le mespris de la mort. 26

Serpent.

Serpent hieroglyphe de la prudence. 16

Figure d'iceluy empruntée par les anciens pour representer la Medecine. 16

Auec quelles acclamations receu par les Romains dans leur Republique. 16

Sesostris.

Sesostris Roy d'Egypte. 21

Extraordinairement insolent dans la prosperité. 21

Sondes.

Sondes de diuerses matieres. 82

Diuers vsages des sondes. 82. & suiu.

Il y en a peu bien exercez à sonder. 84

En quelle maniere il faut sonder les femmes. 86

Spermatocele.

Spermatocele, ce que c'eſt. 177
D'où elle peut arriuer. 177
Sa cure pareille à celle des inflammations. 177

Sphincter.

Sphincter muſcle, quel eſt ſon office? 53
Cinq remarques touchant le muſcle Sphincter. 57. & ſuiu.
Le muſcle ſphincter touſiours affecté aux incontinences d'vrine. 59
Les muſcles ſphincteres gemeaux. 59

Strangurie.

Strangurie, ce que c'eſt. 62
Les cauſes de la ſtrangurie. 65
Prognoſtique de la ſtrangurie. 66
Les remedes de la ſtrangurie, & comme il la faut traiter. 70

T.

Terebenthine.

Terebenthine, propre à ſoudre les obſtructions. 69

Theſée.

Theſée a deliuré les peuples de l'oppreſsion des voleurs & tyrans. 18

Theſſalus.

Theſſalus Autheur des Medecins appellez Methodiques. præf.
Sa temerité & ſon inſolence. præf.
Impertinences des communautez, qu'il voulut

lut introduire, descouuerte par Galien. Præf.
La bassesse de sa condition. Præf.
La foiblesse de son esprit. Præf.

La Teste.

La Teste, n'en faut mespriser les playes bien que legeres. 82.o
Les signes des fractures de la teste sont quelquefois trompeurs. 83.o
Playe de la teste auec fractures. 80.o
Recheute d'vne playe de la teste apres la consolidation. 82
Remarque sur les cauteres de la teste. 79.o

Testicules.

Testicules comment appellez des Grecs & des Latins,& pourquoy? 124
Sont parties nobles. 124
Combien ils ont de tuniques. 125
Quel est leur temperament. 126
Testicules suiets à putrefaction. 176
Trachée-artere percée par vn coup de ciseaux. 89.o
Combien il est difficile de consolider les playes de la trachee-artere. 89.o
Antthrax iouxte la trachée-artere. 90.o

V.

Vaisseaux.

VAisseaux spermatiques sont quatre. 120
D'où ils tirent leur origine. 120.& 121
S'vnissent dans le procez du peritoine. 121

Vaisseau

Vaiſſeau porteur ou eiaculatoire, ſa figure. 121

Vers.

Vers rendus par la verge. 54.0
Ver enorme ſorti d'vn roignon. 55.0
Matiere des vers. 55.0
Lieux de la generation des vers. 55
Vers treuuez dans le vinaigre. 56.0
Diuerſes ſorties des vers. 56.0

Vertu expultrice.

Vertu expultrice, ſes admirables effects. 81.0

Veſſie.

Anatomie de la veſſie. 51
L'vſage de la veſſie. 52
Sa ſituation. 52
Ses diuerſes dimenſions. 52
L'homme communement n'a qu'vne veſsie pour contenit l'vrine. 53
De la ſubſtance & figure de la veſsie. 53
Veines & arteres de la veſsie. 55
Deux nerfs de la veſsie. 56
Veſsie eſt compoſée de trois membranes. 54
Les playes de la veſsie ſe conſolide par fois, & pourquoy? 55
La veſsie percée en ttois endroits. 55
Les playes du col de la veſsie ne ſont mottelles. 44
Les grandes ouuettures, qui ſe font au corps de la veſsie, ſont mortels. 44
Le corps de la veſsie entamé ſans des mauuais accidens. 40.0

La Veuë.

La veuë, sa dignité. 199
Ses commoditez & douceurs. 198
Son obiect. 199
La Veuë seule entre les sens est action libre, & volontaire. 202
La veuë nous meine à Dieu. 199

Vie.

Vie de l'homme s'entretient par les changemens. 25
Miseres & afflictions qui arriuent en la vie. 1. & 25.

Vlcere.

Vlcere malin dans la bouche de difficile guerison. 88. o

Vreteres.

Vreteres, quelles sont leurs qualitez? 55
Insertion des vreteres. 55

Vrethre.

Vrethre ou ourethre ce que c'est, & à quoy il sert. 55

Vrine,

Vrine sanglante des calculeux. 77
Muscles qui contribuent à l'excretion de l'vrine. 53
Pourquoy on interrompt la respiration en l'excretion de l'vrine. 53
Vtilité de l'excretion, & retention de l'vrine. 56
Instrumens qui seruent à la retention de l'vrine. 57

Causes de l'incontinence d'vrine. 59
Incontinence d'vrine hereditaire à certaines familles. 60
Remedes propres à l'incontinence d'vrine. 61
Incontinence d'vrine incurable aux personnes decrepites,& aux enfans. 61
Apres quel aage ce mal est irremediable. 61
Comme se doit corriger l'ardeur de l'vrine. 69
Diuerses matieres s'opposent à la sortie de l'vrine. 43.0
Vrine deschargée par les veines du mesentere, & de là au siege. 49.0

Vuée.

Vuée membrane de l'œil. 209
Descente ou cheute de la membrane vuée. 244
Signes de la cheute de l'vuée. 245
Plusieurs especes de cheute de l'vuée, les noms dicelles. 244.& 245
Quelles de ces cheutes de l'vuée peuuent receuoir guerison? 246
Quelles sont incurables? *là mesme.*
Maniere de proceder à la cure de l'vuée par medicamens. *296.& suiu.*
La façon d'operer. 247

X.

Xerophtalmie.

Xerophthalmie maladie des paupieres de l'œil, ce

ce que c'eſt. 4

Y.

Yeux.

YEux,leur figure eſt la plus parfaite,& la plus conuenable. 202
Les yeux ont deux angles. 204
Les defences , & rampars des yeux. 201

Z.

Zirbus.

ZIrbus,cauſant prominence à l'aine. il s'enſuit bubonocele. 137

FIN.



Extraict du Priuilege du Roy.

PAr Priuilege du Roy donné à Paris le 7. iour d'Octobre 1639. il eſt permis à Pierre Rauaud Marchand Libraire à Lyon, d'imprimer, ou faire imprimer le CHIRVRGIEN OPERATEVR, en telle forme, & characteres qu'il verra bon eſtre. Iceluy mettre & expoſer en vente, & diſtribuer durant le temps porté par ledit Priuilege, à commencer du iour qu'il ſera acheué d'imprimer. Et deffences à tous autres Libraires, Eſtrangers, ou autres perſonnes de quelque qualité ou condition qu'elles ſoyent d'imprimer, ou faire imprimer ledit Liure, ny mettre en vente ſans le conſentement dudit Rauaud, ſur peine de confiſcation, & de trois mille liures d'amende, comme plus amplement eſt contenu, & ſpecifié audit Priuilege : à condition qu'il fournira trois Exemplaires dudit Liure, à ſçauoir deux pour la Bibliotheque du Roy, & vn pour celle de Monſieur le Chancelier. Signé par le Roy, DEMONCEAVX : Et ſeellé du grand ſceau, & contre-ſceau.